

*Le Mythe de la  
Coïncidence*

John Bonner

Le Mythe de la Coïncidence

Copyright © 2018 par John L. Bonner

Publié par les éditions *Hosanna!* Calvary Chapel  
1771 E. Palomar St  
Chula Vista, CA 91913

Email pour contacter et commander : [johnbonnerinperu@gmail.com](mailto:johnbonnerinperu@gmail.com)

Tous droits réservés. Toute portion de ce livre peut être copiée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen électronique ou mécanique que ce soit, y compris la photocopie et l'enregistrement ou dans un système de stockage quelconque, sans la permission écrite préalable de l'auteur, tant qu'il s'agit de faire avancer le Royaume de Dieu.

Les citations de l'Écriture sont tirées de la version Segond.

John L. Bonner

Le mythe de la Coïncidence

Première édition, Septembre 2018, édition espagnole. Deuxième édition mai 2019.

## **Appréciations**

« J'aime lire les histoires de missionnaires et d'autres personnes qui ont consacré leur vie à apporter l'Évangile et l'amour de Jésus à ceux qui n'ont pas encore rencontré le Sauveur. Ce livre est une de ces histoires et quand j'ai commencé à le lire, il m'a été difficile de m'arrêter. Il m'a permis de connaître un peu mieux les voies de Dieu, de désirer L'aimer et Le servir davantage, et m'a rappelé la vérité qu'être fidèle conduit à porter du fruit. Si cela vous intéresse de voir à quoi ressemble une vie de foi au vingt-et-unième siècle, ce livre est pour vous. »

### **Brian Brodersen**

Pasteur de Calvary Chapel Costa Mesa  
Président du Conseil d'Administration du Collège  
Biblique Calvary Chapel de Murrieta, Californie,  
USA

« Quel témoignage bien écrit et enthousiasmant de la grâce et de la puissance de Dieu à l'œuvre dans une vie ! Ce livre va devenir un livre d'étude pour de nombreux missionnaires. Je le relirai certainement ! »

### **Pasteur Juan Domingo**

Horizonte Ministries, Ensenada, Mexique

« John Bonner a commencé comme un serviteur de Dieu totalement soumis à Dieu, s'attendant à une chose, mais à qui Dieu en a souvent montré une autre. Parfois Dieu se conduit comme un GPS défectueux, mais nous apprenons que c'est nous qui n'avons aucun sens de l'orientation, et que chaque montagne et chaque vallée que nous rencontrons sont dans le plan de Dieu, pour nous modeler, nous former et nous rendre utilisable. Ce livre est l'histoire de John, ou plutôt, l'histoire de Dieu en John. Et comme il considère qu'il n'est pas le seul Chrétien avec une histoire, il termine chaque chapitre en donnant au lecteur une possibilité de réfléchir sur sa propre histoire. Oui, Dieu écrit Son histoire en vous et moi, aussi. Puissions-nous tous être des serviteurs soumis, capables de reconnaître l'œuvre de Dieu en nous et autour de nous. Si vous tenez ce livre entre vos mains, ce n'est pas une coïncidence. »

### **Pasteur Kevin Green**

Calvary Chapel de Fort Bragg, Californie, USA

« Je connais John depuis des années, mais je ne connaissais pas toutes ces œuvres merveilleuses que Dieu a faites à travers lui et sa famille. Ce livre est une bénédiction pour beaucoup ! »

**Felice Ip Nation**

Assistante du Bureau des Missions à Calvary  
Chapel CostaMesa, Californie, USA

« Ceci est du Christianisme authentique. John vit le chapitre 29 du livre des Actes. Le lire est une vraie bénédiction. »

**Pasteur Quint Betts**

Calvary Chapel de Clovis, New Mexico, USA

« Ce livre m'a inspiré et défié. Lisez-le ! »

**Pasteur Bill Walden**

Calvary Chapel Napa, Californie, USA

**« *La coïncidence est la façon dont Dieu reste anonyme.* »**

*– Albert Einstein*

*Père céleste, je Te dédie ce livre.*

*Je Te remercie pour toutes les choses fascinantes que Tu fais – et Tu les fais si bien ! Je suis très reconnaissant pour Ta Parole, pour Ton Esprit, et pour la manière dont Tu nous conduis. Je prie que ce témoignage que Tu m'as donné soit utilisé pour encourager de nombreuses personnes et qu'à travers ce livre beaucoup trouveront le salut, car je le demande au nom de Yeshua HaMashiach.*

## Sommaire

		Page
	Préface	6
Chapitre 1	Tragédie	7
Chapitre 2	Deux Seigneurs	14
Chapitre 3	Le Désert d'Alamos	22
Chapitre 4	Mexico City	28
Chapitre 5	Abandon total	35
Chapitre 6	Ma Soeur Sherrie	39
Chapitre 7	Une Merveilleuse Confirmation	43
Chapitre 8	Tremblement de Terre !	48
Chapitre 9	Mort d'une Vision	53
Chapitre 10	Le Sentier Lumineux	62
Chapitre 11	Une voix pour les Enfants à Naître	68
Chapitre 12	Publié !	71
Chapitre 13	Envoyé au Pérou	76
Chapitre 14	Renaissance d'une Vision	81
Chapitre 15	Les Orphelinats	90
Chapitre 16	Connexion avec Israël	93
Chapitre 17	Impliquez-vous !	98
Chapitre 18	Le Chapitre le Plus Important	101

## Préface

J'écris pour glorifier Dieu.

Le livre que vous tenez dans vos mains est un témoignage à la fidélité de Dieu et à l'œuvre extraordinaire qu'Il a faite au moyen d'une vie très ordinaire. La mienne est une évidence qu'Il utilise vraiment les choses folles de ce monde – les choses brisées, méprisées et inutiles – afin que Lui seul puisse être glorifié pour l'œuvre qu'Il fait au moyen de vases fêlés et brisés.

Ma vie ressemble à la vie du personnage fictif Forrest Gump. Cet homme très simple et très naïf semblait être à la bonne place au bon moment pour rencontrer des personnes influentes et expérimenter certains des moments historiques les plus pittoresques. Si je mourais ce soir, je rentrerais à la maison totalement satisfait, ayant vécu pleinement ma vie.

J'espère qu'en revivant mon parcours, vous saisirez la main souveraine de Dieu et que vous prendrez le temps de voir que la coïncidence n'est qu'un mythe. Je suis convaincu qu'un Dieu souverain est à l'œuvre dans chaque détail de nos vies et que cela nous ferait du bien de prendre le temps de le reconnaître.

Ceux qui me connaissent bien se demanderont peut-être pourquoi il y a des lacunes flagrantes dans mon témoignage. J'ai enlevé tout péché, toute faute ou faiblesse affligeants. La raison pour laquelle je ne mentionne pas ces choses très embarrassantes : *le pardon*. Dieu m'a pardonné les péchés que je Lui ai confessés, et je pense que moi aussi je devrais les oublier. Cher lecteur, ces échecs appartiennent au passé et ils ont été ensevelis au plus profond de la mer afin qu'on ne s'en souvienne plus.

Dieu a emballé plusieurs vies dans ces six dernières décennies. Nombreux sont ceux qui ont entendu mon histoire et qui m'ont encouragé à l'écrire et à la publier.

Pardonnez-moi s'il y a un soupçon de vantardise dans ce volume. Mais, comme le dirait Paul : « *Que celui qui se vante, se vante dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 1:31) afin de souligner les choses merveilleuses que Dieu seul a faites.

Ce livre est parsemé de pensées de dévotion et de versets bibliques que vous trouverez, je l'espère, aussi significatives pour vous qu'elles l'ont été pour moi. J'espère que vous avez un stylo, car j'ai laissé une section d'application à la fin de la plupart des chapitres qui, je pense, vous aideront et vous béniront.

Merci de vous joindre à moi dans mon voyage.

Pasteur John Bonner, Cajamarca, Pérou



## Chapitre 1

### Tragédie

*« Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés selon Son dessein. »*

– Paul, Romains 8:28

---

*21 Décembre 1979  
Lawdale, Californie*

Bang ! Bang ! Les coups de feu assourdissants ont résonné dans la vitrine du magasin au plafond élevé de Loisirs et Trains Miniatures de M. Bonner. Les voleurs armés se sont emparés de la maigre recette du matin de Papa dans la caisse et se sont enfuis par la sortie arrière du magasin tandis que mon père, blessé et ensanglanté, s'efforçait d'en atteindre l'entrée pour chercher de l'aide.

---

*La veille  
20 décembre 1979  
à Alamos, Sonora, au Mexique*

Depuis quatre mois, je vivais à Alamos, une charmante ville minière historique d'extraction d'or nichée dans les Sierras de l'État de Sonora, au Mexique. J'y étais venu pour suivre une école de langue et pour apprendre l'espagnol. J'aspirais à devenir missionnaire – un *vrai* missionnaire.

J'avais vingt-et-un ans, je vivais à l'étranger pour la première fois, et j'étais déterminé à supporter les rigueurs de la vie missionnaire, et à ne pas me laisser intimider par le mal du pays ou par l'idée de retourner à la maison. Bien sûr, les repas de Thanksgiving de Maman me manquaient, mais je m'étais engagé dans un programme de cinq mois de septembre à janvier. À l'approche de Noël, j'ai senti un tiraillement dans mon cœur pour rentrer à la maison. Mais j'ai pensé : « Non ! J'ai pris un engagement ici et je vais le tenir. »

La lutte intérieure dura plusieurs jours. Mon engagement à rester était aux prises avec ma voix intérieure qui me poussait à partir.

- Rentre à la maison

- Non ! Je ne vais pas permettre à un petit mal du pays de me détourner de mes études missionnaires.

- Rentre à la maison ! répétait cette petite voix tranquille.

- Non ! Mes camarades de classe vont penser que je suis une mauviette. Je reste.

- Non ! rentre à la maison.

Finalement, je me suis résolu à laisser Frank Robles, le directeur de l'école, prendre la décision. Je me suis dit : « Si Frank dit oui j'irais. Mais s'il y a quelque hésitation de sa part – même la plus légère – je considérerai que la porte se ferme et j'arrêterai ces tergiversations stupides. »

Avec appréhension, j'ai traversé la belle cour ornée de cactus et je me suis dirigé vers la chambre de Frank et Betty. En frappant à la porte, tout penaud, j'ai avalé ma salive. « *Buenos dias, Juanito.* Comment puis-je t'aider ? »

« Hum... *Pancho*, que penserais-tu si, hum... je rentrais quelques jours à la maison pour voir ma mère et mon père pour Noël ? » Mon cœur battait la chamade. Les paumes de mes mains transpiraient.

Frank fit une pause pour réfléchir à la question, puis je vis son visage s'éclairer d'un grand sourire. « Je pense que c'est une idée géniale ! Nous n'avons pas vraiment de cours pendant les vacances. Rentre à la maison, rends visite à ta famille, et reviens début janvier lorsque les classes reprendront. »

Le tumulte intérieur s'est apaisé immédiatement – j'allais rentrer à la maison avec la bénédiction de Pancho ! Alors que je regardais son visage plein de bonté, je vis son sourire se transformer en froncement de sourcils inquiet. « Tu sais, Juanito, nous sommes juste à quelques jours de Noël, les écoles du Mexique viennent de fermer pour les vacances, et des milliers d'étudiants vont rentrer chez eux pour la pause hivernale. Tu aurais dû prendre cette décision il y a des semaines. La station d'autocar va certainement être bondée, et il te sera peut-être difficile d'obtenir un billet jusqu'à la frontière. C'est triste à dire, mais tu ne pourras sans doute pas être chez toi pour Noël. Si tu décides d'y aller, emporte un gros repas pour plusieurs jours ; tu pourrais en avoir besoin.

Frank avait raison. La station d'autocar de Navojoa était bondée et dans un tourbillon d'agitation. Les classes venaient juste de se terminer, et les étudiants d'université, les éleveurs de bétail, et les businessmen essayaient tous de trouver une place dans les cars vers le nord et vers le sud. J'ai attendu dans une longue file avec mon sac de provisions à la main, pendant ce qui m'a semblé être des heures. Finalement, je suis arrivé au guichet.

« Un billet pour Tijuana, *por favor.* » La dame m'a regardé, puis elle a jeté un coup d'oeil par-dessus son épaule à la file de cars dans le petit terminal qui attendaient le départ.

« Si vous vous dépêchez » me pressa-t-elle, « il y a un siège vide dans ce car. *Rapido, muchacho*, il est sur le point de partir.

Le car *Tres Estrellas de Oro* de fin d'après-midi démarra avant même que je puisse trouver mon siège. Wow – ce fut plus facile que je ne l'espérais ! J'ai senti que Dieu me souriait du haut de Son ciel tandis que je me nichais sur le siège côté fenêtre pour le long voyage de vingt-quatre heures jusqu'à la frontière. J'ai souri en regardant par la fenêtre le paysage rocailleux avec ses dunes de sable, ses innombrables buissons de sauge et ses cactus. La providence avait été bonne pour moi !

J'étais en paix ; je sentais Dieu Lui-même réchauffer mon épaule, souriant à ma décision et à ce voyage impromptu.

---

Après un voyage de nuit vers le nord, à travers Ciudad Obregon, Guymas, Hermosillo et Mexicali, le soleil du matin me réveilla et j'aperçus le panneau de l'autoroute qui indiquait : Tijuana 56 kilomètres. J'ai écarquillé mes yeux encore pleins de sommeil. *Ce n'était pas possible ! Le voyage de 1.200 kilomètres qui prenait habituellement vingt-quatre heures, n'en aurait pris que douze ? Bon, je veux bien...* cela semblait incroyable, mais les événements de la veille l'étaient tout autant !

J'ai pensé qu'il s'agissait d'un car spécial, un express pour les vacances qui ne s'arrêtait pas à tous les arrêts le long du chemin pour prendre des passagers. C'était un rapide qui m'avait conduit directement à la frontière. *Le Seigneur doit certainement avoir de bons plans pour moi à la maison ! Mais comment vais-je traverser la frontière très fréquentée de Tijuana ?*

Le terminal de Tijuana était immense comparé à l'arrêt de car dans la petite ville de cow-boys de Navojoa – mais il était aussi bondé ! « Si je ne peux pas trouver un billet pour LA (Los Angeles) au guichet de Greyhound pour ce soir ou demain, je pourrai toujours aller jusqu'à la frontière, la traverser et voir quel moyen de transport je pourrai trouver. » Au moins, je savais que je serais à la maison pour Noël, même si je devais marcher jusque-là depuis San Diego !

« Ma'am, je voudrais acheter un billet pour Los Angeles. Est-ce qu'il y a un car avant Noël ? »

Sa réponse m'a choqué : « Si vous voulez bien courir jusqu'à la porte, nous avons un car qui part dans cinq minutes. Mais il faut vous dépêcher. »

« Oh, oui, je vais courir ! »

Avec les belles montagnes couvertes de neige de San Gabriel en arrière-plan, le car s'est arrêté à Union Station, au centre-ville, à 10 heures du matin. Un ami m'a conduit jusqu'à la maison à Lawndale. J'ai frappé à la porte. Maman était déjà partie travailler, mais Papa était encore là. J'avais un nœud dans l'estomac, sachant que ce serait un véritable choc pour eux. Mes parents n'avaient aucune idée que je célébrerais Noël avec eux.

Je n'oublierai jamais le visage de mon père quand il a ouvert la porte. « Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu es censé être au Mexique ! » Nous nous sommes pris dans les bras puis nous nous sommes assis pour bavarder pendant une heure avant qu'il n'aille ouvrir son magasin de trains miniatures. Je lui ai raconté mes aventures à Alamos, et il m'a donné des nouvelles de la famille.

Papa comptait sur une « bonne journée » au magasin. Traditionnellement, les quelques jours avant Noël étaient les plus animés et les plus rentables pour la petite affaire familiale. Avant son départ, nous avons fait des plans pour aller surprendre Maman : Après être allé la chercher à son travail à 17 heures, ils m'auraient trouvé le long du Boulevard de Hawthorne comme si je faisais du stop. Puis, nous emmènerions Maman au restaurant pour un dîner spécial du vendredi soir.

Ce rendez-vous n'a jamais eu lieu. Les plans de Dieu ne sont pas nos plans.

J'étais chez un ami quand j'ai reçu l'appel : « John, ton père est aux urgences au Memorial Hospital de Hawthorne. Il y a eu un vol dans son magasin et on lui a tiré dessus. Il ne va pas bien. Il faut que tu viennes tout de suite. »

---

Plusieurs années auparavant mon père avait été opéré d'un cancer ; opération qui avait duré onze heures et où on lui avait enlevé la majeure partie de son gros intestin. La veille de l'opération, dans sa chambre d'hôpital, Papa avait reçu la visite de mon pasteur, le Dr Henry Buhler, de l'église baptiste Acacia à Hawthorne. Convaincu qu'il avait besoin de guérison physique et spirituelle, mon père avait soumis sa vie à la seigneurie de Jésus-Christ. Il subit paisiblement son opération chirurgicale, assuré qu'il irait au ciel si l'opération échouait.

Dieu donna à mon père six années de plus pour Le servir. Pendant cette période, Papa a enseigné les classes d'école du dimanche, visité des personnes isolées et les résidents de maison de convalescence. Il aimait chanter des hymnes et étudier les Écritures. Sa faim pour la Parole de Dieu était insatiable. Il nous accompagna, Maman et moi, lors de notre baptême, et il priait constamment pour ses enfants adultes et pour ses petits-enfants, afin qu'ils connaissent Jésus comme il Le connaissait.

---

En boitant, Papa a réussi à rejoindre un magasin proche pour appeler une ambulance. Même au sein de sa douloureuse épreuve, mon père, Carroll Keith Bonner, démontra son souci désintéressé pour les autres. Le propriétaire du magasin l'a invité à entrer pour s'allonger jusqu'à l'arrivée des secours. Mais mon père a insisté pour rester dehors, pour ne pas tâcher le sol de son voisin avec son sang.

Le personnel des urgences me conduisit jusqu'au brancard autour duquel les médecins étaient rassemblés, évaluant les blessures faites par les balles et discutant des actions à faire pour sauver la vie de mon père. Une balle était entrée dans l'abdomen, détruisant ce qui restait de son intestin. J'ai pensé : *Ce n'est pas possible. Hier encore j'étais à Alamos avec Pancho ; il y a seulement quelques heures Papa et moi riions ensemble, en bavardant et en nous préparant à surprendre Maman !*

Les médecins partirent, et j'eus un moment seul avec mon père. Il me tendit les bras, moi qui étais le dernier de ses sept enfants, et avec des larmes dans les yeux, il me dit : « John, si je ne m'en sors pas, sache qu'au ciel, je t'attendrai. » Nous avons pleuré ensemble, puis son brancard fut roulé dans la salle d'opération. Je chérirai toujours les derniers mots de mon père et les moments que Dieu m'a donnés avec lui.

Lorsque le malheur frappe, la plupart des gens ont tendance à lever un poing accusateur vers Dieu en criant : « Où étais-Tu ? » Des tragédies comme celle-ci peuvent provoquer l'une ou l'autre réaction : soit le cœur devient *amer*, soit il devient *meilleur*. Certains m'ont demandé : « John, pourquoi le Dieu que Tu es allé servir au Mexique a-t-Il laissé cela arriver ? » Lorsque je regarde les circonstances et que je considère comment Dieu a si bien orchestré les événements pour que je sois avec ma famille à ce moment tragique, je peux seulement dire que je suis une meilleure personne. Je suis mieux préparé à accepter la volonté ultime de Dieu comme étant la mienne ; mieux préparé à faire confiance à la manière dont Il me conduit et pourvoit à mes besoins ; mieux préparé à confier ma famille, ma vie et mon avenir entre Ses bonnes mains. Par le moyen du prophète Jérémie, Dieu nous rappelle qu'Il a « des projets de paix et non de malheur, afin de nous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29:11)

Le Dr Buhler a célébré les funérailles ; le hall était rempli de membres de la famille, de fans de trains miniatures, d'amis de l'église et de ceux qui avaient été touchés par le ministère personnel de mon père. Pour moi, le départ de mon père à la maison fut vraiment une célébration. Noël fut un peu triste cette année-là, mais j'ai ressenti une paix surnaturelle qui est restée avec moi jusqu'à ce jour, une tranquillité que l'apôtre Paul décrit comme « la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension. » (Philippiens 4:7). J'ai l'assurance que je reverrai mon père dans l'éternité.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Plusieurs pourraient dire : « John, ce ne sont que de simples coïncidences, de la chance. » Mais, pour moi, ce qui semble fortuit, est pourtant parfaitement logique. J'y vois Dieu faire, très naturellement, une œuvre surnaturelle.

Nous en avons un exemple dans la Bible, où Dieu semble faire tapisserie dans un coin. Et j'aime la manière dont Il en sort ! Dans le livre de Michée, il y a une prophétie qui explique que le Messie d'Israël devait naître à Bethlehem. Le problème de Dieu, c'est que Marie et Joseph vivaient à 160 kilomètres de là, au nord, dans la ville de Nazareth, et que Marie était sur le point d'avoir son bébé.

Comment Dieu s'y prend-Il pour faire voyager une femme enceinte sur une distance pareille ? C'est très simple ! Il met sur le cœur de l'empereur romain César Auguste, à plus de 2.000 kilomètres de là, de publier un décret ordonnant à chaque citoyen de se rendre dans sa ville natale pour se faire recenser – à l'époque-même où Marie devait accoucher. Marie et Joseph devaient voyager jusqu'à Bethlehem à cette date spécifique, et *bingo*, le Bébé est né là-bas ! Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour Dieu ?

De la même manière, Dieu voulait me déplacer d'Alamos à Lawdale en vingt-quatre heures, pour voir mon père une dernière fois avant que sa vie ne lui soit tragiquement enlevée. Dieu a placé ce désir sur mon cœur et a pourvu à, non seulement un car, mais deux, qui m'ont emmené, non-stop, à la maison au moment des vacances.

Ce n'est pas une coïncidence, mais la provision d'un Dieu personnel, aimant et souverain. Je ne pouvais pas L'accuser ; j'étais émerveillé de voir comment Il travaille au beau milieu d'une tragédie personnelle.

Et vous ? Y a-t-il eu un moment difficile dans votre vie où vous avez vu Dieu arranger les circonstances surnaturellement, et où vous avez réalisé qu'Il était manifestement à l'œuvre ? Prenez un moment pour écrire les détails de Son œuvre souveraine dans votre vie.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## Chapitre 2

### Deux Seigneurs

---

*« Vous ne pouvez pas servir deux maîtres ; vous ne pouvez pas servir Dieu et la richesse. »*

*– Jésus : Matthieu 6:24*

---

*Été 1979*

*Costa Mesa, Californie*

« Qui est ton Seigneur ? » La question de Dieu m'a déconcerté, un soir, alors que je rentrais à la maison après le culte.

- Mais, c'est Toi, Seigneur ! Souviens-Toi, j'ai levé la main et j'ai prié pour T'accepter quand j'avais quatre ans.

- Non, à l'âge de quatre ans tu as fait de Moi ton Sauveur, mais tu n'as jamais fait de Moi ton Seigneur. Tu n'as jamais abandonné ta vie à Ma Seigneurie ; tu ne M'as jamais consulté, pas même une seule fois, au sujet des plans que tu as faits pour ta vie. Tous ceux qui me disent « Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le Royaume des cieux. » Tu dois faire de Moi ton Seigneur, tout comme tu as fait de Moi ton Sauveur. Veux-tu le faire ?

Rougissant et désesparé, j'ai répondu obstinément :

- Non, pas maintenant.

---

Je me souviens vaguement du trajet en voiture, de bon matin, de notre maison à Venice, en Californie, jusqu'à l'animalerie de mes parents à Lawndale. À cette époque, il n'y avait pas de ceinture de sécurité, et je jouais assis par terre, du côté du passager, tandis que mon père conduisait pendant les trente-cinq minutes de trajet. Je me souviens aussi m'être ennuyé au magasin – où il y avait surtout des poissons, quelques cochons d'inde, quelques souris et quelques hamsters qui mordaient toujours mes petits doigts. De temps en temps, Maman et Papa vendaient aussi quelques



singes, mais, oh ! que leurs dents faisaient mal ! Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette animalerie était un endroit misérable pour un enfant de trois ans.

Heureusement pour mes parents, l'école chrétienne Idella Roark était juste à côté de l'animalerie, et mes parents ont persuadé Mme Roark de m'inscrire à la maternelle alors que je n'avais que trois ans. Je crois qu'ils m'ont mis dans cette petite école simplement pour que je ne sois plus dans leurs jambes. Le Seigneur avait d'autres projets. Ce fut le début de mon aventure chrétienne, car j'ai fréquenté des écoles chrétiennes toute ma vie – sauf en troisième, lorsque mon père a eu un cancer et où j'ai dû aller à l'école secondaire publique de Lawndale.

Lorsque j'ai commencé à fréquenter l'école chrétienne baptiste Acacia, à Hawthorne, j'ai dû redoubler la maternelle à cause de mon jeune âge. J'aimais mes maîtresses et mes petits amis de l'école – dont plusieurs sont encore mes amis aujourd'hui ! C'est là, dans la classe de maternelle de Meda Thompson, que j'ai fait la connaissance de Jésus, et qu'à quatre ans, j'ai prié pour le recevoir dans mon cœur. Les histoires de la Bible ont pris vie et j'ai appris à lire ma Bible et à prier.

Ma maîtresse de CE2, Adore Lester, et sa famille, me communiquèrent un amour profond pour les autres cultures. Non seulement nous avons appris la vie de nombreuses tribus indiennes des Amériques, mais nous avons entendu des histoires de nombreux peuples lointains que les Lester avaient visités. J'admirais le fait qu'ils avaient adopté des enfants de pays aussi lointains que l'Afrique. Et leurs quatre filles apprenaient des langues étrangères avec enthousiasme ; leur exemple a laissé un impact durable sur moi. Je rêvais d'avoir un jour la possibilité d'aller dans des pays étrangers et d'apporter les histoires de Jésus à des peuples qui n'avaient pas encore entendu parler de Lui.

Acacia offrait seulement des classes de primaire, ainsi, après le CM2, mes parents m'ont inscrit en Californie du Sud, dans une école chrétienne d'Inglewood. Une année plus tard, l'école a fusionné avec l'école chrétienne Ambassadeurs de Downey, que j'ai fréquentée pendant presque toute la durée de mes études secondaires.

Le lycée chrétien Ambassadeurs m'a impacté de nombreuses manières. Avec la fusion des deux écoles, les enfants de minorités ethniques d'Inglewood et de la Californie du sud et du centre créaient une merveilleuse diversité sur le campus. Faire du sport et étudier dans une école multiculturelle m'a rendu indifférent aux couleurs de peau et m'a permis de *creuser* et d'apprécier la musique et la culture Afro-Américaine, et de jouir d'une amitié profonde et durable avec tous mes camarades de classes.

Au Lycée, j'étais inscrit à différents sports, incluant le football, le baseball, et l'athlétisme. Nous avions un entraîneur de football plein de talent, Dave DeWoody, qui m'a invité une fois à m'entraîner avec les Cowboys de Dallas. Il nous poussait à exceller sur le terrain comme à l'extérieur. Il nous faisait travailler dur, s'attendant à ce que l'équipe donne 110% d'elle-même et n'abandonne jamais. Sa détermination et ses conseils ont conduit Ambassadeurs à plusieurs championnats CIF de notre État. L'influence de DeWoody et ses encouragements m'ont donné une attitude qui ne renonce jamais.

Mon enfance et mes années d'études primaires m'ont préparé d'une manière unique pour le chemin que Dieu allait bientôt me révéler. Mais d'abord, Il a dû exposer quelques choses repoussantes qui existaient dans mon cœur.

---

Valérie, une collègue de travail au grand magasin Montgomery de Torrence, en Californie, a découvert que je croyais en Jésus parce que j'avais un poisson chrétien autocollant sur la vitre arrière de mon véhicule, un break Chevy Vega jaune de 1973. Elle était heureuse de découvrir qu'un autre Chrétien travaillait dans le magasin. Un samedi soir, son petit ami et elle m'ont invité à un concert Maranatha dans une église appelée Calvary Chapel Costa Mesa. J'ai accepté et j'ai ainsi assisté à mon premier concert du samedi soir.

C'était électrisant ! Je n'avais jamais expérimenté quelque chose comme ça. En entrant dans l'auditorium j'ai eu la chair de poule. Il y avait là des milliers de jeunes gens, pour la plupart des hippies aux cheveux longs, assis par terre dans les allées et qui adoraient le Seigneur en chantant avec les mains levées. Le rock chrétien était quelque peu différent des hymnes et de la musique traditionnelle à laquelle j'avais été habitué. J'étais accroché, et pendant plusieurs années, mes amis et moi avons rarement manqué les concerts Maranatha du samedi soir – les groupes Mustard Seed Faith, Parabole, Daniel Amos et Sweet Comfort étaient parmi mes préférés. Nous arrivions plusieurs heures à l'avance pour être les premiers en ligne quand l'église ouvrait ses portes pour voir les meilleurs groupes chrétiens et les meilleurs artistes.

Très vite j'ai déménagé à Costa Mesa, et je me suis retrouvé à Calvary Chapel Costa Mesa tous les soirs. Le pasteur Greg Laurie enseignait les études bibliques du lundi soir. Le mardi soir je suivais des cours au Collège biblique. Le mercredi soir je fréquentai le groupe de célibataires qui jouaient au volleyball, et le jeudi soir, c'était le pasteur Chuck Smith qui faisait une étude plus approfondie de la Parole. Le vendredi soir, nous regardions des films, et les concerts du samedi soir démarraient le weekend où, le dimanche matin et le dimanche soir, nous avions de super enseignements avec le pasteur Chuck. Ce furent deux années riches en enseignement, en croissance et en communion fraternelle.

Un samedi soir, après un concert Maranatha, j'ai commencé à bavarder avec un jeune homme qui vivait dans une des maisons communautaires chrétiennes subventionnées par l'église. Le style de vie discipliné, qui incluait la prière quotidienne, l'étude biblique et l'évangélisation, semblait intrigant. J'ai demandé à combien s'élevait le loyer, et il m'expliqua qu'il n'y avait pas de loyer, mais que chacun contribuait en donnant le montant total de ses revenus quotidiens pour les besoins de tous ceux qui vivaient dans la maison. À cette époque-là, j'avais un travail qui payait vraiment bien à la compagnie de téléphone, et mettre mon salaire appréciable et durement gagné dans un pot commun me révoltait. Je n'étais vraiment pas fait pour ce type de style de vie !

La compagnie Pacific Telephon & Telegraph me payait très bien. D'abord comme opérateur, puis comme représentant de commerce, et finalement comme installateur, mon éthique de travail fut remarquée par mes responsables qui commencèrent à me préparer à la gestion. Très vite je me suis retrouvé en costume-cravate dans les réunions de formation au siège de la compagnie, 1010

Boulevard Wilshire au centre-ville de Los Angeles. Mon ambition était ma carrière, et l'argent devint mon dieu.

Mais même si je gagnais beaucoup d'argent, je le dépensais aussitôt en voitures, vêtements, et relations amoureuses. J'imaginai un style de vie riche et confortable avec des tas de jouets : une belle maison, une grande famille, des véhicules, et un bateau pour mon sport favori, le ski nautique. J'avais cru au rêve américain qui, pour moi, devint un cauchemar américain. Je passais la plupart de mes soirées couché, ruminant, réfléchissant, planifiant, inquiet pour mon argent, mes investissements, et mon avenir. Je vivais pour moi-même. C'est sûr, j'avais beaucoup, mais je n'avais pas la paix. L'argent ne pouvait m'acheter ni la paix ni le contentement.

Lors d'une étude du jeudi soir à Calvary Chapel Costa Mesa, le pasteur Chuck Smith a enseigné sur les prophéties de la fin des temps à partir du vingt-quatrième chapitre de l'évangile de Matthieu. Il a souligné les nombreuses indications dans les Écritures qui prouvaient que nous vivons vraiment dans les derniers jours à propos desquels Jésus a prophétisé. « Jésus vient bientôt ! » Il y avait de l'urgence dans la voix de Chuck, « Ce n'est pas le moment de vivre pour nous-mêmes, mais de vivre pleinement pour Jésus. »

J'ai quitté le culte, fâché avec le pasteur, mais encore plus fâché avec Dieu. « Ce n'est pas juste ! » En rentrant chez moi, à pied, j'ai levé le poing vers le ciel. « J'ai des projets pour ma vie. Je veux me marier, construire une maison et réaliser mes rêves. Ton retour inopportun, Jésus, perturbe mes plans très importants ! »

Alors que je descendais Sunflower Avenue, le Seigneur m'a arrêté dans mon élan. Je me souviens encore de l'endroit exact où Dieu m'a posé cette question si importante :

- Qui est le Seigneur de ta vie ?

- Mais, c'est Toi, Seigneur. Tu Te souviens ? Quand j'avais quatre ans, j'ai levé la main pour T'accepter dans ma vie.

- Non ! À l'âge de quatre ans, tu as fait de Moi ton Sauveur, mais tu n'as jamais fait de Moi ton Seigneur. Tu n'as jamais abandonné ta vie à Ma Seigneurie, et tu ne M'as jamais consulté au sujet des projets que tu as faits pour ta vie. « Tous ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le Royaume des cieux. Tu dois vraiment faire de Moi ton Seigneur, aussi bien que ton Sauveur. Veux-tu le faire ? »

J'ai découvert plus tard que cela correspond à ce que Jésus a dit dans le Sermon sur la Montagne en Matthieu chapitre sept : « Ceux qui Me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs Me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par Ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par Ton nom ? Alors Je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matthieu 7:21-23)

Et Il continua : « La relation romantique dans laquelle tu es impliqué ne M'honore pas et elle doit s'arrêter. Tu dois démissionner de la compagnie de téléphone, abandonner tes plans et tes biens, et

vivre en Me faisant confiance. Choisis-Moi, ou choisis ton propre chemin. Mais si Je ne suis pas ton Seigneur, Je t'en prie, ne dis pas que tu es Chrétien, parce que tu ne Me suis pas ! »

J'étais abasourdi. Dieu m'avait donné un ultimatum. Il avait parlé et maintenant Il se taisait, me laissant à mes pensées et attendant de voir la décision que j'allais prendre. Je suis rentré à la maison, mais cette nuit-là je n'ai pas pu dormir, ni la suivante. Je tenais vraiment à la jeune fille que je fréquentais depuis plusieurs années et nous avions fait des plans pour un avenir ensemble. La compagnie de téléphone m'offrait la sécurité et des bénéfices, sans compter ce gros chèque bi-hebdomadaire ! J'aimais la voiture que je venais d'acheter, ma collection de disques, et mes vêtements qui sentaient le neuf. Abandonner tout cela ? Je me suis débattu avec la décision pendant trois jours.

La comète Kohoutek passa effroyablement près de la Terre. Deux superpuissances, l'Union Soviétique et les États-Unis, menaçaient de s'anéantir mutuellement. La Communauté Européenne de dix nations se formait. Un embargo sur le pétrole arabe produisit une flambée des prix du pétrole, et l'essence était rationnée à la pompe – si tant est que vous réussissiez à trouver une station ouverte. Tout cela s'ajoutait vraiment au scénario dont Chuck parlait. Tant d'incertitudes et de dangers inquiétants nous guettaient.

C'était mon jour pour acheter de l'essence. En Californie du Sud, le numéro impair de ma plaque d'immatriculation me permettait d'acheter de l'essence les jours impairs ; les numéros pairs ne pouvaient en acheter que les jours se terminant par des chiffres pairs. Je me suis retrouvé dans une file d'attente de plusieurs heures qui s'étirait sur plusieurs pâtés de maisons depuis la station de la rue Bristol, à Costa Mesa. Fonctionnant sur des vapeurs d'essence, je décidai de pousser ma voiture dans la chaleur étouffante de l'été, me dirigeant lentement vers la pompe. Serrant le volant avec frustration, la sueur coulant le long de mon visage, la voix que j'avais entendue quelques jours plus tôt se fit entendre de nouveau, me posant la question – Es-tu prêt maintenant ?

Même si je ne voulais pas renoncer à ma petite amie, à mon plaisir et à ma sécurité financière, je comprenais qu'il n'y a personne aussi digne de confiance que Dieu – car, qui connaît l'avenir ? – sinon Lui. La vie est si incertaine et se confier en la richesse est insensé quand une bombe nucléaire venant de l'Union Soviétique peut vous anéantir en un instant. Deux voitures avant la pompe, me sentant confronté par Dieu, mon front reposant sur le volant, je priai une prière de capitulation, remettant les rênes de ma vie à Jésus et faisant maintenant de Lui mon Seigneur *et* mon Sauveur. Et pendant que je remplissais d'essence mon réservoir, Dieu remplissait mon cœur de Sa paix parfaite dans l'importante décision que je venais de prendre.

Je n'étais plus en guerre avec Dieu. La colère que je ressentais envers Lui s'était transformée en amour et en adoration ! Ces décisions difficiles à prendre semblaient relativement petites comparées à la joie que j'expérimentais. Ce soir-là, j'ai conduit jusqu'à la maison de mes parents et j'ai décidé que, puisque j'étais maintenant un *vrai* Chrétien, il était temps de lire la Bible avec un objectif significatif. Je l'ai ouverte à l'évangile de Matthieu et je l'ai lu en entier. Les passages suivants sortaient de chaque page dans un cœur préparé et ont commencé une œuvre de transformation et une vision pour l'avenir.

La première exhortation de Matthieu m'a révélé combien ma marche chrétienne avait été superficielle. « Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas

de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » (Matthieu 3:10). Dieu me montrait que, bien que je L'aie suivi depuis l'âge de quatre ans, il n'y avait pas de vrai fruit ni de vraie évidence chrétienne dans ma vie. Je n'avais jamais enseigné d'étude biblique ni conduit quelqu'un à Jésus. J'étais tout au plus un Chrétien secret, et peu de gens savaient que je prétendais suivre Jésus. Je ne voulais pas être coupé comme cet arbre ; je devais porter de bons fruits pour la gloire de Dieu.

« Il leur dit : Suivez-Moi, et Je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets et Le suivirent. » (Matthieu 4:19-20). Ce verset montrait qu'un disciple est quelqu'un qui tend la main aux autres et les conduit à Christ – quelque chose que j'avais très peur de faire. Le Seigneur m'assurait que puisque je Lui avais remis ma vie, cette tâche serait maintenant plus facile et que je devais Lui faire confiance dans ce domaine. Je remarquais aussi que les disciples avaient abandonné leur gagne-pain – leurs bateaux et leurs filets – pour suivre Jésus, quelque chose dont Il m'avait déjà parlé.

Dieu me montrait la vanité de la richesse et de l'opulence. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, là où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Matthieu 6:19-21). Pourquoi investir dans ce qui peut être perdu si facilement ici-bas ? Pourquoi ne pas investir dans ce qui compte vraiment – l'éternité ?

Mon Seigneur me montrait que j'avais servi un autre maître – le dieu Mammon. Mon nouveau Maître devait être Celui qui orchestrait mes plans. Lui seul pouvait prendre les décisions : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Matthieu 6:24).

Et au sujet de la démission de la compagnie de téléphone et mon gros salaire, Il dit : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni de votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans les greniers ; et votre père céleste les nourrit. Ne valez -vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? (Matthieu 6:25-27)

Mais même en lisant Matthieu, j'avais des doutes persistants à faire confiance à Dieu. Peut-être étais-je en train de réagir de façon excessive ? Je ne devrais peut-être pas être aussi radical. « Mais quiconque entend ces paroles que Je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande. » (Matthieu 7:26-27).

J'ai crié à Dieu avec mes doutes : *Mais, Seigneur, et si je n'entendais pas correctement ? Et si j'allais faire une énorme erreur ?* Matthieu répondait clairement : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? » (Matthieu 8:26). « Allez prêcher et dites : Le Royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. » (Matthieu 10:7-10). Le fait qu'Il m'appelle au ministère m'enthousiasmait, mais aussi m'effrayait.

Si je voulais vraiment vivre pour Lui et Le suivre, Il dit que je devais renoncer à moi-même : « Celui qui ne prend pas sa croix et ne Me suit pas n'est pas digne de Moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de Moi la retrouvera. » (Matthieu 10:38-39). « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car Mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30)

« Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-Moi... Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux. » (Matthieu 19:21,23).

En arrivant à la fin de Matthieu, Il me révéla Son plan pour ma vie en tant que missionnaire : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:19-20)

Lorsque j'ai eu fini de lire l'évangile de Matthieu, j'ai fermé les yeux, je me suis endormi avec un sourire sur le visage, et pour la première fois depuis des mois, j'ai dormi comme un bébé. Dieu m'avait parlé dans Sa Parole. Il m'avait corrigé, m'avait réconforté et m'avait montré le chemin.

Le dimanche suivant, dans le bulletin de l'église, j'ai lu que l'école de langues de Calvary Chapel acceptait les inscriptions pour apprendre l'espagnol à Alamos, au Mexique. Je me suis inscrit rapidement, j'ai donné mon préavis de deux semaines à PacBell, commencé à donner mes possessions et terminé ma relation romantique. Et je suis très rapidement parti pour une aventure de toute une vie en Amérique latine.

---

## Le Mythe de la Coïncidence

Bien sûr, le Seigneur parle à chacun de nous de manière différente et Il connaît nos circonstances particulières. Dans mon cas, la richesse et une carrière prospère étaient les obstacles qui interféraient et m'empêchaient de faire confiance à Dieu. L'alcool, les jeux d'argent, les relations, la télévision ou les drogues peuvent être des exemples d'obstacles pour d'autres, mais le Seigneur a dû m'amener à dépendre *complètement* de Lui. À cette époque-là Dieu a utilisé Valérie pour me faire connaître Calvary Chapel et le pasteur Chuck pour me révéler que Jésus doit être mon seul *Maître* et ma plus grande priorité.

Le chapitre onze du livre des Actes, nous montre ce qui tient à cœur à Joseph, dont le surnom était Barnabas, qui signifie *fil de consolation*. En tant que responsable de l'église d'Antioche, il « partit pour Tarse, à la recherche de Saul. » Saul, connu plus tard comme l'apôtre Paul, avait passé presque dix ans après sa conversion, dans l'obscurité. Lorsque Barnabas l'a trouvé, il l'a ramené à Antioche où il passa un an à enseigner. Ce fut un tournant dans la vie de Saul. Si Barnabas ne l'avait pas encouragé dans son ministère, Saul serait-il resté à Tarse pour le reste de sa vie ? Sans le ministère personnel de Barnabas envers Saul, il est possible que nous n'ayons pas les lettres doctrinales de



## Chapitre 3

### Le Désert d'Alamos

---

«...Ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements... »

– Zacharie 4:10

---

Le désert est l'endroit où Moïse a rencontré Dieu dans le buisson ardent, où David a appris à utiliser un lance-pierres et à combattre des animaux sauvages, où Jésus fut tenté, où Paul a passé du temps à être re-formé, où Jean a été exilé. Le désert c'est l'endroit où nous arrivons au bout de nous-même et où notre vrai ministère commence. Quelqu'un qui veut être utilisé par le Seigneur doit d'abord *mourir* dans le désert.

---

*Janvier 1981*  
*Alamos, Mexique*  
*Le désert de l'échec*

Mon grand sprint vers le champ de mission fut interrompu par le décès prématuré de Papa. Il était important de prendre soin de Maman et de l'aider à s'adapter à son veuvage. Elle décida que c'était le moment d'aller vivre en Arizona où mon frère aîné Larry habitait. La ville historique de Flagstaff, en bordure de la réserve indienne de la nation Navajo avec son air pur, sa forêt de pins ponderosa, et les majestueux sommets de San Francisco qui culminent à 2.000 mètres, semblait être un lieu merveilleux pour que Maman prenne sa retraite et commence une nouvelle vie.

J'ai trouvé un modeste travail à cinq dollars de l'heure dans un parc de camping local de la forêt nationale de Coconino, où je ratissais des aiguilles de pin. Ce fut l'un des meilleurs jobs que j'ai jamais eus, même s'il ne m'offrait qu'une petite fraction de ce que j'avais gagné avec la compagnie de téléphone. Dieu me sevrerait de ma cupidité et de mon amour pour l'argent. Pendant que je travaillais, je pouvais écouter des cassettes d'études bibliques, transportant avec moi un lecteur de cassettes de table en table dans les nombreux campings du parc. Ce fut un moment particulier de croissance dans le Seigneur et dans Sa Parole.

Après une année, Maman était à peu près établie et j'ai décidé d'aller à l'école biblique dans les belles montagnes de San Bernardino en Californie du sud. Quand je suis arrivé, j'ai été merveilleusement surpris. Quelques uns de mes enseignants préférés du temps que j'avais passé à Calvary Chapel Costa Mesa, faisaient maintenant partie du personnel. L'exemple et le ministère



d'enseignement de T. Thornton et David Grisanti en particulier, ont eu un impact considérable sur ma vie.

C'est là que j'ai fait connaissance avec la véritable adoration. Quelqu'un m'a invité à un moment spontané et informel de prière et de chant. Un ami m'a dit : « Nous nous rencontrons sur l'estrade de l'auditorium dans dix minutes. » Une vingtaine d'entre nous, dont un avec une guitare, nous sommes assis en cercle dans l'obscurité presque totale et nous avons commencé à lever nos mains et nos cœurs vers le Seigneur. C'était magnifique ! Les paroles des chants devinrent nos prières et la présence de Dieu devint réelle pour chacun de nous. J'apprenais l'intimité dans l'adoration.

J'ai appris le service chrétien pratique. Chaque étudiant devait servir huit heures par semaine en plus de ses études. Ma mission était de laver la vaisselle dans la cuisine industrielle de l'école. J'ai eu un lien de parenté étroit avec le lave-vaisselle Hobart en acier inoxydable ; j'avais l'impression qu'il était à moi. Mon travail à la cuisine s'est étendu au-delà du semestre de printemps lorsque j'ai travaillé en horaires fractionnés avec 'Hobart' pendant l'été. Dieu m'enseignait l'humilité et l'esprit de service.

L'enseignement était riche. J'ai marqué ma Bible avec des notes de cours sur l'épître aux Hébreux, le livre de Josué, 1 et 2 Rois, et divers livres parmi les Prophètes Mineurs. L'air frais de la forêt aux senteurs de pin, la cheminée dans laquelle on brûlait du bois, la communion fraternelle, la délicieuse cuisine et la pureté de la Parole ... je me régalaï !

Vers la fin du semestre, j'ai reçu un appel de Frank Robbles, de l'école de langues d'Alamos, au Mexique ; il me demandait si je voulais revenir à l'école, mais cette fois pour enseigner l'espagnol. J'ai senti que c'était une porte ouverte pour retourner sur le champ de mission. J'ai sauté sur l'occasion !

---

Au lycée, ma conseillère m'avait dit que parce que j'avais raté le niveau 1 en espagnol, je devais redoubler la classe pour obtenir de meilleures notes. Je détestais les langues ; je ne pouvais même pas comprendre la grammaire anglaise, et encore moins les interminables conjugaisons de verbes dans une langue étrangère. Je lui avais demandé pourquoi je devais apprendre l'espagnol en disant : « Après tout, je ne vais jamais l'utiliser ! »

À l'époque où je fréquentais l'église baptiste Acacia, le Seigneur m'a permis de rencontrer et de tomber amoureux d'une merveilleuse famille de croyants du Mexique. Vicky Morales et ses trois filles m'avaient adopté dans leur famille, et presque tous les soirs nous nous asseyions autour de la table pour manger des *tacos*, des *sopes*, *huaraches* ou *mole*. Elles parlaient sans cesse de leur *México* bien-aimé, et elles m'enseignaient les nuances de la civilisation et de la langue mexicaines. Quand elles m'ont expédié à Mexico City pour séjourner avec *la familia*, je fus fasciné par l'Histoire du Mexique, et je tombai amoureux de la nourriture et la culture. C'est là que je voulais vivre – ce *Gringo* était en train de devenir mexicain !

Vicky insistait pour que j'apprenne l'espagnol. J'ai commencé à le saisir comme le ferait un enfant – une méthode bien plus facile que celle utilisée en classe. Lorsque j'étais opérateur téléphonique,

j'ai rapidement appris à répondre aux appels en langue espagnole, et bientôt tout le bureau s'est mis à diriger vers moi les clients de langue espagnole. Ainsi, lorsque je suis allé à Alamos, je connaissais l'espagnol et j'étais prêt à donner une chance à l'enseignement, mais en réalité, ce que je voulais c'était *vivre* au Mexique !

---

Lorsque j'ai essayé d'enseigner aux étudiants de l'école de langues les noms, les adjectifs, et la conjugaison des verbes, ils ne semblaient pas intéressés. Je ne trompais personne. Ils connaissaient les règles de grammaire mieux que moi. Je n'étais pas préparé à ce travail, et cela se voyait. Au collège je détestais apprendre l'espagnol, et maintenant je détestais l'enseigner dans une classe. J'avais appris l'espagnol différemment – avec des amis, aux matchs de football, autour d'une table, en mangeant, pas à partir d'un livre ennuyeux. Mes élèves avaient payé avec un argent durement gagné pour apprendre l'espagnol – et tout ce qu'ils avaient c'était moi!

Une chose que j'aimais au sujet du ministère à Alamos (en plus de la cuisine incroyable que faisait Betty Robles), c'était le trajet jusqu'au ranch de quarante hectares. Le chemin de terre nous faisait remonter dans le temps lorsque nous saluions le sympathique Yaqui et les Indiens Tarahumara pendant la randonnée d'une demi-journée jusqu'à la propriété. Nous aidions les habitants en travaillant dans la moisson de l'*ajonjoli*, coupant les tiges de sésame à la machette, sous le soleil brûlant de Sonora.

En fin d'après-midi, nous visitons *el cajon*, un ruisseau avec des cascades naturelles qui coulait dans une vallée encaissée, et nous nagions avec les étudiants et le personnel de l'école. Après la plongée, je me reposais sur les rochers chauffés par le soleil et épiais les perroquets Macaw aux brillantes couleurs qui volaient librement dans les airs. Je peux encore sentir le goût des épaisses tortillas maison, les burritos aux haricots, et la délicieuse limonade faite avec l'unique citronnier de la propriété surchargé de fruits. *¡Así es la vida!*

Chaque semestre, Frank enseignait aux étudiants missionnaires l'importance de vivre par la foi. Le weekend, il nous envoyait en mission pour développer les muscles de notre foi. Il nous donnait seulement quelques pesos et nous envoyait dans toutes les directions en faisant confiance au Seigneur. Mon aventure m'a conduit à Hermosillo, la capitale de Sonora, puis à l'ouest jusqu'à la côte, et le magnifique Golfe de Californie.

Je suis descendu de l'autocar à Hermosillo et je me suis mis à marcher dans la ville. À un stop, je me suis trouvé derrière une camionnette remplie de jeunes gens. L'un d'eux m'a appelé et m'a demandé si j'étais chrétien. Je lui ai dit que oui, et il m'a expliqué qu'ils conduisaient à travers la ville en témoignant pour Jésus. Il m'a tendu la main et m'a fait monter dans la camionnette en me demandant : « Tu veux venir avec nous ? J'ai dit oui ! et lorsque le feu est passé au vert, j'étais déjà assis dans la camionnette avec les autres. Je n'avais aucune idée avec qui j'étais, ni où nous allions !

Nous avons visité de grands complexes d'appartements et prêché en utilisant un mégaphone. Nous nous sommes tenus devant des bars, où les jeunes gens se sont mis à chasser les mauvais esprits. Ce groupe de jeunes gens très charismatiques faisait les choses très différemment de ce à quoi j'étais habitué, mais une chose est sûre, ils aimaient Jésus ! Ce fut bientôt l'heure du dîner et le

moment de s'arrêter. Cette nuit-là, j'ai dormi confortablement dans un salon, avec une quinzaine de frères mexicains que je venais juste de rencontrer. Dieu avait pourvu. Cette nuit-là, je n'ai pas eu à payer une chambre d'hôtel !

Le lendemain, je leur ai dit au revoir et je me suis dirigé vers le port de pêche de Bahia de Kino. J'y suis arrivé en fin d'après-midi et un brouillard humide couvrait les plages. J'avais emporté un guide touristique de poche en lambeaux de l'école de langues et j'ai surligné un hôtel pas cher dans lequel je prévoyais de passer la nuit. Le guide disait que la chambre coûtait seulement vingt pesos, et puisque je n'avais pas payé pour me loger la nuit dernière, je pensais que j'avais assez d'argent pour ça ! J'ai trouvé l'hôtel, j'y suis entré et je me suis dirigé vers le comptoir pour m'inscrire.

Le jeune manager m'a informé : « Monsieur, votre chambre vous coûtera 200 pesos. » Je lui ai expliqué que je n'avais pas assez d'argent et que le guide touristique disait que la chambre coûtait seulement vingt pesos pour la nuit. Il me demanda de quand datait mon guide et nous avons regardé. Il avait été publié dix ans plus tôt. « Nos prix ont augmenté depuis 1971 », me dit-il.

Je lui ai demandé s'il connaissait un hôtel meilleur marché dans la ville, et il me répondit que non. Je savais que le prochain car pour Hermosillo ne partirait que le lendemain matin et que je devrais passer la nuit à Kino. Je l'ai remercié et je suis sorti dans le froid humide et l'obscurité grandissante. J'ai refermé ma veste et je me suis dirigé vers la rangée de bateaux de pêche retournés le long de la plage. Je pensais que je pourrais dormir sous un de ces bateaux. J'avais fait environ dix pas dans cette direction quand la porte de l'hôtel s'est rouverte et que le jeune manager m'a crié : « Hey, *Gringo*, vous pouvez passer la nuit avec moi dans ma chambre, et ça ne vous coûtera rien. » Ce soir-là, j'ai pu parler de Jésus avec cet homme pour lequel je fus vraiment très reconnaissant. Le lendemain je suis retourné à Alamos, heureux de la provision de Dieu et pour les nombreuses occasions de partager Jésus qu'Il m'avait données pendant le weekend !

C'est à Alamos que j'ai donné ma première étude biblique dévotionnelle. Et j'ai triché ! J'avais écouté une cassette de Chuck Misler sur le livre de Ruth et j'ai simplement répété son excellent enseignement. Les étudiants et le personnel m'ont chaudement félicité pour ce super message, mais à l'intérieur, je savais que je l'avais entendu sur une bande enregistrée.

Les étudiants de l'école de langues ont fait de leur mieux pour m'encourager pendant mon premier poste d'enseignant. C'était trop pour moi et je me demandais comment le Seigneur allait m'aider à traverser tout cela. Je me demandais si Frank regrettait de m'avoir invité à enseigner. J'ai fait de nombreuses erreurs et je rentrais chez moi tous les soirs en rappelant à Dieu que cela ne me ferait rien de ne pas me réveiller le lendemain matin !

On dit que ceux qui aspirent au ministère doivent passer par l'expérience du désert, que c'est là que le caractère se forge, et que cela fait partie du processus de brisement pour façonner quelqu'un que Dieu pourra finalement utiliser. Ceux que Dieu a utilisés par le passé ont dû le vivre : Moïse, David, Élie, Paul et même Jésus ont dû commencer humblement dans le désert. Le prophète Zacharie dit que « nous ne devons pas mépriser les jours des petits commencements. » Je considère le temps que j'ai passé à Alamos comme un temps de brisement et un temps d'échec.

Mi-décembre, Frank nous a annoncé que Juan Domingo était arrivé de Mexico City dans la nuit et continuerait son voyage pour être à San Diego à Noël. L'excellent travail qu'il faisait dans la

capitale mexicaine avait fait de Juan une légende avant son temps. J'étais impatient de le rencontrer ! J'étais allé deux fois à Mexico City et espérais retourner y vivre un jour, pour travailler avec Juan, si possible, mais je m'étais engagé pour un an à Alamos.

Le but de mon expérience de désert à Alamos – en plus de me briser et de me rendre humble – c'était peut-être d'être un tremplin vers l'endroit où j'avais vraiment été appelé à travailler. Frank avait sans doute senti ma frustration et m'a libéré de mon engagement. Il m'a dit : « Juanito, Lorsque Juan reviendra des États Unis début janvier, je voudrais que tu l'accompagnes jusqu'à Mexico City. » J'étais tellement enthousiasmé ! Je retournais dans une ville que j'aimais, avec un homme que Dieu utilisait considérablement, et mieux encore, j'étais libéré du fardeau d'avoir à enseigner l'espagnol ! ¡Aleluya!

Juan fut d'accord avec la suggestion de Frank et dit qu'il pouvait avoir besoin d'un peu d'aide dans sa correspondance pendant deux semaines. Ces quinze jours se transformèrent en cinq années fantastiques et fécondes à Mexico City. Juan et moi nous sommes dirigés vers le sud dans son van VW blanc ; il a sorti une cassette d'une énorme réserve entre les sièges, et nous avons écouté sans arrêt les études bibliques de Chuck Smith pendant le voyage de trois jours jusqu'à sa maison à *Colonia Industrial* au cœur du District Fédéral de Mexico.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Dieu utilise nos échecs pour changer notre cap et nous diriger dans la bonne direction. Alamos fut utilisé pour me briser et fut un tremplin vers le ministère dont Il voulait que je fasse partie. Était-ce une coïncidence que Juan ait visité Alamos alors que je me débattais dans mon travail ? Était-ce une coïncidence que Frank m'ait envoyé avec Juan ?

David a fait des tas d'erreurs, pourtant le Seigneur a utilisé ses erreurs pour Son bien ultime. David a commis l'adultère avec Bathsheba et il a même fait tuer son mari pour couvrir sa relation quand il a découvert qu'elle était enceinte. Cet enfant est mort peu après sa naissance, mais l'enfant suivant de David et Bathsheba, Salomon, devint le successeur de David sur le trône. Dieu est si plein de grâce qu'Il se sert de nos principales maladroites pour faire de belles choses.

Vous aussi vous pensez peut-être que vous êtes un raté, parce que vous êtes frustré par les nombreuses erreurs que vous avez faites. Sachez que Dieu les utilise pour vous préparer. Regardez les portes que le Seigneur va ouvrir pour vous conduire dans la bonne direction. Quelle providence divine avez-vous observé dans votre vie qui prouve que la coïncidence n'est qu'un mythe ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## Chapite 4

### Mexico City

---

*« L'Eternel qui t'a créé dit : Ne crains rien, car Je te rachète. Je t'appelle par ton nom, tu es à Moi ! »*

– Ésaïe 43:1

---

Un par un, Juan se met à prier et à prophétiser sur chacun des quelques vingt étudiants assemblés dans la salle bondée. Quand ce fut mon tour, j'ai senti sa main chaude reposer sur ma tête. Une parole du Seigneur fut prononcée : « John, je vois une corne d'abondance au-dessus de ta tête, et le fruit qui en sort est bon et abondant. Ainsi sera le travail fécond auquel Dieu t'appelle. »

---

*1981 - 1987*

*Mexico City, au Mexique*

Juan Domingo Lopez était connu auparavant comme John Dixon Lilley. Il fit une rencontre radicale avec Jésus juste avant de recevoir son diplôme universitaire, et il s'est engagé immédiatement à l'école d'évangélisation Horizon (HSE) de San Diego. Juan a participé à un stage d'évangélisation avec HSE au Mexique, et il fut accroché. Il est tombé amoureux du peuple mexicain avec lequel il s'est identifié – au point de changer son nom ! Il a abandonné une carrière lucrative et a dédié sa vie au service du Seigneur dans son beau pays d'adoption. Je fus le copilote d'un *radical* pendant notre voyage en voiture pour Mexico City, et j'ai adoré !

Pendant notre voyage vers le sud, lorsque nous n'écoutes pas une étude biblique, Juan racontait les choses extraordinaires que Dieu avait faites au moyen de son ministère dans le District Fédéral de Mexico. À l'époque, il enseignait une étude biblique charismatique dans la capitale. Il me tenait en haleine; je voulais être comme lui. J'admirais son audace, et son approche sans compromis, ses « tout-ou-rien », pour gagner des âmes, et sa consécration personnelle au Seigneur. Juan a eu un impact formidable sur ma vie, comme personne d'autre.

Lorsque, fatigués, nous sommes enfin arrivés chez les Venegas, à qui Juan louait une chambre, on lui a remis une note manuscrite avec un numéro de téléphone : « On a essayé de vous contacter d'Amérique Centrale. C'est urgent. » Une nouvelle occasion de prêcher se présentait pour Juan, et il devait partir le lendemain !

Juan m'a dit : « Je dois partir immédiatement pour El Salvador, et tu vas devoir enseigner mes cours pendant mon absence. » J'ai refusé son offre aussi poliment que possible, mais Juan a insisté : « John, c'est important. Je n'ai personne d'autre à qui confier mes cours et j'ai besoin que tu le fasses. » De nouveau, j'ai essayé de me sortir de ce dilemme impossible. J'ai dit : « Je ne peux pas. Je suis désolé. Je n'ai jamais enseigné auparavant. » Il dit : « C'est facile. Il te suffit d'écouter les cassettes du pasteur Chuck Smith et de les répéter à la classe. »

Cela m'a rappelé mon études sur Ruth à Alamos avec un peu d'aide de Chuck Misler. Je me suis aussi souvenu de mes échecs lamentables, là-bas, lorsque j'ai essayé d'enseigner l'espagnol.

« John, tu dois apprendre ce que c'est que de faire humblement confiance au Seigneur dans les situations impossibles. Repose-toi simplement sur Lui et regarde-Le faire Son œuvre à travers toi. Regarde, les cinq cours sont : Romains, 1 Pierre, Hébreux, Jacques et Anglais. Je serais absent pendant une semaine. Voici les cassettes. *Adios !* Et sur ce, Juan sortit. Oh, dans quelle situation difficile le Seigneur m'avait mis !

Et je me suis vite retrouvé devant la classe, répétant ce que j'avais glané chez le pasteur Chuck. Même avec mon espagnol limité, les étudiants écoutaient attentivement, prenaient des notes et me suivaient. Après la classe, ils venaient me voir pour poser des questions sur les sujets que j'avais enseignés. Les discussions étaient excellentes. C'était merveilleux ! Je décidai sur le champ que je savais ce que je voulais faire pour le reste de ma vie ! Enseigner la Parole de Dieu dans une école biblique, et le faire en espagnol !

À son retour, Juan a dû m'enlever les cours. Il a suggéré qu'il continuerait à en enseigner trois et qu'il me permettrait d'en enseigner deux pour le reste du semestre. Maintenant je savais que j'allais rester plus longtemps que les trois semaines qui avaient été décidées initialement ! De plus, Juan et moi faisons de grands progrès dans sa correspondance. Il dictait et semblait content que je puisse taper aussi vite qu'il dictait – nous faisons une bonne équipe !

Ensemble, Juan et moi avons appris une précieuse leçon qui vint sous la forme d'un blâme sévère ! Oscar Venegas, notre hôte, s'irrita de ce que Juan et moi, tous deux orateurs espagnols, parlions anglais pendant les repas, laissant impoliment les membres de sa famille hors de notre conversation. « Je vous permets de vivre chez moi, de manger ma nourriture, et de partager les activités de la famille. Il me semble que le moins que vous puissiez faire c'est de nous témoigner du respect en parlant notre langue quand vous êtes avec nous. » Sur le champ, John et moi avons décidé que notre langue commune serait l'espagnol et c'est ainsi que nous communiquons tous les deux encore maintenant.

Plusieurs équipes vinrent de Californie pour travailler avec Juan, y compris les étudiants du stage annuel de l'école d'évangélisation Horizon. Avec les équipes, nous allions dans les écoles, les parcs et les stations de métro pour présenter l'évangile avec des sketches, des mimes, et des clowns. Après les représentations, Jean se tenait face à de grandes foules et, courageusement, pratiquait la prédication en plein air. J'étais étonné par son audace.

Juan profitait pleinement de toutes les occasions. Une fois, pendant la semaine de Pâque, il fut invité à prêcher dans les rues de Tehuacán, Puebla, à quatre heures de route de Mexico City. Une station radio qui donnait sur la place principale de la ville remarqua qu'une grande foule s'était

assemblée pour écouter un homme qui parlait de pardon des péchés. De leur fenêtre, ils firent signe à Juan de monter pour parler en direct à la radio – ce qu'il fit. En un instant il est passé de la prédication à des dizaines de personnes sur la place, à la prédication à la ville tout entière en direct à la radio, sans aucune crainte.

Chaque année, la ville de Tehuacán présente une messe en direct, avec une véritable reconstitution sanglante de la crucifixion, pour la semaine de la passion organisée par l'église catholique. Un des organisateurs de l'événement avait entendu Juan parler à la radio et l'a invité à donner le même message lors de leur prochaine messe. Juan fut invité à se joindre aux prêtres sur l'estrade et on lui donna le micro. Une foule de milliers de personnes se tenait debout pour écouter la présentation claire comme du cristal de l'Évangile donnée par Juan. Je me demandai s'il existait une foule trop grande pour que Juan ne s'y adresse pas.

Il était facile de voir que le message de Juan n'était pas catholique, parce qu'il prêchait la repentance des péchés et une relation personnelle avec Jésus-Christ par la foi. Juan remarqua un prêtre en colère qui essayait de saisir son microphone, alors il résuma rapidement son message de Pâque en proclamant : « Jésus est vivant ! » Puis il a sauté de l'estrade, m'a attrapé par l'épaule en criant : « Cours ! » Nous étions poursuivis par des zélotes religieux en colère ; nous avons sauté dans notre van VW blanc et avons fui pour sauver notre vie.

---

Des équipes de HSE venaient deux fois par an et nous avions ensemble des moments de ministère enthousiasmants. Un des étudiants HSE, Dave Sylvester, était en stage à Mexico City avec sa fiancée Nancy Gamwell. Les Sylvester devinrent de très bons amis lorsque Dave a fait partie pendant un temps de mon conseil d'administration à *Hosanna ! Ministries*, lorsque nous étions tous deux assistants pasteurs à deux Calvary Chapels différentes en Arizona. Plus tard, David est parti à York, pour fonder le collège biblique Calvary Chapel Angleterre, environ au moment où Dieu nous conduisait, mon épouse et moi, à établir le collège biblique Calvary Chapel Pérou. De précieuses amitiés furent forgées pendant ces premières années de ministère à Mexico City.

Le mentor de Juan, le pasteur Mike Macintosh, venait souvent au Mexique et organisait des croisades évangéliques dans toute la ville. Elles avaient énormément de succès et finalement se transformèrent en Festivals de la Vie très fréquentés, qu'il organisait dans d'autres villes très importantes à travers le Mexique et le monde entier. Mike organisait un petit-déjeuner de prière, et offrait une plaque de reconnaissance au maire de la ville, et des cliniques pour la guérison des traumatismes émotionnels des responsables de la police locale et des pompiers.

Une fois, alors que Mike terminait une grande croisade dans un auditorium de la ville dangereuse de Nezahualcóyotl, à la nuit tombante, il emmena une équipe de pasteurs dans un complexe d'appartements hanté. Une personne pour qui Mike avait prié pendant la croisade, lui avait expliqué que des cris d'enfants rituellement sacrifiés par les membres impitoyables d'un gang, étaient entendus dans les chambres obscures de ce complexe partiellement démoli. Mike n'avait pas peur de s'opposer aux puissances des ténèbres. Pendant cette période j'ai beaucoup appris au sujet des forces sataniques destructrices et de mon besoin de toujours revêtir mon armure spirituelle.



---

L'école biblique dans laquelle nous enseignions, et le mouvement auquel elle était affiliée, étaient composées de Chrétiens hyper-charismatiques typiques où il y avait beaucoup d'émotion et très peu d'enseignement de la Bible. Il devenait de plus en plus difficile d'être associé à des doctrines et des pratiques avec lesquelles nous n'étions pas entièrement d'accord. Juan commença à rêver d'une église style Calvary Chapel dans la capitale, qui enseignerait la Bible verset par verset, et très rapidement, l'Horizon Christian Fellowship de Mexico City était née.

D'anciens étudiants HSE apprirent l'équipée de l'église et ont voulu aider. Juan a loué un entrepôt qu'avec affection nous appelions *La Bodega* où la nouvelle église tenait ses réunions et où les hommes vivaient. Une merveilleuse équipe fut établie avec Tomas Shockey, Becky Lawrence, Martha Campos, Kevin Kropf, Carl Bryan, ainsi que Juan Domingo. Presque tous les jours nous allions évangéliser et faire des disciples avec beaucoup de plaisir dans diverses parties de la ville. Bientôt de nouvelles sorties d'évangélisation et des implantations d'églises ont commencé à Tehuacán, Mazatlán and Ciudad Nezahualcóyotl. Et Juan m'a permis de commencer une petite école biblique – où j'adorais enseigner la Parole de Dieu chaque jour. C'était passionnant de faire partie d'un tel ministère !

---

Un jour, Carl Bryan et moi avons pris le van du ministère pour aller jusqu'à la frontière du Texas renouveler notre visa. En revenant, une heure environ après avoir dépassé Mexico City, j'ai entendu un gros bruit venant du moteur, et une fumée épaisse et noire s'échappait de l'arrière du van. Mécanicien très compétent, Carl évalua que nous avions coulé une bielle. Je suis allé à pied jusqu'à la ville la plus proche, Tepeji del Rio. Nous espérions y trouver une église chrétienne où nous pourrions laisser le van, pendant que Carl irait à Mexico City chercher des outils.

J'ai demandé à un habitant : « Pouvez-vous me dire où se trouve l'église chrétienne en ville ? » Il a eu l'air perplexe : « *No hay.* » J'ai demandé à une autre personne, puis à une troisième, toujours rien. Finalement, à la quatrième tentative, une personne m'a dit où elle pensait que se tenaient des études bibliques. Je fus emballé. Elle m'a dit : « Montez cette rue jusqu'au sommet de la colline, tournez à gauche, et vous verrez une maison verte. C'est là qu'ils étudient la Bible. » J'ai trouvé la maison et j'ai frappé à la porte. Elle s'est entrouverte, et mes yeux ont rencontré les yeux d'un propriétaire suspicieux.

J'ai demandé : « J'ai entendu dire qu'ici vous faites des études bibliques ? » « Oui, nous sommes Témoins de Jéhovah. »

Je ne pouvais pas le croire : voici une ville de plusieurs milliers d'habitants et il n'y avait pas de témoignage chrétien – mais les sectes, elles, étaient là. Je décidai sur le champ que j'allais démarrer une église à Tepeji del Rio. Mais le Seigneur a parlé à mon cœur : « John, il y a d'autres villes comme Tepeji ; en fait, il y a toutes ces grandes villes à travers l'Amérique latine où il n'y a aucune

église qui enseigne la Bible. Tu pourrais commencer une église à Tepeji, mais Je veux t'utiliser pour susciter et former de nombreux pasteurs pour travailler à ces endroits. »

Le van fut réparé et le Seigneur fixa mon regard sur l'appel qu'Il venait de me donner – équiper des ouvriers par le biais d'une école biblique.

---

Juan Domingo avait une faim insatiable pour la Parole de Dieu et était un étudiant exemplaire de l'Écriture. Tous les matins les membres de l'équipe lisaient ensemble la Bible à haute voix, en espagnol, et Juan nous surprenait avec ses profondes intuitions scripturaires. Je convoitais les piles de notes personnelles que Juan collectait dans les cahiers de sa bibliothèque depuis l'époque de ses études à l'école d'évangélisation Horizon. Je voulais cela ! Je désirais avoir la connaissance biblique que Juan possédait, et l'utiliser comme il le faisait. J'aimais être au Mexique, mais je voulais avoir une formation biblique structurée.

Je décidai d'entrer à l'alma mater de Juan, l'école d'évangélisation Horizon de San Diego, en Californie. En arrivant sur le campus, je me suis présenté à l'homme dont Juan parlait tant, Neal Pirolo, le directeur de l'école.

Je lui ai dit : « Neal, je veux m'inscrire ici en tant qu'étudiant. » Il me répondit très sérieusement : « John, je ne t'accepterai pas dans notre école. Nous formons nos étudiants à faire exactement ce que tu fais déjà – servir sur les lignes de front du champ de mission. Je suggère que tu retournes immédiatement faire ce que tu fais à Mexico City. » J'appréciai le compliment, mais en même temps je me suis senti un peu laissé pour compte.

Neal a laissé une empreinte durable sur mon ministère à travers des conseils qu'il avait donnés à Juan à l'école d'évangélisation. Cette petite phrase m'est restée : « Pleine information, pas de sollicitation. » Neal nous a appris que dans les newsletters de la mission, nous devons donner une mise à jour complète de ce que Dieu fait, mais ne jamais demander de financement. Neal a convaincu Juan, et Juan m'a convaincu que si c'est vraiment une œuvre de ministère, le Seigneur soutiendra cette œuvre – vous n'avez pas à faire d'appels de fonds.

Juan commentait souvent les grands missionnaires et nous demandait de lire leurs biographies, les témoignages d'hommes tels que George Müller et J. Hudson Taylor – ceux qui refusaient de faire connaître leurs besoins aux hommes. Ils faisaient connaître à Dieu seul leurs besoins financiers. Leurs convictions ont fait un impact sur la manière dont Juan et moi avons approché le ministère.

Chuck Smith aussi a fait une empreinte majeure au sujet du ministère et des finances. Il soulignait : « Où Dieu conduit, Il pourvoit. Si Dieu vous conduit dans un certain domaine de ministère, Il prendra soin des besoins. Et si ce n'est pas Lui qui conduit, il vaut mieux ne pas poursuivre dans cette direction. Ne vous impliquez pas dans une chose où Il n'est pas impliqué. » Bon conseil !

---

Il était 5:45 du matin, le 19 novembre 1984. Je fus réveillé en sursaut en entendant un bruit sourd sur la grande porte de garage métallique à l'entrée de la Bodega. Je me suis demandé : « Qui cela peut-il être à cette heure ? » Je me suis habillé, je me suis dirigé vers la porte et je l'ai ouverte. La rue était déserte ; il n'y avait personne.

Perplexe, je me suis recouché, pour être de nouveau surpris par un second bruit sourd cinq minutes plus tard. Maintenant assez nerveux, je suis retourné à la porte, et j'ai crié : « Qui est là ? » Pas de réponse. Si c'était une plaisanterie, elle ne me faisait pas rire. Dix minutes plus tard, une troisième secousse a fait trembler la porte.

J'ai appris bientôt que, ce matin-là, personne n'essayait de me jouer des tours, mais que c'était une série de dix énormes explosions à San Juanico Ixhuatepec, à quatre-vingt kilomètres au nord-est, qui avaient envoyé des ondes de choc contre la porte. Une usine pétrolière Pemex avait pris feu et d'énormes réservoirs cylindriques de stockage d'essence avaient pratiquement rasé la ville toute entière, tuant 500 personnes, et en brûlant sévèrement 900 autres.

Un pilote de la Pan American Airways envoya un message radio à la tour de contrôle de l'aéroport international Benito Juárez. Il pensait que Mexico City avait été attaquée par une bombe nucléaire quand il a vu le champignon de 2 kilomètres de hauteur qui éclairait le ciel de l'aube.

Au sol, les gens décrivaient les torches humaines qui couraient pour trouver de l'aide alors que de grosses bonbonnes de gaz naturel tombaient sur leurs maisons et les écrasaient. Un total de 60.000 personnes furent déplacées à cause de la tragédie.

Quelques heures après l'explosion, une équipe de journalistes accrédités arrivèrent du *Magazine Horizon* et de l'église Horizon Christian Fellowship de San Diego. Ils avaient besoin de traducteurs. Lorsque nous avons visité San Juanico, nous avons vu la dévastation, et la fumée qui s'échappait encore des réservoirs. Nous avons vu les restes carbonisés des animaux éparpillés dans les rues, cela ressemblait aux suites de la guerre ; la puanteur était épouvantable. Je me souviens être entré dans des maisons partiellement détruites et d'avoir vu les survivants assis, fixant le sol en silence. Nous avons commencé à prier avec ceux qui avaient perdu leurs maisons et les membres de leur famille. Nous les avons écouté décrire ce qu'ils avaient vu ce lundi matin. Beaucoup ont donné leur vie à Jésus.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Je suis stupéfait de voir comment Dieu pourvoit si parfaitement aux besoins de ceux qui servent sur le champ de mission. Il incite des personnes généreuses à donner, et Il pourvoit aux besoins de manière surnaturelle, ce qui va au-delà de la coïncidence. Et non seulement Dieu pourvoit aux besoins financiers, Il pourvoit aussi en plaçant des personnes clé dans notre vie pour aider à nous encourager et à nous enseigner. Je suis reconnaissant, par exemple, pour des hommes comme Juan Domingo, Mike Macintosh, Neal Pirolo, Dave Sylvester et les autres que Dieu a utilisés de manière si importante, et qui ont eu un impact profond sur ma vie et sur mon ministère.

À chaque tournant, je sens que Dieu m'a mis à la bonne place au bon moment pour lutter contre les forces du mal, comme à San Juanico Ixhuatepec, ou contre un fief satanique. Satan est notre véritable ennemi, et en tant que croyants, nous devons être préparés à lutter contre ses ambitions



## Chapitre 5

### Abandon Total

*« Viens, et passons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être l'Éternel agira-t-Il pour nous, car rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre. »*

– Jonathan à son jeune porteur d'armes.  
1 Samuel 14:6

---

*1983, le soir  
Aéroport international de Los Angeles,  
Californie*

Les roues s'élevaient au-dessus du sol tandis que le jet se propulsait le long de la piste de l'Aéroport International de Los Angeles. En regardant par la fenêtre le célèbre Theme Building de LAX, tour de contrôle, et la ligne d'horizon nocturne emblématique de Los Angeles, l'horizon a cédé la place au-dessous de nous à l'obscurité profonde de l'Océan Pacifique. Je savais qu'il n'y avait plus aucun retour en arrière possible. J'étais en route pour l'Amérique centrale avec seulement quarante-et-un centimes en poche. Oh, le bonheur de ne rien posséder et la joie indescriptible d'être entièrement dépendant de Dieu !

---

Le Seigneur m'avait parlé des questions financières. J'y consacrais beaucoup trop de temps et d'attention. Même lorsque je n'étais qu'un petit garçon, presque tous les soirs j'ouvrais ma tirelire et j'empilais soigneusement les pièces de 25, 10, 5 et 1 centimes. Mes \$10 sont passés à \$100. J'ai épargné jusqu'à ce que ces \$100 deviennent \$1.000. J'aimais l'argent. J'étais un véritable *protégé* d'Ebenezer Scrooge !

J'étais fier de mon accumulation de billets verts. Puis je me suis mis à fréquenter Calvary Chapel et j'ai entendu des versets comme : « L'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de maux », et « Personne ne peut servir deux maîtres. » Au fond de mon cœur je sentais que Dieu me mettait en garde contre la subtile tromperie des richesses et de la prospérité.

J'ai lu la conversation que Jésus avait eue avec un jeune cadre qui voulait savoir ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. Jésus lui avait répondu d'aller vendre tout ce qu'il avait, puis de Le suivre. Le jeune cadre s'en alla, tout triste, parce qu'il ne pouvait pas abandonner ses possessions pour suivre Jésus. J'ai réalisé que j'étais ce jeune homme riche. J'ai réalisé que je ne possédais pas ma richesse, c'était ma richesse qui me possédait ! Dieu a dû déraciner de ma vie cette avidité pour

la prospérité. Et Il l'a fait. Il enleva ce désir pour l'argent que j'avais en moi. J'ai fait ce que Jésus avait demandé à ce jeune cadre de faire – j'ai vendu tout ce que j'avais et j'ai donné cet argent, et la joie que j'ai ressentie était immense. Oh, le bonheur de ne rien posséder !

---

En 1983, je fus invité à aller en Costa Rica pour participer à une campagne d'évangélisation passionnante avec Maranatha ! Music Español et Calvary Chapel Costa Mesa. Après un mois de relation d'aide, après une série de concerts donnés par Alejandro Alonso et Antonio Lozano, je devais rester quatre mois de plus pour enseigner les nouveaux croyants et en faire des disciples, et pour participer à l'établissement d'une nouvelle église dans la capitale, San José. Mon billet d'avion, le logement et la nourriture étaient pris en charge pendant tout ce temps. Et j'avais vingt dollars en espèces pour mes dépenses personnelles.

Je suis arrivé à Calvary Chapel Costa Mesa juste avant le départ, et Oscar Oxford, le coordinateur de la mission en Costa Rica m'a annoncé que le voyage avait été retardé d'une semaine, et de revenir à ce moment-là. Je ne savais pas quoi faire. Je n'avais que vingt dollars en poche pour manger et je ne savais pas où loger. Mais, pendant ces sept jours j'ai vu Dieu pourvoir de manière miraculeuse et je L'ai vu étirer ces vingt dollars jusqu'au départ de l'avion.

J'ai eu l'autorisation de dormir toutes les nuits dans une voiture, dans le parking de l'église. Cette semaine-là, Burger King vendait ses Whopper cheeseburgers pour un dollar et j'ai découvert quelques belles occasions dans le rayon des marchandises endommagées des supermarchés locaux. Calvary Chapel Costa Mesa possédait un verger d'avocats à Santa Paula, et ils cueillaient et offraient ces fruits délicieux et mûrs à point à ceux qui en voulaient ; ils devinrent mes repas quotidiens gratuits ! Dieu pourvut pour moi comme Il avait pourvu pour Élie !

Et il me restait même de l'argent ! Oh, la joie que j'ai ressentie lorsque l'avion a commencé à rouler et que j'ai pris dans ma main les quarante-et-un centimes qui étaient dans ma poche – une pièce de vingt-cinq centimes, une pièce de dix, une de cinq et un centime. J'ai ri de bon cœur ! C'était merveilleux de découvrir que Dieu était mon Pourvoyeur, et que nous pouvons Le croire quand Il promet de pourvoir à nos besoins.

Quand je suis arrivé au Costa Rica, une lettre m'attendait. Elle venait d'Acacia, de Madame Larson, une femme âgée et veuve. Elle avait glissé un billet de cinq dollars avec une note encourageante. Bientôt, une autre enveloppe est arrivée, avec un billet de vingt dollars venant d'une autre famille. Dieu est fidèle. J'avais maintenant assez d'argent pour les cinq prochains mois !

Une des histoires bibliques que je chéris est celle de Jonathan qui encourage son porteur d'armes à faire confiance au Seigneur « avec peu comme avec beaucoup. » Seuls, les deux hommes sont montés sur la colline et ont attaqué et tué vingt soldats philistins. Quand l'armée ennemie a réalisé ce qui se passait, Dieu a semé la confusion et les a éparpillés ! Pendant ce temps, le père de Jonathan, le roi Saül avec ses 600 soldats, n'avait aucune idée de ce qui se passait.

Le pasteur Chuck appelle ce type de foi « l'abandon total ». C'était la vie que Dieu m'avait appelée à vivre – avoir confiance qu'Il pourvoirait à tous mes besoins, même lorsque je pourrais appeler

d'autres à l'aide. Jonathan s'est appuyé uniquement sur les ressources de Dieu, pas sur le roi, son père. Je crois que ceci peut être appelé le don de foi, une capacité surnaturelle que Dieu donne à certaines personnes, à ceux qui veulent s'attendre à Ses promesses, ceux qui veulent Lui faire confiance dans une plus large mesure.

Dans le ministère, un leader doit être conscient de la direction de Dieu, et de Sa provision comme confirmation de Sa direction. S'Il ne pourvoit pas, c'est qu'Il ne conduit pas. Porte fermée ? N'allez pas plus loin ! Le ministère comporte aussi des risques. Parfois nous devons faire confiance à Dieu et faire des pas de foi, mais ils devraient toujours être baignés dans la prière en regardant si Dieu conduit et s'Il confirme en chemin. Vérifiez votre cœur pour vous assurer que vous n'avez pas de motivation personnelle ni d'objectif caché.

---

Le Seigneur m'a aussi permis de traduire pour un groupe de médecins au Honduras, à l'invitation de David Courson et de C.E.R.T. (Christian Emergency Relief Team, un groupe d'aide chrétienne urgente). Ils m'ont envoyé les dates, mais ils étaient déjà arrivés et ils mettaient en place le programme d'assistance médicale auprès des Indiens Miskito qui avaient désespérément besoin de soins sur les hauts plateaux.

De Mexico City j'ai pris l'avion pour Tegucigalpa, la capitale, et j'ai réussi à trouver un autocar qui se dirigeait vers le village éloigné des Indiens Miskito où l'équipe médicale travaillait déjà dur. Après avoir acheté mon billet, j'ai découvert que mon siège était sur le toit du car (à l'intérieur, seulement des femmes et des enfants). Un sac en toile de jute rempli de grain devint mon siège, et toute une variété d'animaux, mes compagnons de route – des chiens, des poulets, et une chèvre attachée à la barrière latérale. Ce fut un voyage fascinant, seul, assis sur le toit d'un autocar qui empruntait les routes sinueuses des montagnes d'Amérique centrale, dans un pays où je n'étais jamais venu.

Dangereux ? Certainement !

Après quelques jours de traduction dans le village, les médecins m'ont appris à faire un historique médical, à diagnostiquer certaines maladies, à utiliser un stéthoscope pour contrôler le pouls et la pression artérielle, et même à faire des injections ! J'ai repensé à mes anciens collègues de travail et autres amis qui travaillaient comme les rouages d'une machine de neuf heures à cinq heures, là-bas, à la maison. En aidant les autres, ma vie avait un but. La louange s'est élevée dans mon âme et je remerciai le Seigneur de me permettre de faire cette aventure valorisante.

Dieu est content quand nous Lui faisons confiance et que nous marchons par la foi. Il désire pourvoir pour nous et nous soutenir. De la même manière, en tant qu'auteur de notre salut, Il est notre provision pour la vie éternelle.





## Chapitre 6

### Ma Sœur Sherrie

---

*« Il fait toute chose belle en son temps. »*

– Écclésiaste 3:11

---

*Mexico City, au Mexique,  
le 30 septembre 1984*

J'ai décroché le téléphone qui sonnait dans la Bodega à Mexico City, et je fus surpris d'entendre la voix de Maman à l'autre bout du fil – des appels inattendus apportent parfois des nouvelles peu agréables. « Assieds-toi, John. Quelque chose de terrible vient d'arriver. Ta sœur Sherrie a été assassinée. »

---

Mon enfance a été agréable. J'ai eu le bonheur d'être le plus jeune de sept frères et sœurs, Larry, Keith, Anne, Sherrie et Steve, qui m'ont aimé et ont toujours pris bien soin de moi. Il y avait une génération entre nous, puisque je suis né onze ans après Steve, le dernier des cinq précédents. La plupart étaient mariés et avaient déjà des enfants aussi loin que je m'en souviens, et mes neveux sont devenus mes camarades de jeu, étant plus proches de mon âge que mes frères et sœurs. J'ai grandi en entendant dire que j'étais une « surprise », et j'ai assumé que cela voulait dire « spécial ».

Mon père avait grandi dans la ferme de ses parents en Iowa, avait conduit Maman sur la Côte Ouest à la fin des années trente et commença à travailler dans une station service à Venice, en Californie. Maman avait trouvé un travail au rayon animaux domestiques du magasin de J. J. Newberry. Elle y apprit à prendre soin et à vendre des petits animaux, des poissons et des produits pour animaux. Lorsque j'étais encore bébé, Maman et Papa ont ouvert une animalerie à Lawndale, et j'ai grandi en aidant les clients, en nettoyant les cages, et en grattant les algues qui se déposaient dans les nombreux aquariums du magasin.

Bien qu'ils aient insisté pour que je fréquente des écoles religieuses, mes parents eux-mêmes n'allaient pas à l'église. Mais ils se sacrifiaient financièrement pour me donner la meilleure éducation et me protéger contre une culture où la drogue était en plein essor. Maman et Papa y

participaient rarement, mais ils faisaient de gros efforts pour me conduire aux fréquents événements de l'école et de l'église.

Je sentais que mon éducation était différente de celles de mes frères et sœurs. Plusieurs d'entre eux fumaient, et il n'était pas rare de trouver de l'alcool dans la maison – les deux tabous que les gens de mon église évitaient. Chez moi, je n'avais jamais entendu quelqu'un jurer, mais dans la belle-famille, certains utilisaient des mots que ce garçon religieux avait du mal à reconnaître. Notre famille était une famille bonne, morale et aimante, mais en tant que bébé et « religieux » de la famille, je me sentais un peu... hum... différent.

Les choses ont changé dramatiquement lorsque j'ai eu quinze ans. J'ai vu Papa donner sa vie à Jésus, juste avant son opération du cancer. Reconnaissant pour le succès de son opération qui avait duré onze heures et pour son nouveau bail sur la vie, Papa a servi Dieu avec vigueur et passion. Tous ceux à qui il parlait entendaient parler de Jésus ! Il lisait et étudiait la Bible avec enthousiasme, et il s'assurait que Maman et moi allions à l'église avec lui. Sa préoccupation principale était le salut de ses enfants. Il insistait pour que nous soyons tous préparés à passer l'éternité au ciel, en famille. J'aime mon père.

Mais tous n'étaient pas réceptifs à la conversion de Papa. Sherrie regrettait que la vie de notre père soit radicalement changée et elle était dégoûtée dès qu'il mentionnait Dieu devant elle. Elle trouvait qu'il insistait trop, et, sans le vouloir, il l'a éloignée par son insistance. Elle ne le réalisait pas, mais la chose même qu'elle rejetait était celle dont elle avait le plus besoin – une vie pleine et satisfaisante que l'on peut uniquement trouver dans une relation personnelle avec Jésus-Christ. Ma sœur respectait ma foi, mais m'avait poliment demandé de ne pas parler « religion » avec elle.

Pendant une pause de plusieurs mois dans mon séjour à Mexico City, j'ai rendu visite à Sherrie et à ses trois adolescents, chez eux, à Hawthorne, en Californie. Mes deux neveux, qui étaient au collège à cette époque, étaient particulièrement désireux de parler de la Bible et de ce qu'elle révélait prophétiquement au sujet des derniers jours. Ils avaient des questions sur l'enlèvement, sur la signification du nombre 666, sur l'Antéchrist, et sur la grande tribulation. Ils avaient des amis qui étudiaient ces choses et ils voulaient savoir si elles étaient vraies. Nous avons passé la plus grande partie de cette soirée à discuter les prophéties fascinantes de la Bible.

Au début, Sherrie faisait tous ses efforts pour ne pas participer à la conversation animée ; elle préparait des spaghettis et restait confinée dans la cuisine. À un moment donné, elle s'est tenue à la porte de la cuisine et semblait ravie de voir ses enfants et leur oncle discuter de si bon cœur. Et rapidement, elle s'est assise à la table de la salle à manger, écoutant avec attention, et j'ai vu sa bouche s'ouvrir en signe d'étonnement à mesure que les événements de la fin des temps lui étaient révélés. Elle s'est mise à poser elle-même des questions, et m'a confié : « John, je n'avais aucune idée que la Bible parlait de ces choses. C'est très intéressant ! »

Il se faisait tard et j'ai pris congé pour me préparer à la longue route vers Vista, où je logeais. Alors que je franchissais le seuil, Sherrie me dit combien elle avait apprécié ma visite et me demanda de revenir bientôt pour leur enseigner la Bible ! J'ai proposé de revenir le vendredi suivant et j'ai suggéré que nous commencions une étude de la Bible, le vendredi soir, chez elle, et que mes neveux pourraient inviter leurs amis. Sherrie me dit : « Oh, John, tu ferais vraiment ça ? » Imaginez un peu ! Ma sœur me demandait de lui enseigner les Écritures !

Au cours des semaines suivantes, nous avons étudié ensemble le livre de l'Apocalypse. Sherrie était présente à toutes les études bibliques, et elle lisait la Bible et priait avec le groupe. J'ai vu sa dureté envers Dieu fondre et se transformer en un amour authentique envers le Seigneur. Je suis convaincu que Dieu lui a donné cette opportunité de donner sa vie à Jésus tout comme Il l'avait fait pour Papa, des années en arrière. La Parole de Dieu ne reste pas sans effet. Il avait un dessein divin pour ce temps en famille non planifié.

Je suis retourné au travail qui se faisait à Mexico, peu de temps après avoir terminé notre étude de la prophétie. Quelques semaines plus tard j'ai reçu le coup de téléphone inattendu de Maman et j'ai appris qu'un petit ami jaloux avait poignardé ma sœur à de nombreuses reprises, provoquant sa mort instantanée et l'incarcération trop brève de son assassin.

Se pourrait-il que Sherrie ait arrêté une mauvaise relation en obéissance au Seigneur ? Je ne connaîtrai peut-être jamais la réponse à cette question, mais je suis certain que Sherrie, ainsi que mon père, tous deux victimes de crimes violents, furent réunis au ciel, ce dernier jour de septembre 1984.

À mon retour à Mexico City après les funérailles de Sherrie, j'ai été accueilli par les gens les plus gentils et les plus attentionnés de la *Bodega*. Une personne en particulier a fait preuve de compassion envers moi lors de la perte de ma sœur. Maria del Pilar Moctezuma Albíztegui devint une amie toute spéciale qui m'a montré beaucoup de tendresse dans cette saison solitaire et difficile. Dieu était bien en train de faire toutes choses belles en Son temps.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Est-ce une coïncidence que Sherrie, âgée de trente-neuf ans, donne sa vie au Seigneur, juste avant sa mort ? J'y vois la main souveraine de Dieu à l'œuvre, l'amenant à Lui au moyen d'une étude biblique impromptue des Écritures alors qu'auparavant son cœur avait été si dur par rapport à l'évangile. Le timing de Dieu est impeccable !

Cela me rappelle l'histoire d'un Italien de la Bible nommé Corneille. Comme Sherrie, il voulait une étude biblique dans sa maison. Pierre *se trouvait justement* près de Joppé, alors Corneille l'invita à venir chez lui. Corneille était un homme de bien, généreux, et qui craignait même Dieu. Mais il avait besoin de connaître Jésus, le Messie d'Israël, et Pierre, fidèlement, l'a conduit au Seigneur. Ce jour-là, le salut entra dans la maison de Corneille, et il fut sauvé ainsi que sa famille.

Avez-vous une histoire personnelle de tragédie, de souffrance, de déception ou de chagrin dans laquelle vous avez senti la présence de Dieu et où vous l'avez vu œuvrer dans les coulisses pour le bien ? Réfléchissez à cela et notez-le ci-dessous.

---

---

---

---



## Chapitre 7

### Une Merveilleuse Confirmation

---

*« Isai envoya chercher David. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. L'Éternel dit à Samuel: Lève-toi, oins-le, car c'est lui ! »*

– 1 Samuel 16:12

---

J'étais en visite au Costa Rica en 1983 quand Tomas Shockey me dit qu'il y avait deux sœurs qui avaient commencé à fréquenter la communauté à Mexico City. Cela m'a fait sourire et à ce moment-là j'ai senti que l'une des deux deviendrait un jour ma belle-sœur.

---

*Le 5 décembre 1984,  
à Mexico City, au Mexique*

María del Pilar Moctezuma Albíztegui aimait tricoter. Elle aimait aussi bénir les gens en leur offrant ses créations. Peu après la mort de ma sœur, plusieurs personnes de notre équipe sont allées en voyage d'évangélisation à Tehuacán, Puebla, à deux heures au sud-est de Mexico City. Je conduisais, et Pilar était assise derrière le siège du conducteur, tricotant secrètement un cadeau de Noël pour moi. C'est alors que le Seigneur a commencé à parler à son cœur.

Mon cœur avait été touché bien avant le sien. Elle voulait apprendre l'anglais, et je n'étais que trop content de l'aider à apprendre. Très rapidement il devint évident que nous étions attirés l'un vers l'autre. Ce fut pendant la froide soirée hivernale du 5 décembre 1984, dans le salon de la Bodega, que nous avons échangé notre premier « Je t'aime ». Et, sur le champ, nous avons parlé de mariage et de passer le reste de nos vies ensemble.

Cette nuit-là nous avons décidé d'étudier les Écritures séparément, faisant confiance à Dieu pour qu'Il confirme par Sa Parole que c'était bien ce qu'Il voulait pour nous. Elle retourna dans l'appartement des filles, et j'ai commencé à lire le livre de Ruth dans ma chambre, puisque c'était là que je m'étais arrêté dans ma lecture quotidienne.

C'était tellement passionnant ! L'histoire de Ruth était comparable à celle de Pilar de beaucoup de manières. Comme Ruth, Pilar était une étrangère. Les deux femmes étaient venues travailler dans la moisson où leurs futurs maris étaient occupés à servir le Seigneur. La relation de travail entre Boaz et Ruth s'est transformée en une profonde amitié qui finalement se termina par un mariage.

J'avais reçu ma confirmation plus vite que je ne l'espérais et il me fut difficile d'attendre le matin pour voir Pilar, car Dieu avait confirmé le désir de mon cœur à travers les Écritures.

Nous nous sommes retrouvés dans la rue, Bibles en main, impatients de partager les découvertes que nous avons faites grâce à Dieu. Pilar avait lu 1 Samuel, le passage où le prophète était à la recherche du prochain roi d'Israël. Samuel avait fait aligner tous les fils d'Isaï, bien trop prompt à choisir Éliab, mais Dieu lui dit : « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car Je l'ai rejeté. »

Toute enthousiasmée, elle a continué : « Samuel dit à Isaï : Sont-ce là tous tes fils ? » Isaï admit qu'il y en avait encore un, le bébé, l'avorton de la portée, l'insignifiant – *l'incapable* – qui était là-bas, quelque part, en train de garder les moutons. Samuel nota que le berger était *blond*, qu'il était beau et qu'il avait de beaux yeux. L'Éternel lui dit : « Lève-toi, oins-le, car c'est lui ! »

Le Seigneur nous avait parlé très directement dans Sa Parole et confirmé que nous devions nous marier ! Nous avons pensé qu'il serait sage de rechercher le conseil de Jim et Christa Foote, un couple de missionnaires hautement estimé et très aimé, avec qui nous allions finalement travailler à Tehuacán, Puebla. Lorsque nous leur avons partagé la nouvelle, ils nous ont dit qu'ils n'étaient pas du tout surpris ; cela faisait un moment qu'ils priaient pour Pilar et moi !

Deux semaines plus tard nous étions fiancés, et nous nous sommes mariés six mois plus tard, le 1er juin 1985 à l'église Union Church d'El Bosque de Chapultepec, México D.F. Nous étions convaincus que dans l'une des décisions les plus importantes dans la vie, Dieu nous avait fait un clin d'œil d'approbation à travers des promesses de la Bible. Après tout, « Sa Parole est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. »

---

Je crois qu'il y a quatre moyens pour les croyants de découvrir la direction de Dieu aujourd'hui. Premièrement, Il met Son désir dans nos cœurs. Il nous parle aussi au moyen de mentors matures et spirituellement doués – tels que des pasteurs. Il confirme aussi sa direction par des circonstances qu'Il a Lui-même orchestrées ; et enfin, et surtout, Il nous parle à travers notre lecture quotidienne de Sa Parole.

Jésus a dit à Ses disciples : « Mes brebis entendent Ma voix et elles Me suivent. » Souvent, notre Berger nous parle en nous suggérant une idée ou en nous incitant à prendre certaines décisions. C'est un magnifique travail du Saint-Esprit dans nos vies. Cela est merveilleusement disponible pour les croyants qui se sont soumis à la Seigneurie de Jésus-Christ. Ceux qui ne connaissent pas Jésus n'ont pas cette capacité.

Récemment la comédienne Joy Behar a suggéré que le Vice-Président des États-Unis, Mike Pence, avait une « maladie mentale » parce qu'il affirmait entendre Dieu lui parler. Sans le vouloir elle a offensé des millions d'Américains qui croient aussi que Dieu leur parle, et elle s'en est sèchement excusée. Je suis triste pour Joy qui a simplement révélé son ignorance de l'expérience chrétienne normale et je prie qu'un jour elle aussi puisse bénéficier d'une intimité avec son Créateur.

Dieu nous parle aussi à travers d'autres hommes et femmes qu'Il place dans nos vies. Il a mis un grand nombre d'hommes pieux dans ma vie pour m'aider à discerner Sa voix et à déterminer Sa volonté dans la vie. Cela peut se faire à travers des interactions personnelles, le discipulat, des sermons, ou en lisant les livres écrits par des serviteurs de Dieu inspirés.

Le Seigneur a très souvent ouvert et fermé des portes pour moi. Un exemple de porte fermée : Je n'avais pas d'argent pour mettre un certain plan à exécution, alors que la provision de Dieu allait être Sa confirmation que je devais continuer à faire des pas de foi dans certains domaines au sujet desquels j'avais prié.

Bien sûr, le meilleur moyen de discerner la direction divine c'est à travers les pages de la Bible. La Bible n'est pas comme les autres livres. Elle est divinement inspirée. Chaque mot est oint et vient de Lui. Nous recevons des instructions du ciel lorsque nous lisons des passages de la Bible chaque jour et que nous lui permettons à Sa vérité de toucher nos cœurs. Dieu est capable de nous montrer chaque jour de nouvelles choses à appliquer dans nos vies. J'aime ce que Warren Wiersbe dit dans son livre *Être un Serviteur de Dieu*, à propos d'entendre la voix de Dieu dans les pages de l'Écriture : « Je ne fais pas partie de ces gens superstitieux qui cherche à obtenir des directives de Dieu en ouvrant ma Bible n'importe où et en pointant un verset. Mais lorsque l'Esprit de Dieu me souligne quelque chose au cours de ma lecture régulière de la Bible, je m'arrête et j'écoute. »

Parfois, presque miraculeusement, un verset semble sauter de la page et dire à nos cœurs quelque chose qui s'applique particulièrement à notre situation spécifique. Dieu confirme Ses directives lors de notre lecture et notre méditation quotidienne et intentionnelle de la Bible. Un de mes professeurs préférés au Collège Biblique a dit une fois : « Je m'attends à ce que Dieu me parle chaque fois que j'ouvre la Bible. Je ne cesse pas de lire tant que je ne L'ai pas entendu. » J'ai appliqué cela à ma vie, et j'ai découvert que c'était vrai.

Lorsque nous avons cette quadruple confirmation de Dieu au sujet d'une décision à prendre, nous sommes prêts à faire d'importants pas de foi. Que ce soit concernant le mariage, des investissements, des décisions de carrière, ou prendre des engagements dans le ministère, écoutons Dieu parler :

- § à nos coeurs
- § à travers les autres
- § à travers les circonstances
- § et en particulier à travers les Écritures

---

Pilar et moi remercions le Seigneur pour plus de trente ans de mariage. Tous les mariages sont testés et rencontrent des temps difficiles. Lorsque nous repensons aux promesses de Dieu dans l'Écriture et que nous nous souvenons comment Il nous a fait nous rencontrer, nous sommes assurés qu'Il nous conduira aussi dans l'avenir. Ses promesses sont comme de la colle pour nous.

---

*Le 24 juin 1987  
L'hôpital Santa Monica  
à Mexico City, au Mexique*

Deux ans après notre mariage, Dieu nous a donné notre premier enfant, Michelle, Daniella Bonner, fruit de notre amour. Je suis toujours fier de présenter Michelle comme ma *Chilanga* – une qui est née à Mexico City. Je trouve intéressant que Michelle soit née à l'hôpital Santa Monica de Colonia Polanco, alors que son père est né à l'hôpital Santa Monica en Californie du sud.

Je n'ai pas été autorisé à entrer dans la salle d'accouchement, je suis donc resté dans le couloir de l'hôpital avec plusieurs femmes de notre église pour attendre la nouvelle de l'arrivée du bébé. Quand l'infirmière est venue nous informer que la maman allait bien et que c'était une petite fille, nous avons tous formé un petit cercle de prière pour remercier le Seigneur pour Sa bonté et Sa protection. Quand j'ai ouvert les yeux après la prière, j'ai vu avec étonnement la petite mare de larmes de joie autour et sur mes chaussures. Jusqu'à ce jour, je verse encore des larmes de joie pour la précieuse petite fille que le Seigneur nous a donnée. Pilar et moi remercions aussi Jésus pour les deux précieuses petites-filles, Norah et Mila, que, plusieurs années plus tard, Michelle, et son mari allemand, Simon, nous ont données.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Ces passages bibliques et ces circonstances sont-elles fortuites ? Ou sont-elles la confirmation d'un Dieu puissant qui règne souverainement sur chaque aspect de nos vies ?

L'auteur du Psaume 119 souligne l'importance de rechercher les directives de Dieu dans Sa loi, Ses préceptes, Ses commandements, Ses témoignages et Ses statuts. Il dit : « Ta Parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Psaume 119:105). Dieu s'attend à ce que nous trouvions notre chemin à travers l'illumination qui vient lorsque nous lisons les Écritures. Il y a de très bons livres sur le marché, mais il n'y a rien de tel que la Bible. C'est un livre surnaturel au moyen duquel Dieu nous parle.

Je suis convaincu que Dieu veut nous guider dans les décisions les plus importantes de la vie – carrière, mariage, investissements, etc... en les confirmant au moyen de Sa Parole. Partagez les domaines de votre vie où Dieu a confirmé les décisions importantes que vous avez prises au moyen des pages de l'Écriture.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## Chapitre 8

### Tremblement de Terre !

---

*« C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers. »*

– Psaume 46:3

---

Plus tard, lorsque j'ai lu la lettre de ma mère devenue veuve, à son amie Barbara, j'ai pleuré. Elle lui disait : « Si John et Pilar étaient tués dans un tremblement de terre, au moins ils mourraient en faisant ce qu'ils aiment le plus : servir le Seigneur sur le champ de mission. »

---

*19 Septembre 1985, 7 h 18 du matin  
à Mexico City, au Mexique*

Juste après trois mois de mariage, Pilar et moi avons célébré son vingt-septième anniversaire avec sa famille dans leur maison de Colonia Obrera à Mexico City. Il y avait beaucoup d'amour, de rires, de musique et un délicieux assortiment de tamales. Une célébration classique de *cumpleaños* de style mexicain ! Nous n'avions aucune idée de l'ampleur de la catastrophe qui allait survenir le lendemain matin.

Il était 7h18. Nous étions réveillés mais encore au lit, lorsque les stores vénitiens se sont mis à cogner très fort contre la fenêtre. « *Terremoto !* » Le bruit des verres qui s'entrechoquaient dans la cuisine augmentait, et nous avons décidé de chercher un abri lorsque la porte du placard est tombée sur moi. J'ai essayé de réconforter ma jeune épouse : « Chérie, ça va bientôt s'arrêter. » Mais deux secousses simultanées devinrent de plus en plus violentes et se sont prolongées pendant cinq minutes. Nous avons traversé le tremblement de terre monstre de magnitude 8.1 blottis l'un contre l'autre sous la porte de notre appartement au quatrième étage, avec une boule dans la gorge, priant et nous demandant quand il allait s'arrêter et si nous allions survivre.

Les enfants de nos voisins du dessous hurlaient de manière incontrôlable, alors nous nous sommes habillés et nous sommes descendus pour aider. Par la fenêtre arrière, ils montraient un bâtiment qui n'était plus là. La structure de quatre étages s'était renversée, un de ses coins pointant vers le

ciel comme une pyramide. Deux de nos voisins avaient péri sous les décombres. C'est alors que nous avons réalisé l'énormité de la destruction provoquée par la secousse.

Encore tremblants, nous sommes descendus dans la rue qui était déjà pleine de monde. Certains d'entre eux, en peignoirs, montraient un autre bâtiment de cinq étages sur la droite, chacun de ses niveaux de béton était tombé l'un sur l'autre comme une crêpe rectangulaire géante. Quiconque se trouvait dans ce bâtiment devait être mort écrasé.

Les sirènes bruyantes des véhicules d'urgence se sont bientôt faites entendre dans toutes les directions, ainsi que la poussière et la fumée d'innombrables feux. Cela ressemblait vraiment à un champ de bataille. Mais qu'en était-il du reste de la ville ? Avec une population de 24 millions d'habitants à cette époque, non officiellement la ville la plus peuplée au monde, la mort et la destruction étaient certainement généralisées.

Quelques moments plus tard, un adolescent est accouru, apportant une horrible nouvelle : « Tlatelolco est tombé ! Tlatelolco est tombé ! » Un énorme immeuble de treize étages ou de nombreuses familles habitaient s'était écroulé, tuant des centaines de ses résidents. À travers la ville, nous avons appris que des hôtels renommés, des monuments et des bâtiments gouvernementaux, au total 880 structures de béton de six à quinze étages s'étaient effondrés. Le nombre de victimes était effarant, mais le nombre exact n'a jamais été déterminé. On m'a dit qu'on s'était arrêté de compter à 20.000, tandis que d'autres estimations s'élevaient à 60.000 morts.

Le District Fédéral de Mexico, situé au-dessus de la célèbre ville aztèque de Tenochtitlán, était construite sur la boue instable du Lac Texcoco. Bien que les épicentres aient été situés au large de la côte pacifique du Mexique à des centaines de kilomètres, la ville s'est agitée comme si elle était installée sur un bol de gélatine. La partie la plus touchée fut le quartier des fabricants de vêtements du centre-ville y compris Colonia Obrera. Des bâtiments historiques s'étaient effondrés, tuant des milliers d'ouvriers qui venaient juste de prendre leur poste tôt le matin. Et qu'en était-il de notre famille, là-bas, avec qui nous avons partagé un dîner d'anniversaire quelques heures auparavant ?

Nous craignons le pire mais nous les avons remis dans la main du Seigneur. Le service téléphonique avait été coupé ainsi que l'électricité, il n'y avait donc aucun moyen de les contacter. Conduire était impossible car même les véhicules de secours étaient bloqués dans les rues congestionnées. Je pensais à ma famille aux États-Unis, qui avait certainement entendu parler de la catastrophe. Les reportages radio annonçaient que l'aéroport avait été fermé et que tous les vols, entrants comme sortants, étaient annulés. Les déplacements et les communications étaient au point mort.

Pilar et moi savions que nous devions vaincre nos propres peurs et circonstances et que le Seigneur avait du travail à faire pour nous. Nous sommes allés à la Bodega et avons rencontré les autres membres de l'équipe missionnaire qui étaient déjà en train de prendre contact avec ceux qui en avaient besoin et de leur venir en aide. Dieu nous avait placés là pour un moment comme celui-ci. Nous avons prié et demandé au Seigneur ce qu'Il voulait que nous fassions. Tout le monde fut d'accord que la première chose à faire était de rechercher les survivants piégés sous les décombres. Et nous nous sommes dirigés vers l'immeuble d'habitation de Tlatelolco.

Nous avons commencé à bouger les briques et les débris qui étaient tombés, à la recherche de ceux qui pouvaient être piégés dans les décombres. Pilar suffoqua lorsque le corps sans vie d'une femme

en a été retiré. Le travail était dangereux car il y avait beaucoup de verre brisé et d'éclats de métal. Des pans de murs encore debout pouvaient s'effondrer à tout moment. Il devint clair et frustrant que nous étions mal équipés pour ce travail ; nous n'avions ni gants, ni casques, ni pioches, ni pelles. Après un moment nous sommes retournés à la Bodega pour nous approvisionner.

Le pillage avait déjà commencé, la police a donc sécurisé la zone de Tlatelolco et n'autorisaient plus que les secours à entrer. Avec nos outils à la main et impatients d'aider, nous fumes arrêtés et tenus à l'écart de la zone sinistrée. Juan Domingo se souvint qu'il avait une carte de sauveteur de la Croix Rouge dans son portefeuille et il a pu avoir accès. Il nous est alors venu à l'idée de peindre une croix rouge sur le côté de notre van blanc, et avec une pièce d'identité, nous aussi nous avons pu entrer et continuer l'opération de sauvetage.

Plus tard dans la journée, le téléphone a été partiellement rétabli et un membre de la famille de Pilar nous a fait connaître que sa famille avait survécu, mais que le bâtiment où ils habitaient était condamné et son accès déclaré dangereux. J'ai entendu dire que l'aéroport était de nouveau ouvert, alors je suis allé y chercher quelqu'un qui prenait un vol pour les États-Unis pour lui demander d'emporter un message disant à ma famille que nous étions sains et saufs. Je ne voulais pas que ma vieille mère s'inquiète inutilement à notre sujet. Un parfait inconnu appela donc Maman pour la rassurer, ce pour quoi nous lui serons éternellement reconnaissants.

Le lendemain, la sensation de nausée revint, lorsque le sol commença de nouveau à tanguer lors de la première grande réplique de 7.9. Les bâtiments partiellement détruits s'effondrèrent, écrasant les survivants encore piégés et ceux qui essayaient de les sauver. Les gens avaient peur de retourner à leurs habitations endommagées, et une grande partie de la population a dormi dans des voitures ou dans des couvertures ou des tentes en carton dans les parcs. Des centaines de milliers de gens se sont instantanément retrouvés sans abris et allaient vivre dans ces abris de fortune temporaires pendant des mois.

Pilar et moi avons décidé de laisser les tentatives de sauvetage aux professionnels et nous nous sommes mis à travailler intensivement dans ces nouvelles villes sous tentes. Nous écoutions les histoires des gens – beaucoup d'entre eux avaient perdu des membres de leur famille – et nous priions avec eux pour qu'ils retrouvent la paix et pour que Dieu subviene à leurs besoins. Il y avait un énorme besoin d'eau, de nourriture et de couvertures. Pilar et moi avons parcouru la ville dans notre van VW blanc, le remplissant de lait, d'oeufs, de fruits et de légumes à partager avec ceux qui en avaient besoin. Notre ministère a bientôt reçu des cargaisons de fournitures médicales, de rations alimentaires, et de vêtements venant d'églises aux États-Unis, et nous avons immédiatement commencé à les distribuer librement. Le gouvernement a mis du temps à répondre, ainsi tout le travail que nous avons pu faire au nom de Jésus fut bien reçu et apprécié. Nous avons pu partager l'amour de Dieu avec des multitudes de gens.

Sue Whalen, ma sœur, m'a contacté pour me dire que ses amis passaient leur lune de miel à Mexico City et qu'ils étaient descendus au prestigieux Hôtel Régis. Elle me demandait de me renseigner à leur sujet. J'avais déjà entendu dire que le Régis s'était effondré, et qu'il n'y avait aucun espoir de trouver des survivants. Sue n'entendit plus jamais parler de ses amis. La tragédie nous avait frappés de très près.

Bien que l'ennemi ait voulu faire du mal, le Seigneur a utilisé ce tremblement de terre pour Son bien. Le dimanche après les secousses, nous nous sommes rassemblés dans l'église pour raconter les témoignages de la fidélité de Dieu et de l'œuvre qu'Il faisait à travers nous. Il n'y avait pas eu un seul mort dans les familles de ceux qui fréquentaient notre église. Plusieurs ont mentionné comment leurs projets avaient été changés, ou comment ils étaient arrivés en retard au travail et n'avaient pas subi le sort tragique d'amis ou de collègues. Dieu avait été fidèle, et Il nous utilisait pour calmer les tempêtes dans la vie de nombreuses personnes.

Le Seigneur avait permis que nous traversions sains et saufs une terrible catastrophe naturelle et, dans le feu de l'action, de Le représenter auprès des habitants effrayés et souffrants de Mexico City.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Je me demande souvent pourquoi nos vies ont été épargnées dans le tristement célèbre tremblement de terre qui a frappé Mexico City en 1985. Était-ce juste le destin, ou avons-nous fait l'expérience de Sa divine protection ? Nous avons vu la mort en face et réalisé combien la vie est vraiment fragile. Comme beaucoup nous aurions pu faire partie des milliers de malheureux écrasés par une avalanche de béton. Nous avons appris que, jusqu'à ce que notre vie arrive à sa fin, le Seigneur a un travail à nous faire faire. Nous avons senti un regain de vitalité.

Paul a subi un naufrage causé par une tempête meurtrière. Le navire s'est coincé dans le sable et a été brisé par le martèlement des vagues. Le serviteur de Dieu a immédiatement pris la situation en mains et a commencé à donner des ordres qui ont sauvé des vies et ont permis que pas une vie ne soit perdue. Pendant la tragédie, le Seigneur a été honoré lorsque Son vaillant serviteur a agi. Était-ce une coïncidence que Paul soit sur place à ce moment-là, ou était-ce Dieu qui avait stratégiquement placé Son serviteur à cet endroit ?

Réalisez-vous que le Seigneur a préétabli le moment où Il vous prendra près de lui, et que, jusque-là, vous êtes indestructible ? Ce que Jésus a dit au sujet de l'inquiétude et de l'anxiété est vrai – vous n'avez pas à vous faire de souci pour votre vie, ni au sujet de ce que vous mangerez, ou des vêtements que vous porterez, ni de l'endroit où vous vivrez. L'inquiétude n'ajoute rien à votre vie, elle vous rend simplement malade. Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, et montrez-vous à la hauteur de la situation.

Ci-dessous vous pourriez demander au Seigneur de vous donner une audace inébranlable, afin qu'Il puisse vous utiliser même dans les situations les plus désespérées.

---

---

---

---

---

---

---

---



## Chapitre 9

### La Mort d'une Vision

---

*« Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »*

– Jésus, Jean 12:24

---

« Dieu en a-t-Il terminé avec moi ? » Des larmes roulaient sur mes joues ; je n'avais jamais connu une telle profondeur de désespoir. Mon cœur était sur le champ de mission, mais j'étais coincé aux États-Unis. Nous avions des dettes et pouvions à peine joindre les deux bouts. Mon père et ma sœur étaient morts tragiquement, victimes de crimes violents, et maintenant Maman était partie elle, aussi. Orphelin et endetté, je me sentais très seul.

---

Un soir, dans notre appartement de Mexico City, j'avais médité sur Habakuk 2:2 où Dieu instruisait le prophète à « écrire la vision ; à la graver sur des tablettes, afin qu'on la lise couramment. » Mon cœur avait été troublé par quelque chose de grand et je sentais que Dieu voulait que je le définisse, que je le mette sur papier pour que ce soit clair.

La vision avait quatre parties :

- 1) Commencer une école biblique semblable à celle que je fréquentais à Twin Peaks, pour préparer les croyants latino-américains dans la Parole.
- 2) Commencer une école de formation missionnaire, semblable à celle de l'école de langues d'Alamos, où les missionnaires pourraient être correctement préparés à servir Dieu dans les pays de langue espagnole.
- 3) Accueillir des équipes d'évangélisation, semblables à ce que nous faisons en ce moment à Mexico City.
- 4) Avoir un ministère rural, semblable à celui du ranch à Alamos, où les étudiants pourraient étudier, travailler et pourvoir à leurs propres besoins.

Avec crainte et tremblement j'ai tendu ma vision en quatre parties, maintenant tapée à la machine, au pasteur Chuck Smith à notre visite suivante aux États-Unis. Quelques jours plus tard, je me suis assis avec le pasteur du service des missions à Calvary Chapel Costa Mesa, il m'a dit que Chuck et lui avaient lu la vision et qu'ils en avaient eu les larmes aux yeux. Nous sommes retournés au Mexique enthousiasmés au sujet de la possibilité de voir quelque chose de grand arriver.

---

1987 - 1989

*Tehuacán, Puebla, au Mexique*

La métropole tentaculaire de Mexico City n'était évidemment pas l'endroit idéal pour commencer un ministère rural, alors nous avons demandé à nos bons amis et collègues missionnaires, Jim et Christa Foote, s'ils nous permettraient de nous joindre à eux dans leur travail rural à Tehuacán, et voir si la vision pourrait s'y développer. Et bientôt, Pilar, Michelle et moi avons loué là un appartement spacieux où nous pourrions recevoir des visiteurs. Nous avons aussi loué un grand local où l'école pourrait fonctionner.

Les choses ont exceptionnellement bien démarré. Une cinquantaine d'étudiants se sont inscrits à l'école biblique. Deux familles et un jeune célibataire vinrent étudier avec nous dans l'école de formation de missionnaires. Plusieurs pasteurs et leur équipe nous ont rendu visite à cette époque pour faire des campagnes d'évangélisation dans la région.

---

C'est à Tehuacán que nous avons reçu une autre bénédiction du Seigneur – la naissance de notre deuxième enfant, Jason John Bonner, le 18 octobre 1989. Cette fois j'ai pu rester dans la salle d'opération où les médecins ont fait une césarienne. À cette époque où les ultrasons et les tests de prédiction du sexe n'existaient pas encore, j'ai vu mon fils faire son entrée dans le monde et partagé la nouvelle avec mon épouse anesthésiée qui reposait à demi-consciente sur la table d'opération.

Je me suis exclamé : « C'est un garçon ! »

À moitié endormie, elle a demandé : « C'est un garçon ? »

Nous avons souri tous les deux et avons chanté ensemble « *Oh, it's a boy !* » tandis que mon épouse se rendormait tranquillement.

Notre petit garçon était un vrai garçon, tout à fait différent de sa grande sœur si féminine. Il aimait les ballons et les voitures – qu'il prononçait 'tzars' au lieu de 'cars'. Il était exceptionnellement coordonné et était un excellent sportif. Encore jeune adolescent, il a appris seul à jouer de la guitare et a utilisé la voix et les capacités musicales que Dieu lui avait données, pour devenir un auteur-compositeur et un musicien oint par Dieu. Alors qu'il vivait encore à la maison, Jason fut un soutien formidable du ministère de ses parents en tant que conducteur de louange et pasteur de la jeunesse dans l'église.



---

Aussi rapidement qu'il avait commencé, le ministère à Tehuacán s'est arrêté brusquement, en grande partie à cause du manque de finances. Quelqu'un m'avait donné la fausse information que les missionnaires ne payaient pas d'impôts ; cependant, l'IRS (le Ministère des Finances américain, ndlt) n'en était pas convaincu. J'ai reçu une lettre surprise m'informant que je devais des arriérés d'impôts, ainsi que des intérêts et des amendes. Récemment, lors d'un voyage aux États-Unis, nous avons fait quelques achats à crédit, et ça, plus la facture des impôts, nous faisait un total de près de mille dollars – pas faciles à déboursier pour un budget de missionnaire.

À cette époque, j'ai reçu un coup de téléphone du pasteur Ron Corzine, au Texas, dont l'église nous soutenait depuis des années. Il nous apprenait qu'une famille de son église allait partir sur le champ de mission, et que l'église avait décidé de leur envoyer le soutien qu'ils nous destinait auparavant. Je lui ai répondu avec confiance : « Pas de problème, Ron. Lorsque Dieu conduit, Il pourvoit ! »

Puis, nous avons reçu un autre appel téléphonique de Mike Reed, le pasteur assistant de notre église en Californie du sud. Il m'informait qu'ils avaient eu des problèmes et que l'église allait bientôt fermer. « Je suis vraiment désolé, John, mais le prochain chèque est le dernier que tu recevras de nous. Avec un peu moins de confiance cette fois-ci, je lui ai répondu : « Pas de problèmes, Mike. Lorsque Dieu conduit, Il pourvoit. »

Et Rosa nous a écrit une très gentille lettre qui nous annonçait qu'elle retournait sur le champ de mission, et qu'elle ne serait plus en mesure de nous soutenir comme elle l'avait fait. » Je lui ai rappelé : « Lorsque Dieu conduit, Il pourvoit. », en me demandant s'Il allait vraiment le faire.

Tout cela coïncidait avec la naissance par césarienne de notre fils Jason. Avant de pouvoir l'emporter à la maison, nous devions payer les factures de l'hôpital, du gynécologue, de l'anesthésiste et du pédiatre – et nous avons aussi désespérément besoin de *Huggies* ! (une marque américaine de couches pour bébés jetables, ndlt). Et nous voilà, maintenant une famille de quatre, essayant de survivre sur le champ de mission avec des factures qui augmentaient et des revenus qui diminuaient.

Un matin j'ai prié : « Seigneur, que faisons-nous ? Veux-Tu que nous restions ici en Te faisant confiance? Ou veux-Tu que nous retournions aux États-Unis pour chercher du travail et payer nos factures. Je me tournai vers le ciel avec une boule dans la gorge. Je rechignais à l'idée d'avoir à quitter le champ de mission. La mission avait super bien démarré, mais financièrement, ça ne marchait pas.

Ce matin-là, j'ai ouvert ma Bible à la portion de l'Écriture que je devais lire, dans l'évangile de Marc. J'ai commencé à lire le chapitre cinq, et quand je suis arrivé au verset 19, j'ai lu : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment Il a eu pitié de toi. » – J'avais ma réponse. De nouveau j'ai regardé vers le ciel et demandé, avec incrédulité : « Tu veux que je retourne à la maison ? » La réponse fut très directe : « Va dans ta maison et vers les tiens. »

Nous avons rapidement fermé l'école, vendu nos possessions, chargé notre camionnette VW et parcouru les 2.500 kilomètres jusqu'à Cottonwood, en Arizona, où vivait ma mère. Ce fut un des moments les plus difficiles de ma vie. *N'avais-je pas entendu la voix de Dieu ? Ne m'avait-Il pas donné une vision ? Quelle erreur avais-je commise pour que Dieu me bénisse et ensuite m'enlève cette bénédiction ?* Dans mon cœur, la vision était morte.

---

1990 - 1993

*Cottonwood, Arizona*

Nous avons sauté de la camionnette et couru jusqu'à l'appartement de ma mère, qui n'avait qu'une chambre, avons frappé à la porte en disant : « Surprise ! Dieu nous envoie ici vivre avec toi ! » Elle nous a accueillis avec amour.

Le lendemain, nous avons déjeuné avec le pasteur Mick Meier et son épouse Kathy, de Calvary Chapel Valley Verde que fréquentait ma mère. Mick demanda pourquoi nous étions rentrés, et je lui ai raconté en pleurant l'histoire de nos dettes croissantes et de nos revenus en baisse. Mick s'est mis à rire dans sa barbe et a dit : « C'est intéressant de voir comment Dieu travaille, John. Je priais pour un pasteur assistant, quelqu'un qui pourrait être responsable de notre centre d'accueil pour les femmes qui vivent des grossesses non-désirées, et développer le programme missionnaire de l'église. Je crois que tu es cet homme ! »

Mick m'a demandé de prier à ce sujet, ce que j'ai fait... pendant environ cinq minutes en tout et pour tout. Il était évident que Dieu fermait une porte au Mexique et en ouvrait une autre pour un ministère dans la petite ville de Cottonwood, au cœur de l'Arizona.

Le conseil de l'église a décidé de m'ordonner pasteur sur le champ. La suggestion m'a fait rire intérieurement. Je me disais : *Je suis loin d'être pasteur. Je n'ai aucune formation pastorale, aucune préparation, aucune expérience. Je ne suis même pas un « vrai » missionnaire ; je suis simplement allé au Mexique pour les tacos et pour me trouver une épouse ! Je suppose qu'ils découvriront bientôt l'erreur qu'ils ont commise !*

---

Valley Verde était un endroit magnifique pour élever Michelle et Jason. Mamie était là et nous avons été bien soutenu par la famille de l'église. C'est à Cottonwood que le Seigneur nous a bénis avec une surprise inespérée – Pilar était enceinte ! Joshua David Bonner arriva le 4 novembre 1991 pour faire partie de notre famille.

Joshua a toujours aimé les gens et c'est tellement agréable d'être avec lui. Dès son enfance il a été plein de compassion, généreux et plein d'attention. Plus tard, parmi nous dans le ministère, il a développé une passion pour le café, et lorsqu'il est devenu responsable de notre café-bar sur le campus de Lima, il a appris les principes pour devenir un barista primé. Non seulement il travaille

dur et est un excellent serveur, mais il est aussi un père exceptionnel, nous bénissant, Pilar et moi avec deux précieuses petites filles, Éléanore et Amélia.

---

Notre séjour à Calvary Chapel Valley Verde fut aussi difficile que merveilleux. Parce que j'y avais été propulsé, j'ai appris des tas de choses au sujet du ministère pastoral. J'avais un bureau, une table, et j'ai commencé tout de suite à conseiller les gens. Mick m'a aidé à comprendre le ministère pastoral comme il l'avait appris du pasteur Bob Grenier, qui l'avait appris lui-même de Chuck Smith.

L'église ne pouvait m'employer qu'à temps partiel, j'ai donc dû travailler comme laveur de vitres pour aider à compenser notre revenu familial. John a admis devant le conseil que je travaillais pour des prunes et leur a rappelé que je devrais travailler à plein temps aussi rapidement que possible. La dette sur notre carte de crédit ne fit que s'accroître avec notre relocalisation en Arizona. Nous avons déménagé du trop petit appartement de Maman et avons dû payer « le premier et le dernier mois d'occupation, plus une caution » pour avoir le nôtre. Nous avons acheté un réfrigérateur, des lits, bien sûr, plus l'équipement de laveur de vitres dont j'avais besoin pour mon nouveau travail – et tout cela à crédit.

---

Dieu me sauva d'un piège commun aux pasteurs dans des situations similaires. Après avoir conseillé des couples avant leur mariage pendant plusieurs semaines, le grand jour approchait et j'allais effectuer ma première cérémonie officielle à l'église. Après la réception, le père du marié m'a donné une enveloppe qui contenait \$200 en liquide, ce qui a beaucoup aidé. Un mois plus tard, je fis mon second mariage, et \$300 d'honoraires me furent donnés. \$500 de revenu supplémentaire en juste un mois – ce n'était pas mal.

Ma pensée initiale fut de faire imprimer quelques cartes de visite « Spécialiste du Mariage » et de les faire passer autour de moi pour voir si je pourrais faire cela comme emploi secondaire. Mais Dieu m'a arrêté en me demandant à quoi je pensais. Mon cœur, qui était à Son service, s'était déformé. Je cherchais à faire du ministère un business lucratif. Malheureusement, cela arrive très souvent parmi les pasteurs, et ce n'est pas juste.

---

*1994 - 1999*

*Twin Peaks, Californie*

Une de mes nombreuses responsabilités à Calvary Chapel de la Verde Valley était de superviser le ministère pour la jeunesse, ce qui, à un moment donné exigea ma participation à une retraite de jeunes travailleurs au centre de conférence de Calvary Chapel à Twin Peaks, niché dans les belles montagnes de San Bernardino en Californie du sud. C'est là que j'ai rencontré Mitch Denny, un

ami de longue date de l'Arizona qui venait juste d'emménager dans la région avec sa famille de six personnes pour assister aux cours du Collège Biblique de Calvary Chapel, qui partageait les locaux du centre de conférence.

Très surpris et ravi de le voir, je lui ai demandé : « Mitch, qu'est-ce que tu fais là ? »

« John, j'ai vendu mon entreprise de pesticides en Arizona et nous avons décidé de faire un pas de foi et de venir en Californie pour étudier au collège biblique. Le Seigneur a été très fidèle et a parfaitement pourvu à tous nos besoins.

Et ce que Mitch me décrivit a fait vibrer mon cœur. Il m'a raconté comment Dieu leur avait miraculeusement donné du bois de chauffage, juste au bon moment, par l'intermédiaire d'un donateur anonyme, et comment Il bénissait leurs pas de foi. Oh, comme j'avais hâte de voir le Seigneur faire cela de nouveau dans ma vie ! Recevoir un chèque de l'église chaque semaine et nettoyer des vitres à temps partiel et à mon compte n'était pas la vie enthousiasmante de dépendance que j'avais vécue au Mexique. Je rentrais à la maison, déterminé à suivre l'exemple de Mitch.

Pendant notre séjour en Arizona, j'avais pu obtenir un prêt pour les familles à faible revenu pour construire une maison. Observer l'évolution de l'habitation à trois chambres à coucher du plan à un véritable bâtiment, avait été passionnant. Pilar et moi avons choisi la couleur de la moquette, des double-rideaux, et les caractéristiques uniques de la maison. C'était tellement enthousiasmant d'emménager dans notre propre maison, et j'étais si fier de dire que j'avais procuré un foyer pour mon épouse et mes enfants.

Et lorsque je suis revenu de la retraite avec l'annonce : « Nous faisons nos bagages et nous partons pour la Californie suivre une école biblique ! » Ma pauvre femme avait profité de sa toute nouvelle maison pendant seulement trois mois et elle m'a suivi joyeusement en Californie.

Il semblait que nous voyions déjà le Seigneur pourvoir de manière surnaturelle alors que nous faisons un nouveau pas de foi ! Un ami a acheté mon entreprise de nettoyage de vitres, et un membre du personnel du collège en Californie m'a béni avec la nouvelle que si j'enseignais l'espagnol au collège, nous aurions les frais de scolarité gratuits, ainsi que le logement et la pension pour notre famille de cinq ! C'était une bonne affaire !

Nous avons empilés nos bagages dans un camion U-Haul et nous sommes partis pour la Californie, nous inscrire au collège biblique de Twin Peaks. À notre arrivée, nous avons été accueillis par une jeune femme bien embarrassée qui nous avait parlé de la généreuse promesse que le collège biblique nous avait faite. Elle me dit : « Je suis désolée, John. J'avais mal compris l'offre. Vos frais de scolarité seront couverts, mais il faudra que vous trouviez un logement et que vous payiez pour votre nourriture et celle de votre famille. » Oh, oh !

Nous avons trouvé rapidement un chalet avec trois chambres, à louer à environ un kilomètre et demi du collège. Le loyer était élevé, mais si nous trouvions d'autres étudiants pour partager les chambres, nous n'en payerions qu'une partie. Notre niveau d'endettement augmentait avec le loyer et la caution, et il était évident que je devrais trouver un emploi, et en même temps étudier à plein temps au collège.

Avec mon expérience de laveur de vitres, j'ai trouvé un étudiant de terminale au collège qui avait ce genre d'entreprise. Il voulait s'installer ailleurs après la remise des diplômes, et il m'a proposé de me vendre son entreprise.

Un jour où il me présentait ses comptes, dans le comté d'Orange, j'ai remarqué que l'animalerie de mon frère Keith était au même carrefour que l'entreprise de nettoyage de vitres que je venais juste d'acquérir. Je décidai de traverser la rue pour voir si Keith était là – et il était là ! « John, qu'est-ce que tu fais ici ? »

Je lui ai expliqué que j'avais acquis une nouvelle entreprise et Keith me demanda si je voulais bien envisager de faire aussi ses vitres. Il me dit : « En fait, je cherche quelqu'un pour nettoyer les sols dans mes quatre animaleries. Est-ce que tu nettoies aussi les sols ? » J'ai accepté de nettoyer, polir et cirer ses immenses surfaces tous les vendredis soir. C'était parfait ; je pouvais étudier toute la semaine, travailler de nuit le vendredi, et me reposer pendant le weekend. Et en plus, mon généreux frère me payait bien.

J'ai aimé chaque seconde de mon stage au collège biblique. J'avais ardemment désiré étudier les Écritures et la théologie depuis le jour où j'avais vu les cahiers surchargés de notes de Juan Domingo à Mexico City. J'ai obtenu mon diplôme de premier cycle en théologie le 31 mai 1996 et j'ai eu l'honneur d'être invité par les professeurs et les étudiants à faire le discours d'introduction lors de la cérémonie de remise des diplômes. Ce soir-là, je partageai l'estrade avec Chuck Smith qui était l'orateur principal.

Après la remise des diplômes, j'ai été engagé par Calvary Chapel Costa Mesa pour superviser l'entretien de la maison au magnifique centre de conférence de Twin Peaks. Nous étions cinq pour entretenir les vastes installations, qui comprenaient 71 chambres, style chambres d'hôtel, sur la propriété de dix hectares. Pendant cette période mes meilleurs amis furent un seau, un balai-brosse à franges, et un aspirateur.

Je devais aussi m'occuper du son dans la salle de conférence et enregistrer les excellents enseignements de conférenciers de haut niveau, tels que David Guzik, Gayle Erwin et David Hocking. De nombreux pasteurs d'églises importantes firent ma connaissance et furent reconnaissants pour l'assistance qu'ils recevaient lors de leurs retraites. J'eus également le plaisir de travailler sous la direction du pasteur Jeff Gill, véritable homme de Dieu, mon supérieur immédiat.

Cependant, je dois admettre que je me suis débattu pendant les neuf années que nous avons passées aux États-Unis. Je n'étais pas où je voulais être – je voulais être sur le champ de mission en train d'enseigner la Bible ! Dans mon cœur, je me souviens d'avoir eu du ressentiment contre les missionnaires et contre le mot *missions* parce que je me sentais coincé aux États-Unis. J'avais des dettes, j'avais des obligations, et personne ne semblait être intéressé à ce que je retourne sur le champ de mission.

La sagesse de Chuck Smith sonnait juste : « Lorsque Dieu conduit, Il pourvoit. » Mais je découvrais que le contraire aussi était vrai. Lorsque Dieu *ne* pourvoit *pas*, Il conduit aussi – en nous conduisant à rester aux États-Unis pendant neuf ans, *regimbant* en apparence *contre les aiguillons*.





## Chapitre 10

### Le Sentier Lumineux

---

*« Il te couvrira de Ses plumes, et tu trouveras un refuge sous Ses ailes ;  
Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.  
Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,  
ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.  
Que mille tombent à ton côté,  
et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint. »*

Psaume 91:4-7

---

*Septembre 1990  
Lima, Pérou*

Dring ! Dring ! Il était 3h du matin et j'essayais de trouver le téléphone à l'hôtel Miraflores, où je me trouvais, à Lima. Une voix sinistre provenant du tristement célèbre *Sendero Luminoso* du Pérou menaça : « Si vous êtes les deux frères qui allez à Huaycán tous les jours, nous voulons vous prévenir – si vous y retournez demain, vous n'en sortirez pas vivants. » Click. Le terroriste raccrocha.

---

Dans le hall de l'église, le pasteur Mick m'avait demandé : « Est-ce que ton passeport est à jour ? J'ai été invité au Pérou pour huit jours et j'ai besoin que tu viennes avec moi pour me traduire. » J'avais du mal à le croire ! J'allais bientôt partir pour l'Amérique du sud... l'accomplissement d'un rêve de toute une vie !

Mick expliqua que son ami, Mark Liden, travaillait au Pérou et qu'il voulait que Mick vienne se rendre compte des besoins par lui-même. Des actes de terrorisme avaient dévasté le pays, et Mark pensait que l'église pouvait beaucoup faire pour apporter la guérison à la nation.

Mick me mit aussitôt au travail sur le projet et je contactai d'autres églises pour savoir si elles aimeraient aussi s'impliquer. Onze braves s'engagèrent pour quelques semaines : un dentiste, un chiropracteur, six charpentiers, Mark, Mick et moi. Le dentiste put apporter des centaines de brosses à dents et de tubes de pâte dentifrice dont on lui avait fait cadeau. Lorsque le gérant du Walmart local entendit parler de notre voyage, il nous donna des médicaments presque arrivés à



expiration provenant de la pharmacie de son magasin, ce qui représentait des milliers de dollars, plus un chèque de 300 dollars pour faire le plein de friandises. Un optométriste local envoya des douzaines de paires de lunettes, et même la NASA offrit des maisons en plastique ondulé provenant de leur projet de construction d'une ville lunaire qui avait dû être abandonné.

En l'espace d'un mois, nous fûmes prêts à nous mettre en route et nous sommes tous retrouvés à l'aéroport international de Sky Harbor à Phoenix. Alors que nous allions embarquer, nous avons remarqué un petit panneau du Département d'État qui mettait en garde les voyageurs contre les activités terroristes et leur donnait des conseils de sécurité. Nous avons tous gloussé nerveusement en disant : « Hé, c'est justement là que nous allons ! »

---

Sendero Luminoso, connu sous le nom de Sentier Lumineux en français, est un groupe terroriste impitoyable formé par les maoïstes, qui s'est fait connaître au Pérou entre les années 1980 et 1992. Pendant cette période, le gouvernement péruvien a dénombré plus de 62.200 morts ou disparitions liées au terrorisme. Leur but était de faire tomber le gouvernement démocratique du Pérou et d'établir une forme de communisme marxiste. Leur arme favorite était les voitures piégées et de nombreuses personnes sont mortes dans les explosions. Sendero Luminoso visait en particulier les Chrétiens évangéliques, assassinant les pasteurs et éliminant parfois des congrégations entières et incendiant les églises.

---

*Le 20 septembre 1990  
au Pérou, Amérique du sud*

Irma Griffin, une ancienne Première Dame du Pérou, était notre contact et l'avons rencontrée à l'aéroport de Lima. Elle avait de nombreux amis importants, y compris le président nouvellement élu, Alberto Fujimori. Elle nous dit que nous allions nous mettre immédiatement au travail parce que nous nous allions nous joindre au Président le lendemain lors de sa visite dans l'un des quartiers les plus affectés du pays.

Le matin, notre équipe s'est entassée dans deux camionnettes Volkswagen et nous nous sommes rapidement retrouvés dans une caravane d'environ trente autres véhicules : des voitures de police, des fourgonnettes militaires, des voitures appartenant à la presse, le cortège du Président, et nos petites camionnettes déginguées. C'était surréaliste !

Une estrade aux couleurs de fête avait été érigée au centre-ville, et lorsque nous sommes arrivés, un orchestre jouait l'hymne national. Un groupe minable d'Américains souffrant de décalage horaire est sorti des camionnettes en titubant, pendant que le Président prenait place sur le podium pour s'adresser à la foule : « Pour vous remercier de m'avoir aidé à être élu à ce poste, je suis venu ici aujourd'hui pour accomplir mes promesses aux gens de Huaycán. Comme vous pouvez le voir, j'ai amené des gens pour vous aider, ainsi que des médicaments, des lunettes, de la nourriture, et même des maisons construites pour la lune ! » La foule hurla pour remercier le Président.

Mon cœur se serra. C'était le Seigneur qui leur envoyait ces choses, et ce politicien typique s'en attribuait le mérite ! J'ai senti que nous étions les pions d'un jeu politique. Cependant c'était excitant de pouvoir dire que j'avais rencontré un dignitaire, et que j'avais pu serrer la main d'un président en chair et en os ! Alberto Fujimori est retourné très rapidement à sa voiture et est parti avec la presse, la police et l'armée. Encore debout près de nos camionnettes, nous étions maintenant seuls, avec l'impression d'avoir été jetés aux lions. On nous avait prévenus que c'était un fief du Sendero Luminoso, nous devons être vigilants.

Nous nous sommes immédiatement mis au travail dans ce bidonville poussiéreux. Les charpentiers ont commencé à construire les maisons lunaires, le chiropracteur a installé sa table pliante dans une clinique de fortune tandis que je travaillais comme assistant et traducteur du dentiste. Une longue file de gens ayant besoin d'être soulagés de leurs problèmes dentaires s'est formée à la porte de la clinique mal entretenue. Mon travail consistait à tenir une lampe de poche pour le dentiste et à interpréter ce qu'il disait. Il était évident que nous allions très vite manquer de produits anesthésiants, mais les gens avaient tellement mal qu'ils demandaient qu'on leur arrache quand même les dents.

Nous avons appris que Huaycán n'avait pas d'eau sauf de l'eau non-potable qui leur était occasionnellement apportée par un camion-citerne. Les gens survivaient en buvant des boissons gazeuses sucrées – pas fameuses, selon les commentaires du dentiste quand il inspectait les dents cariées des villageois. On nous a prévenus qu'il y avait une épidémie de choléra et que nous ne devions rien manger pendant notre séjour.

J'avais la responsabilité d'interviewer les habitants de Huaycán sur vidéo pour enregistrer leurs appréciations destinées à ceux de Calvary Chapel de la Valley Verde qui avaient aidé à financer notre voyage, et aux entreprises qui avaient fait des dons pour cette bonne cause. J'ai rencontré et interviewé un jeune homme de seize ans,

Samuel, qui souriait jusqu'aux oreilles. Ses dents étaient pourries et il lui en manquait quelques unes. Je lui ai demandé s'il était heureux et il m'a répondu que oui, il était très heureux.

J'ai considéré son environnement. Il vivait dans la pauvreté, sous la menace quotidienne du choléra et du Sendero Luminoso, sans eau potable – et pourtant, il était heureux ! Et je repensai au jeune homme de seize ans duquel j'étais proche, en Arizona, qui avait son permis de conduire, sa propre voiture, une carte de club de sport, une belle stéréo – et qui était malheureux et s'ennuyait. C'était un rappel frappant que l'abondance et les *choses* n'apportent pas la satisfaction.

En plus du travail pratique que nous avons fait avec la population de Huaycán, nous avons aussi pu leur apporter quotidiennement l'Évangile. Nous avons envoyé de l'argent à l'avance pour acheter 5.000 Bibles, et, avec les décisions qui ont été prises pour Christ, notre stock s'est rapidement épuisé. Nous avons découvert qu'au Pérou il y avait une très grande faim spirituelle. Lorsque nous avons distribué des prospectus présentant l'Évangile, les gens les lisaient immédiatement devant nous, puis nous en demandaient d'autres pour leurs amis et leurs parents. Madame Griffin amena avec elle plusieurs jeunes gens pour se joindre à nous dans notre effort d'évangélisation, et le travail s'est développé de jour en jour.

Tous les soirs, au crépuscule, nous rechargeons notre camionnette et retournions à l'hôtel Miraflores de Lima. Les journées étaient longues et fatigantes et nous dormions très bien la nuit. C'est-à-dire, jusqu'à ce que je reçoive ce coup de téléphone à 3 heures du matin pour me dire que nous n'étions pas les bienvenus à Huaycán.

J'ai dit à mon compagnon de chambre : « Mick, ils disent qu'ils vont nous tuer si nous retournons à Huaycán demain. Mick s'est retourné dans son lit et s'est rendormi en marmonnant : « Nous en parlerons demain matin au petit-déjeuner. » Il s'est rendormi, mais pas moi. Ça n'avait pas l'air de le déranger, mais moi je n'aimais pas l'idée de ne plus jamais revoir ma femme et mes enfants. Je voulais bien mourir pour Lui, mais *Je t'en prie, Seigneur, pas ici au Pérou.*

Tout le monde s'est préparé pour la journée d'évangélisation et nous nous sommes retrouvés pour le petit-déjeuner. Pas un mot ne fut échangé au sujet d'un changement de plans. J'en ai parlé à mon pasteur : « Mick, tu te souviens de cet appel hier soir ? Ils ont dit qu'aujourd'hui, ils allaient nous tuer. » Il a répondu : « Ah, oui. J'y ai pensé, mais tu sais, John, le Seigneur a tellement béni ce voyage en nous donnant des médecins, des bâtisseurs, des médicaments, des Bibles, Il a payé notre voyage et nous a donné des fournitures... Je ne peux pas imaginer qu'Il ne continuera pas à nous bénir et à nous protéger alors que nous y allons pour Le servir. Nous y retournerons aujourd'hui, et nous verrons ce qui arrivera. »

J'espérais vraiment une réponse différente. J'avais entendu dire qu'il y avait une jolie plage tout près.

Les gens à qui nous apportions du secours, amenaient chaque jour de nouveaux amis. Les foules grandissaient, ainsi que le nombre de ceux qui venaient aider – et mon anxiété ! Mais le travail médical ainsi que le travail évangélique allaient extrêmement bien. Jour après jour le Seigneur nous protégeait, et Il était honoré par nos efforts. Avant notre départ de Huaycán, le dernier jour, nous avons fait des plans pour notre retour au mois de janvier suivant, et je fus choisi pour conduire l'équipe.

Lors de ce second voyage au Pérou, le 30 janvier 1991, je dinais avec des amis à la terrasse d'un restaurant de Miraflores sur la fameuse Rue des Pizzas, lorsqu'à 8h du soir, nous avons été secoués par une forte explosion qui avait lieu à un demi-pâté de maison de là, dans le Parc Kennedy. Sendero Luminoso avait fait tomber le buste de John F. Kennedy de son piédestal, mettant en évidence l'animosité du groupe contre tout ce qui était américain.

Pendant que nous étions là, un Dunkin Donuts et un restaurant Kentucky Fried Chicken furent aussi pris pour cibles par des voitures piégées. Les Américains, et en particulier les Chrétiens, étaient visés par les terroristes.

Néanmoins, les deux programmes continuaient à aller exceptionnellement bien et le Seigneur continuait à nous assurer Sa fidèle protection. Des années plus tard, mon pasteur Mick a vu un documentaire sur le Sendero Luminoso à la télévision. Il fut choqué et m'a dit : « John, ces gars du Sentier Lumineux sont vraiment des sauvages cruels. Ils tuent VRAIMENT les gens ! Si j'avais su alors ce que je sais maintenant, je ne serais jamais retourné dans cette zone dangereuse. C'était insensé ! »

---

Lors de cette première campagne au Pérou, notre équipe fut bénie par la rencontre d'un pasteur très spécial qui allait jouer un rôle déterminant dans ma vie. Rómulo Sauñe Quicaña, ainsi que son épouse américaine, avaient été invités à parler à notre groupe à l'hôtel Miraflores par Irma Griffin.

Rómulo était un pasteur et un évangéliste de troisième génération, apportant la Bonne Nouvelle de Jésus aux tribus de la région d'Ayacucho de la Cordillère des Andes qui parlent le quechua. Il nous a raconté comment son peuple avait souffert et qu'il y avait 15.000 orphelins dans les villes et les villages à la suite des attaques du Sendero Luminoso. Son grand-père, Justiniano, a été brutalement torturé et diaboliquement assassiné par ces terroristes ; ils lui avaient coupé la langue, et enlevé son cœur qu'ils avaient mangé. Sans se démonter, Rómulo et son père ont continué à partager l'Évangile avec leur peuple, et Dieu l'a utilisé pour traduire la Bible en quechua pour ce peuple qu'il aime tant.

Je ne l'avais pas réalisé à l'époque, mais j'ai découvert plus tard que la version audio de la Bible en quechua que je transportais dans mes bagages avait été enregistrée par l'homme même qui nous parlait dans la salle à manger de l'hôtel ! Je sentais que j'étais en présence d'un véritable homme de Dieu qui acceptait de risquer sa vie pour le bien de son peuple qui avait tant souffert aux mains de cette organisation terroriste.

Peu après ma visite initiale au Pérou, je fus informé que Rómulo et son frère avaient été pris en embuscade par le Sendero Luminoso, le 5 septembre 1992. Ils rentraient chez eux en car après avoir travaillé dans les villages des hautes terres, et ils furent systématiquement alignés au bord de la route avec d'autres parents croyants, et abattus. J'avais rencontré et passé du temps avec de véritables martyrs des temps modernes.

Après mon premier voyage de travail au Pérou, mon épouse est venue me chercher à l'aéroport de Phoenix. Pilar a dû voir la lueur dans mes yeux, parce qu'elle m'a demandé : « Nous partons pour le Pérou ? » J'ai simplement souri et abandonné l'avenir dans les mains du Seigneur, sachant qu'une partie de mon cœur était resté en Amérique du sud. En attendant, le Seigneur m'a permis de retourner au Pérou presque tous les ans pour servir de différentes manières.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Le Seigneur n'a jamais dit que la vie chrétienne serait confortable. En fait, Il promet des épreuves et des afflictions, des risques et des dangers. Jésus et Ses premiers disciples ont souffert ; la plupart ont eu des morts inimaginables. Aujourd'hui, il y a des disciples de Jésus qui vivent sous une intense persécution. Mais nous qui croyons en Jésus, nous savons qui est notre véritable ennemi et nous sommes fortement impliqués dans le combat spirituel. Jésus Lui-même est notre récompense, et lorsqu'un croyant est appelé à rentrer à la maison pour cause de mort et de martyre, c'est vraiment un gain.

L'apôtre Paul et Barnabas ont été choisis parmi un grand nombre de croyants lors du Concile de Jérusalem. Ils furent choisis pour faire un communiqué important aux croyants d'origine païenne



## Chapitre 11

### Une Voix pour les Enfants à Naître

---

« Avant que Je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, Je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, Je t'avais consacré. »

– Jérémie 1:5

---

Une des plus grandes joies de mon service à Cottonwood a été d'encadrer la Maison de Ruth, un centre de crise pour femmes enceintes, un ministère consacré à sauver la vie des enfants à naître. C'était très gratifiant de travailler avec un personnel bénévole qui conseillait les femmes qui envisageaient l'avortement. Une fois enseignées et éduquées, de nombreuses jeunes filles choisissaient de garder leur bébé, et d'autres permettaient à leur enfant d'être adopté par un des couples qui désirait des enfants mais ne pouvait pas concevoir. Il y en avait une longue liste.

La Maison de Ruth avait été fondée quelques années plus tôt par Kathy Larson. Kathy avait appris que « ruth » signifiait *compassion*, tandis que « ruthless » signifiait *manquer de compassion*. Ce nom soulignait merveilleusement et d'une manière appropriée le but du ministère – aider les jeunes mamans en gestation et leurs nouveaux-nés. Tous les services seraient, bien sûr, gratuits.

Kathy a eu besoin de quitter le ministère, et elle a demandé à Mick Meier de trouver quelqu'un pour la remplacer. Lorsque je faisais partie du personnel de Calvary Chapel de la Verde Valley, une de mes responsabilités pastorales était d'encadrer ce ministère vital. J'ai dû être formé rapidement. Deux gros manuels m'ont été jetés dans les bras ; il fallait que je me familiarise avec les questions de confidentialité et de législation, ainsi que les préoccupations médicales et les questions de financement. Mais le plus difficile – c'est que j'ai dû apprendre les diverses méthodes macabres d'avortement.

Seul, assis sur le sol du bureau de counseling, je sanglotais de manière incontrôlable. Devant moi, la télévision, un magnétoscope et un paquet de vidéo cassettes détaillaient les horribles procédures. La première vidéo m'a donné la nausée. La vidéo de l'échographie montrait un avorteur découpant un bébé membre par membre. Le bébé se tordait de douleur et essayait d'éviter chaque coup de pince et sa souffrance était évidente. Je fus secoué par l'inhumaine réalité de l'avortement et je me demandais : « Comment une pratique aussi barbare peut-elle être légale ? »

De nombreux États, y compris l'Arizona, essayaient de rendre illégaux les centres de crise pour femmes enceintes. Des poursuites judiciaires étaient engagées contre des centres en difficulté, tandis que les centres financés par le gouvernement, comme le Planning Familial, florissaient. C'est inacceptable ; nous essayons simplement de sauver des vies en donnant aux jeunes mères des

informations qui leur permettent de choisir, tandis que l'autre côté prospère, remplissant les poches des médecins avorteurs avec des revenus lucratifs.

Je représentais souvent la Maison de Ruth en parlant dans les églises et au cours des événements dans toute la Verde Valley. De nombreuses églises soutenaient pleinement ce que nous faisons, mais, à ma grande surprise, d'autres s'opposaient à notre travail et pensaient que ce que nous faisons était « trop politique ». J'ai appris très vite quelles étaient les églises de notre communauté qui étaient conservatrices et celles qui étaient libérales. Il était difficile pour moi de comprendre pourquoi les Chrétiens ne se mobilisaient pas pour protéger la vie humaine !

Un jour, le téléphone sur mon bureau a sonné et la voix de l'homme était éperdue : « Il faut que vous m'aidiez. Il faut que vous fassiez quelque chose. La petite amie de mon frère veut se faire avorter ! Il est bouleversé, il veut se donner la mort. Je vous en prie, faites quelque chose ! » Mon cœur souffrait avec ce jeune homme qui, en une seconde, passait dans le camp pro-life alors qu'auparavant il était « neutre ». Il était hors de lui, il voulait appeler la police pour faire tout ce qu'il pouvait pour sauver la vie de ce bébé. Je lui ai assuré qu'il y avait des tas de gens qui essayaient de changer les lois, et des ministères comme le nôtre qui tendions la main à ces jeunes filles. Mais il voulait – *il avait besoin* – d'une solution immédiate, sinon l'enfant de son frère serait bientôt éliminé.

Le conflit semble être au sujet du choix de la femme. Je suis tout à fait d'accord qu'une femme devrait choisir ce qu'elle fait de son propre corps. Elle peut choisir le moment où elle aura des relations sexuelles. Mais une fois que le bébé est conçu, elle doit céder son droit à l'autre personne en formation dans son sein. Ce bébé a le droit de vivre. Il semble contradictoire de penser que si un meurtrier tue une femme enceinte, il sera condamné pour double homicide si le bébé meurt, alors pourquoi n'est-ce pas aussi un meurtre de tuer un bébé quand il est dans le sein de sa mère ?

À cause de mes convictions bibliques, et à cause de mon devoir de sauver des vies en tant que directeur du Centre de crise pour les femmes enceintes, j'ai des idées bien arrêtées au sujet du type de candidat politique pour lequel je vote. Il, ou elle, doit être un défenseur de l'enfant à naître. Comme d'ailleurs, il ou elle doit être un défenseur du peuple d'Israël. Le cœur de Dieu saigne pour les enfants, et Il considère Israël comme Son épouse. C'est surtout cela qui me guide dans le processus de vote. La sécurité nationale et les préoccupations économiques sont importantes, mais rien ne peut être comparé à ce qui est le plus proche du cœur de Dieu.

Une fois encore le téléphone sur mon bureau a sonné. Un monsieur âgé m'a dit que son épouse et lui voulait donner une certaine somme d'argent pour l'achat d'une maison pour les femmes, pour leur permettre de mener leur grossesse à terme. L'inauguration de la Maison de Ruth fut une vraie célébration. Elle était totalement payée et tous les lits, les commodes, les berceaux, les vêtements et les réserves de nourriture avaient été offerts par la chaleureuse et généreuse communauté de la Verde Valley. De bons amis, Kent et Jackie Maaske, ainsi que leurs deux adolescents acceptèrent de diriger la nouvelle Maternité, Maison de Ruth.

La Maison de Ruth avait une arme secrète et très efficace dans notre arsenal pour sauver les enfants à naître : les chaussons de bébé tricotés à la main. Les jeunes dames venaient nous rendre visite pour le test de grossesse que nous offrions. Si nous déterminions qu'elles étaient plus ou moins décidées à avorter, nous leur montrions un film révélant la vérité au sujet de l'avortement. Puis nos conseillères discutaient le film avec elles et leur parlaient des options que nous pouvions leur offrir.

À sa sortie, chaque future maman recevait une paire de petits chaussons tricotés par un bataillon de femmes âgées dont ma mère, Minnie Bonner, était la responsable. Ma mère fut un élément très précieux de l'équipe.

Vers la fin de nos quatre années de ministère à Cottonwood, Maman découvrit une grosseur dans son sein. Le médecin confirma que c'était très sérieux, et que oui, son cancer était en phase terminale. Ma mère nous quitta à l'âge de 75 ans.

Le jour où Maman est morte, je suis rentré tôt du travail et je me suis allongé sur mon lit en regardant le plafond. En réalisant que j'étais maintenant orphelin, des larmes se mirent à couler sur mes joues. Maman et Papa étaient partis tous les deux, ma sœur Sherrie était partie, j'étais coincé dans une situation financière insupportable et je n'étais pas à la place où j'aurais voulu être en tant que missionnaire. Je me sentais comme sur une étagère, très loin des choses que j'aimais faire : enseigner la Parole de Dieu aux peuples d'Amérique latine.



## Chapitre 12

### Publié !

---

« Pour éclater en actions de grâce, et raconter toutes Tes merveilles. »

– Psaume 26:7

---

« Peux-tu Me faire confiance dans cette situation ? »

---

Je suis tombé amoureux d'un commentaire biblique, *Une étude Moderne du Livre des Proverbes* de Charles Bridges. Il était unique par rapport aux autres commentaires en ce qu'il était accompagné d'un cahier d'exercices avec des pages lignées pour prendre des notes. Je commençai à l'utiliser pour mes moments de dévotion au Seigneur, et il s'est révélé extrêmement riche ! Lorsque j'en ai eu terminé avec le livre de Bridges, j'aurais bien voulu faire un autre livre de la Bible sur le même modèle, et – *boom* ! Une idée était née !

Pourquoi ne pas faire quelque chose de similaire pour tous les livres de la Bible ? Je me suis mis au travail, et j'ai créé un tel volume pour moi-même ; mais lorsque j'ai montré mon idée à d'autres, ils ont insisté pour que je le publie et m'ont promis d'en acheter un exemplaire. Fort de cet encouragement, j'ai donné un thème à mon livre et j'y incluais d'autres éléments ; et je l'ai intitulé *Le journal quotidien du disciple*. Le cahier d'exercices emmenait les lecteurs à travers la Bible en 365 jours et laissait de la place pour écrire les connaissances acquises, des prières et des applications pratiques. J'y incluais tous les éléments de la vie du disciple – le jeûne, le don, la mémorisation de l'Écriture, le service, aussi bien que les notes sur la lecture biblique quotidienne et la prière.

J'ai montré le prototype à mon pasteur et ami, Bryan Newberry. Bryan s'est assis sur mon canapé pour y jeter un coup d'œil et m'a dit : « John, il faut que tu publies cela. Il n'y a rien de tel sur le marché. Et il faut que tu prépares un séminaire pour expliquer aux gens comment s'en servir. Et quand il sera imprimé, je veux que tu fasses ton premier séminaire dans mon église, Calvary Chapel San Diego ! »

L'encouragement de Bryan m'a donné l'audace de le montrer au pasteur Chuck Smith. Avec sa réponse « J'aime ça ! », je l'ai présenté à d'autres pasteurs et je reçus une réponse très favorable !

Alors j'ai passé plusieurs mois à concevoir le livre et à trouver un imprimeur. Puis j'ai appelé Bryan pour lui annoncer que j'étais prêt.

Le séminaire s'intitulait « Comment Entendre la Voix de Dieu » – et la réponse a suscité un enthousiasme considérable ! Après la présentation Bryan s'est levé et a annoncé à son église : « Ce livre a été pour moi un excellent outil pour m'attarder dans la Parole de Dieu et entendre Dieu me parler. Je veux que chacun ici ce soir en achète un exemplaire. Si vous ne pouvez pas vous l'offrir, l'église l'achètera pour vous. » Ce soir-là nous en avons vendu 230 exemplaires et avons pu payer le premier tirage.

Le lendemain j'ai rendu visite à mon ancien professeur au collège biblique, le pasteur Chuck Wooley de Calvary Chapel Palm Springs. Je lui ai donné un exemplaire du livre et je lui ai raconté la réponse enthousiasmante de la veille. Chuck a immédiatement fixé une date pour le séminaire suivant.

Un autre de mes anciens enseignants, le pasteur Jack Hibbs, a, lui aussi, été enthousiasmé par la vision et ce fut la ruée sur le livre à Calvary Chapel Chino Hills. Après le séminaire Jack a écrit : « Nous sommes très reconnaissants pour la visite de John. Il a encouragé le Corps à être chaque jour dans la Parole de Dieu. Nous avons eu une réponse enthousiasmante à ce que John avait à partager au sujet de son livre et je vous encourage à participer au séminaire qu'il a à offrir. »

La rumeur s'est répandue et très vite je me suis mis à faire des présentations dans toute le sud de la Californie. Puis elle s'est étendue dans le nord de la Californie, puis en Arizona, au Texas, en Floride, en Géorgie, au Mississippi, au Tennessee, au Kentucky, et en Virginie. Bientôt les portes se sont ouvertes partout dans le monde, y compris en Israël, en Allemagne, au Pérou, et au Mexique. À ce jour, la présentation « Entendre la Voix de Dieu », ainsi que *Le Journal Quotidien du Disciple* ont été offerts à plus de 400 églises dans le monde.

J'étais étonné par l'ampleur de la fécondité du livre et en voyant que le séminaire semblait venir en aide à de nombreuses personnes. L'épouse d'un pasteur pleurait en me racontant comment son mari a été restauré pour le ministère à travers la transformation qu'il a expérimentée en utilisant le livre. Une femme m'a dit que son fils a écouté un CD du message de *Entendre la Voix de Dieu* et a donné sa vie à Jésus. Plusieurs églises ont utilisé le livre pour former des disciples ou des responsables. Je n'avais aucune idée à quel point le livre serait instrumental pour jeter les bases d'une nouvelle œuvre que Dieu allait faire sur le champ de mission. Mais d'abord, Dieu devait me conduire à un nouveau niveau de confiance en Lui.

---

Un certain matin, dans les premiers jours des présentations de « Entendre la Voix de Dieu », j'étais sous la douche me préparant à parler à Calvary Chapel Paramount, qui avait un grand nombre de motards parmi ses membres. Sous l'eau, j'eus une conversation avec Dieu. C'est Lui qui commença : « Qui t'a donné l'idée du *Journal Quotidien du Disciple* ? »

« C'est Toi, Seigneur. »

« C'est vrai ! Et pourquoi t'ai-Je donné cette idée ? »

« Pour bénir et édifier Ton peuple ; pour encourager les croyants dans les disciplines spirituelles ? »

« C'est vrai ! Alors, est-ce que Je peux te demander pourquoi tu vends les livres à Mon peuple quand c'est un outil que Je veux mettre gratuitement entre leurs mains ? »

« Tu veux dire que Tu veux que je le *donne*, Seigneur ? Tu sais que l'impression de chacun de ces livres me coûte environ douze dollars. Je ne peux pas me permettre une telle perte, Seigneur, Tu sais, avec mes dettes et tout le reste. »

Il murmura : « Peux-tu Me faire confiance avec cela ? »

Avant que je ne sorte de la douche, j'avais compris qu'Il attendait que j'obéisse. Pendant la présentation du dimanche matin, je me suis entendu dire aux gens : « Jusqu'à hier j'ai vendu ce livre et le Seigneur m'a dit de ne pas le faire. Il veut vous le donner, et si vous voulez aider à couvrir les frais d'impression – il y a une petite boîte près des livres où vous pouvez mettre quelque chose si vous vous y sentez conduits. » À cette annonce, un murmure de surprise est venu de l'audience.

De la chaire, j'ai vu des douzaines de gens se diriger immédiatement vers la table pour prendre leur exemplaire gratuit du *Journal Quotidien du Disciple*. J'ai vu un motard aux cheveux longs prendre cinq exemplaires sous son bras. Lorsque je suis allé à la table, et que j'ai regardé dans la boîte, il y avait un billet de vingt dollars, quelques billets de un dollar et quelques pièces de vingt-cinq centimes. Je commençai à me demander comment j'allais payer l'imprimeur pour les quarante livres que j'avais mis à disposition ce matin-là. « Seigneur, j'ai dû me tromper. Ce n'était sans doute pas Ta voix. Je suis vraiment désolé. »

Le motard qui avait pris une brassée de livres revint alors que je rangeais pour partir. « Voilà, le Seigneur m'a dit de vous donner ça. » Je l'ai remercié et j'ai mis la liasse de billets dans ma poche avec les dons de la boîte. Quand je suis arrivé à la maison j'ai vidé mes poches et je fus choqué de découvrir que le montant correspondait environ au double de ce que je gagnais habituellement. Je dis au Seigneur : « À partir de maintenant, Seigneur, Tu es mon promoteur, mon manager, mon comptable et mon éditeur ! »

---

28/05/89

*Le Désert de Tamaulipas*

Peu après notre mariage, Pilar et moi circulions sur la route 79 du Mexique vers la frontière du Texas depuis notre maison au sud du Mexique. Au beau milieu des arbustes du désert de Tamaulipas, la pédale de l'accélérateur a cessé de fonctionner, et je me suis arrêté en roue libre près d'une dune de sable sur le côté droit de la route. Je ne suis pas mécanicien, mais j'ai ouvert le capot. Je ne savais pas par où commencer pour identifier le problème. J'ai regardé dans toutes les directions pour trouver de l'aide, mais la route était vide, pas une âme en vue. J'ai saisi la main de

ma jeune épouse et nous avons prié ensemble : « Seigneur, nous avons besoin de Ton aide. Il est tard, le soleil va bientôt se coucher et nous ne savons pas quel est le problème. Je T'en prie, aide-nous et protège-nous ici, au milieu du désert. Au nom de Jésus. Amen. »

Deux minutes après notre prière, un camion bleu clair s'est arrêté derrière nous, conduit par un couple de ranchers. Ils nous ont demandé quel était le problème. Je leur ai dit que je ne savais pas. L'un d'eux a offert de jeter un coup d'œil. Il s'est glissé sous la voiture et a vu que le câble de l'accélérateur s'était détaché. Il l'a resserré, et cinq minutes plus tard, nous étions reconnaissants de pouvoir de nouveau reprendre la route, ravis que Dieu ait répondu à nos prières. Il nous avait protégés et avait merveilleusement pourvu à notre besoin !

En arrivant à destination, j'ai écrit dans mon journal comment Dieu nous avait secourus ce jour-là, et combien nous étions reconnaissants pour sa bonne providence dans nos vies : « Père, merci pour avoir répondu à nos prières et pour nous avoir montré que Tu es là et que Tu prends soin de nous. »

Sept ans plus tard, j'ai vu ce journal tout en haut d'une étagère dans notre maison de Twin Peaks. Je l'ai ouvert et j'ai lu ce que j'y avais écrit le 28 mai 1989. Pouvez-vous deviner ce qui s'était passé pendant ces sept années ? J'avais complètement oublié notre panne dans le désert mexicain, et je me suis demandé quelles autres œuvres merveilleuses Dieu avait faites dans ma vie que j'avais aussi oubliées. Et j'ai vu combien il est très important de tenir un journal.

Quel genre de choses peut-on conserver dans un journal ? Les promesses de Dieu dans la Bible. Les événements très significatifs de la vie. Les requêtes de prière, et les réponses à ces prières. Les versets à mémoriser, et peut-être les buts que nous nous sommes fixés pour les dons, le jeûne, et l'exercice physique. Une chose que je suis déterminé à ne pas inclure dans mon journal ce sont mes péchés et mes échecs passés. Dieu les a pardonnés et les a oubliés – et je pense que je dois faire de même.

J'avais lu des autobiographies de grands leaders chrétiens comme David Brainerd, Charles Finney, Adoniram Judson, William Carey, John Wesley et Amy Carmichael et j'avais remarqué que ces livres provenaient de leurs journaux. Ces hommes et ces femmes que Dieu a utilisés de façon si extraordinaire avaient tous quelque chose en commun – ils gardaient tous des traces des promesses de Dieu et de Son œuvre dans leurs vies au moyen de leurs journaux. Dans son livre *Ordering your private world* (Mettre de l'ordre dans votre vie intérieure), Gordon MacDonald observe : « J'ai été impressionné par le fait que de très très nombreux hommes et femmes de Dieu à travers les siècles ont aussi tenu des journaux intimes, et je

me suis demandé s'ils n'avaient pas mis le doigt sur quelque chose qui aide la croissance spirituelle. » aujourd'hui peu de Chrétiens tiennent un journal. Cela pourrait-il être la raison pour laquelle il y a si peu de leaders remarquables de nos jours ?

---

Avec *Le Journal Quotidien du Disciple*, les pasteurs étaient enthousiasmés d'avoir un outil qui aiderait les membres de leurs églises dans leur lecture quotidienne de la Bible et dans leurs temps de prière. Ils furent particulièrement heureux de savoir que je ne venais pas dans leurs églises pour

faire du profit mais pour bénir gratuitement leurs fidèles et leur montrer comment faire confiance à Dieu. Une bénédiction supplémentaire fut que, des années plus tard, ces mêmes pasteurs joueront un rôle déterminant lorsque Pilar et moi partirons pour le champ de mission. Beaucoup d'entre eux deviendront les supporters les plus fidèles de notre ministère.

## Chapitre 13

### Envoyés au Pérou

---

*« Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. »*

– Actes 13:3

---

« Vous ne pouvez pas aller au Pérou avant que vos dettes ne soient payées. »

---

*Printemps 1999  
Twin Peaks, Californie*

Le pasteur des missions, Bret Welshymer, de Calvary Chapel Arrowhead, nous invita Pilar et moi, à venir dans son bureau. Il savait que nous avions servi sur le champ de mission au Mexique, des années auparavant, et il voyait que nous désirions y retourner. Il nous demanda: « Alors, qu'est-ce qui vous empêche d'y aller ? » J'expliquai que nous avions toujours beaucoup de dettes sur notre carte de crédit. Il confirma que l'église voulait nous envoyer, mais qu'il n'était pas possible qu'elle le fasse tant que nous avions des dettes. Puis Bret dit: « Prions et voyons ce que le Seigneur va faire. »

Nous rencontrions notre pasteur pour les missions chaque semaine et nous étions impliqués dans plusieurs projets missionnaires de l'église. Bret nous faisait travailler sur le panneau d'affichage des missions de l'église, et nous faisait participer à des missions à court terme au Mexique et au Pérou. Nous lisions des livres sur les missions, priions ensemble et rêvions de notre avenir. Il était évident que Bret voulait que nous retournions sur le champ, mais il était coincé – nous étions tous coincés !

Un dimanche matin ensoleillé, à Calvary Chapel Menifee, je faisais une présentation sur le sujet « Avoir des Oreilles pour Entendre ». À un certain moment de mon message, les paroles suivantes sont sorties de ma bouche: « Pilar et moi aimerions un jour retourner sur le champ de missions. » Au moment-même où cette phrase est sortie de ma bouche, je me suis demandé d'où elle venait. Je n'avais pas eu l'intention de dire cela, et je ne l'avais jamais inclus dans les centaines de présentations que j'avais faites auparavant.

Un homme a remarqué cette phrase et il est venu me voir après le culte. Il me dit: « John, si toi et ton épouse voulez être sur le champ de missions, pourquoi n'y êtes-vous pas? » En rougissant, j'ai expliqué que l'église voulait que nous nous débarrassions de nos dettes avant de nous permettre d'y aller. L'homme a sorti sa carte professionnelle de la poche de sa chemise et me l'a tendue en disant: « Appelle-moi demain et nous verrons comment nous pourrions aider à éponger ces dettes et vous renvoyer sur le champ de missions. »

Quand je suis rentré à la maison, j'ai expliqué à Pilar ce que cet homme avait offert. Elle jubilait! Cependant, je n'étais pas à l'aise avec la proposition. Je pensais que l'homme nous avait fait cette offre parce qu'il avait été ému par mon message et avait pris une décision hâtive. J'argumentais: « De plus, quand il va entendre combien nous devons encore, il va nous raccrocher au nez. » Je ne voulais pas qu'il se sente redevable, alors je n'ai pas appelé.

Peu de temps après, la compagnie de crédit m'a appelé; ils voulaient leur argent. Nous étions en retard dans nos paiements et la peur a rempli mon coeur. Pilar me dit: « John, appelle cet homme qui a offert de nous aider. » J'étais réticent, mais pour finir j'ai cédé à ma très sage épouse.

« John, je suis très heureux de t'entendre! Nous avons attendu ton appel ! Alors, de quel montant s'agit-il ? » J'ai pris une grande respiration, fait une pause, et crachais : « Di – dix.... dix... dix-neuf mille dollars. » Il n'a pas raccroché. Il m'a simplement remercié et m'a dit qu'il allait prier avec son épouse et demander au Seigneur comment ils pourraient aider.

J'ai dit à Pilar : « Il ne va pas rappeler. Je l'ai effrayé avec le montant. » J'avais tort. Le lendemain il a rappelé : « John, nous avons décidé que pendant les six prochains mois, nous enverrons 3.200 dollars par mois à ton église pour aider à éponger la dette. Ainsi, vous pouvez commencer à planifier votre retour sur le champ de missions pour dans six mois. Qu'en penses-tu ? »

Lorsque j'ai annoncé la nouvelle à Bret, il fut sceptique. Il me dit : « C'est beaucoup d'argent. Nous allons voir s'il tient réellement sa promesse. Mais il y a un autre problème – vous devez aussi obtenir un soutien pour votre projet missionnaire. C'est une chose d'éponger les dettes, l'obstacle suivant c'est de déterminer combien Dieu va vous donner pour partir. Fais-moi une proposition de budget pour ta famille pour la semaine prochaine.

Je me suis assis à la table de la cuisine avec Pilar et nous avons préparé une proposition de budget pour les dépenses d'une famille de cinq personnes au Pérou. Nous l'avons apporté à Bret qui a gloussé. Il me l'a rendu en me demandant de travailler un peu plus sur notre budget squelettique. La semaine suivante, nous y sommes retournés avec le budget un peu augmenté, et il nous a montré de nombreux domaines que nous n'avions pas pris en compte, tels que les frais médicaux, l'assurance-vie, les frais de voyage, l'épargne et un fond de secours. « Mais Bret, je n'ai pas la foi que les gens vont me soutenir avec ce genre de proposition. » Sagement, Bret nous assura que l'église ne nous enverrait pas, tant que nous n'aurions pas un soutien suffisant et que tous nos besoins ne soient couverts.

À mesure que les chèques mensuels de 3.200 dollars pour rembourser la dette arrivaient, la pression pour retourner sur le champ de mission augmenta. Il était compris, espéré que vous y alliez, vous aviez maintenant l'obligation d'y aller. Je sentais que j'étais entre le marteau et l'enclume. Dieu devait intervenir ; nous ne savions pas comment Il allait pourvoir. Bret nous

suggéra d'envoyer une lettre à des supporters possibles pour leur faire connaître notre désir et leur expliquer qu'il faudrait que 85% de notre budget soit couvert avant que l'église ne nous permette d'acheter nos billets pour le Pérou.

Une semaine après avoir envoyé la lettre, nous avons appris que 20% de notre budget était couvert. La deuxième semaine, nous étions à 60%. La troisième semaine à 90%. Et la quatrième semaine à 115%. On nous a donc permis d'acheter nos cinq billets pour aller au Pérou et le départ fut fixé au 4 octobre 1999. Pilar et moi étions émerveillés par la générosité des familles, des particuliers et des églises – dont beaucoup avaient accueilli le séminaire « Entendre la Voix de Dieu ».

Il devint alors évident que le Seigneur avait une raison pour nous garder aux États-Unis pendant neuf ans entre notre temps au Mexique et notre départ pour le Pérou. Il avait de grands projets pour nous – écrire un manuel de dévotion qui serait une bénédiction pour beaucoup de gens, de rencontrer des centaines de nouveaux amis pasteurs, et de recevoir ce soutien massif pour l'œuvre que Dieu allait faire au Pérou.

Il y eut quelques obstacles inattendus en cours de route. Certains ne voulaient pas que nous partions ; l'un d'eux en particulier était notre fille de douze ans, Michelle. Elle n'avait pas aimé les discussions que nous avions eues au sujet de notre départ pour l'Amérique du sud, mais maintenant que les billets d'avion étaient achetés, elle s'y opposa : « Je n'y vais pas. Maman et toi avez été appelés au Pérou, pas moi. Allez-y sans moi ! » Michelle était appréciée à l'école. Elle ne pouvait pas supporter de quitter ses amis et sa famille.

J'ai apporté sa plainte au Seigneur : « Père, c'est la vérité ; sa mère et moi avons été appelés ; que puis-je faire pour la convaincre que nous ne pouvons pas partir sans elle ? » Le Seigneur répondit dans ma lecture quotidienne de la Bible, dans le Psaume 127 : « Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. » J'ai fait asseoir mes trois enfants et je leur ai dit : « Les enfants, Dieu m'a montré que vous allez jouer un rôle déterminant dans notre temps de ministère au Pérou. Vous êtes les flèches – Dieu va vous utiliser pour abattre les forteresses de l'ennemi et pour apporter la Bonne Nouvelle au peuple du Pérou. » Et ce fut extraordinaire pour moi de voir comment cette promesse s'est réalisée pour nos enfants. Michelle a aidé dans le ministère pour les enfants, Jason est devenu le conducteur de la louange et le pasteur des jeunes, et Joshua fut mon apologiste préféré.

Le Seigneur savait que, pour démarrer le collège biblique les coûts seraient considérables – les salaires, les impressions, les locations, la bibliothèque, etc. Les fonds qui arrivaient en excédent de notre salaire continuent encore aujourd'hui à soutenir le travail du Collège Biblique de Calvary Chapel Pérou. À ce jour, nous ne sommes jamais descendus à moins de 100% de notre budget familial ! Que notre Dieu est grand !

Non seulement le Seigneur a pourvu financièrement pour nous, mais Il a mis sur le cœur de deux jeunes hommes très compétents de se joindre à nous dans notre nouvelle entreprise. Justin Eaton, qui avait servi dans le travail au Mexique, a été d'accord de venir nous rejoindre à Lima, et Andres DeOrense se joignit à notre famille et s'envola avec nous pour le Pérou le 4 octobre 1999. Les deux hommes parlaient couramment l'espagnol et ont joué un rôle providentiel dans le succès du ministère du collège du biblique.



À quelques jours du départ, la direction de Calvary Chapel Lake Arrowhead a voulu organiser un petit repas en commun pour le départ de notre famille. L'annonce a été faite, et nous avons été étonnés de voir tous ceux qui étaient venus célébrer notre départ. Nos grands amis de l'orchestre folklorique péruvien étaient là pour nous offrir une merveilleuse musique. Il y eut des danses, de la nourriture, beaucoup d'amour et de joie qui ont été un grand encouragement avant les défis qui nous attendaient.

Le lendemain soir, 4 octobre 1999, notre famille a pris place à bord d'un jet d'American Airlines en direction de Lima. Nous avions la gorge serrée et nous nous demandions ce que Dieu nous réservait au Pérou. Mingo Casaretto était venu nous attendre à l'aéroport international Jorge Chavez et nous a emmené chez les missionnaires qui nous permettaient de vivre avec eux en attendant que nous trouvions un endroit pour vivre. Michelle, Jason et Joshua, à douze, neuf et sept ans, ont docilement suivi leurs parents dans ce pays étranger et inconnu.

Nous disons : « Là où Dieu conduit, Il pourvoit ». Lorsque Dieu ne pourvoit pas, Il conduit aussi, mais peut-être pour nous permettre d'attendre tranquillement qu'Il nous parle. Y a-t-il eu dans votre vie des moments où le Seigneur n'a pas répondu, et où maintenant, en regardant en arrière, vous pouvez comprendre pourquoi ? Cela n'est pas une coïncidence, Il vous conduit parfaitement.

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Paul était dans une prison souterraine humide, enchaîné à des gardes romains. Il désirait apporter l'Évangile aux confins de l'empire, mais ne le pouvait pas. Au lieu de pleurer sur ses circonstances malheureuses, l'apôtre a pris une plume et s'est mis à écrire. Il a écrit aux Éphésiens, aux Philippiens et aux Colossiens. De sa cellule, il a aussi écrit à Philémon et à Timothée. Sans ce temps de pause, ces lettres importantes n'auraient peut-être jamais été écrites ! C'est difficile d'écrire quand vous voyagez, travaillez, et esquivez les pierres qu'on vous jette !

Les neuf ans que nous avons passés loin du champ de mission furent pour moi comme une prison. Je me sentais enchaîné aux dettes de ma carte de crédit. Comme Paul, j'avais envie d'aller de l'avant, de partager l'amour de Dieu et de servir les peuples d'Amérique latine. Mais rien ne bougeait.

Entre-temps, nous avons pu être avec ma mère pendant les dernières années de sa vie, et nos enfants ont pu connaître leur grand-mère. J'ai pu écrire un livre qui a aidé et béni un grand nombre de gens, et sa présentation m'a permis de parler dans des centaines d'églises, de rencontrer de nombreux amis pasteurs dont les encouragements et le soutien ont été un fondement dans la nouvelle œuvre à laquelle le Seigneur allait donner naissance en Amérique du sud.

Êtes-vous coincé dans une situation inconfortable en désirant être ailleurs ? Pourquoi ne pas écrire un livre ? Pourquoi ne pas partager votre témoignage et vos expériences avec d'autres ? Ne vous complaisez pas dans votre misère. Comme Paul, faites quelque chose. Cherchez un moyen de faire du bien aux autres. Le Seigneur vous a mis en pause, mais il y a tellement de choses que vous pouvez faire en vous attendant à Lui. Rassemblez vos idées et commencez votre roman dans les lignes qui suivent.



## Chapitre 14

### Renaissance d'une Vision

---

*« C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme et elle ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. »*

*Habakuk 2:3*

---

*1999 - 2012*

*Lima, Pérou*

Lors de mon premier voyage au Pérou, j'avais rencontré un jeune homme, Luis Garcia, particulièrement enthousiasmé par notre temps de ministère là-bas. Il connaissait un peu le style de ministère de Calvary Chapel et se sentait appelé à être pasteur. Il cherchait un collège biblique aux États-Unis et je lui avais dit que j'en avais un juste pour lui ! Nous avons aidé à le soutenir, ainsi que son épouse pendant son séjour au collège biblique de Calvary Chapel à Twin Peaks. Lorsqu'il avait obtenu son diplôme, nous l'avons aidé à acquérir un véhicule et à implanter une église à Lima. Nous étions tous deux récemment diplômés du collège biblique de Twin Peaks et nous rêvions ensemble de commencer un collège au Pérou pour former des leaders pour ce pays.

C'était la raison pour laquelle je voulais aller au Pérou – pour établir le collège biblique et former la nouvelle génération de leaders. Pilar et moi pensions que nous serions en Amérique du sud pendant deux ans, peut-être cinq. Nous sommes maintenant dans notre vingtième année de ministère dans ce pays et Dieu semble vouloir nous garder ici encore un peu. Nous nous sommes engagés à rester jusqu'à ce qu'Il nous envoie ailleurs.

Je ne pouvais pas me débarrasser de la promesse que le Seigneur m'avait faite quinze ans plus tôt dans le livre d'Habakuk : « Puis, l'Éternel me dit : Écris ma réponse clairement sur des tablettes, afin que le message puisse être transmis correctement aux autres. » (Habakuk 2:2 version de l'auteur). Bien que je sois souvent retourné à cette promesse lorsque j'étais aux États-Unis et que j'étais découragé, je n'avais pas vraiment fait attention au verset suivant : « Cette vision est pour un temps futur. Elle décrit la fin, et elle s'accomplira. Si elle tarde à venir, attends-la patiemment, car elle s'accomplira certainement. Elle ne sera pas retardée. » (Habakuk 2:2 version de l'auteur). Dieu me réaffirmait que la vision est réelle et que je dois l'attendre. Je n'avais aucune idée que la vision allait s'accomplir ici, au Pérou.

La vision avait quatre parties : enseigner la Parole aux ressortissants péruviens dans le cadre d'une école biblique, préparer des missionnaires pour travailler en Amérique latine, recevoir des équipes missionnaires et les mettre au travail, commencer et entretenir un environnement agricole grâce

auquel les étudiants pourraient subvenir à leurs besoins pendant leurs études au collège. J'avais supposé à tort que cela prendrait place à Tehuacán, au Mexique, mais le Seigneur allait accomplir cette vision ici, au Pérou.

Le collège biblique a d'abord commencé à se réunir dans l'église locale, mais les cours du soir interféraient avec les activités de l'église. Il était évident que le collège avait besoin d'un nouvel espace pour travailler et pour se loger. Pilar et moi habitions dans un autre quartier de la ville et nous avons trouvé une maison à louer proche de la nôtre. Le loyer était de 375 dollars par mois, avec un living room de bonne taille pour les cours, une cuisine, et quelques grandes chambres pour le personnel et les étudiants. Il nous fallait loger deux étudiants colombiens, deux jeunes américains, ainsi qu'Andres et Justin. Le loyer était correct, mais c'était un engagement financier considérable. Nous avons prié et fait un pas de foi.

Les deux étudiants américains qui étaient avec nous étaient Eric Tharaldson et Maurice Brokenborough. J'avais récemment annoncé aux étudiants du principal campus du collège biblique de Calvary Chapel à Murrieta, en Californie, que nous offririons bientôt des cours en anglais pour les étudiants en transfert venant de ce campus. Quelle ne fut pas ma surprise, un jour, lorsqu'ils m'ont appris qu'ils étaient à Lima, prêts à suivre les cours ! Nous n'étions pas tout à fait prêts pour eux, mais ils n'étaient pas difficiles et ils aimaient le Pérou et le collège biblique. Après un semestre, ils retournèrent aux États-Unis et devinrent des porte-parole éloquentes pour le campus du Pérou ; ce qui nous valut bientôt quatorze inscriptions pour le semestre suivant.

Il était évident que nous avions besoin de plus de place. Nous avons trouvé une autre maison à Lince et nous fîmes un pas de foi pour la louer à 1.200 dollars par mois. Plus de vingt personnes vivaient dans cette structure de deux étages, parmi lesquelles trois familles, plusieurs autres venant de Colombie, et beaucoup de nouveaux étudiants parlant anglais. À ce moment-là, nous avons commencé à tenir nos cultes du matin dans le grand living room. Très rapidement, le nombre de personnes fut si important que nous avons dû sortir à l'extérieur. Nous avons fait nos cultes en plein air, dans l'amphithéâtre du parc local Mariscal Ramón Castilla.

Pendant les cultes du dimanche matin, nous avons commencé à faire de l'évangélisation selon le style que j'avais appris pendant mon séjour à Mexico City avec Juan Domingo. Nos étudiants avaient appris des mimes et des petits sketches à cet effet, et la foule semblait apprécier la musique qu'ils offraient dans le parc. Nous avons acheté quelques parasols déployables pour que les gens puissent s'asseoir à l'ombre. Comme le nombre des participants augmentait toujours, nous en avons ajouté deux de plus, puis deux de plus.

Les visiteurs du quartier remplissaient l'amphithéâtre pour écouter l'enseignement verset par verset de la Parole de Dieu. Ils revenaient dimanche après dimanche et nous avons vu émerger une véritable église.

À Lima, l'été arrive au moment de Noël, et l'hiver commence en Avril. Quand le temps s'est gâté, nous avons loué un auditorium dans la bibliothèque toute proche. Le bâtiment pouvait accueillir confortablement une centaine de personnes, mais l'église qui grandissait toujours a eu rapidement besoin d'un plus grand local. Pilar a vu un panneau « à louer » sur une propriété commerciale dans une des avenues les plus grandes et des plus renommées de Lima, Javier Prado à San Isidro. Nous avons décidé de nous renseigner. Elle appartenait à une association à but non lucratif La Fondation

Monterrey. Les administrateurs votèrent et nous proposèrent un prix très raisonnable de 2.000 dollars – mais c'était 2.000 dollars que nous n'avions pas !

L'église et le collège biblique avaient acquis dix employés à plein temps pour gérer les deux ministères florissants de l'École Biblique Calvary Chapel et l'église Calvary Chapel de Lima, toutes deux associations à but non lucratif enregistrées auprès du gouvernement. La maison de Lince était débordante d'activité. Les cours du collège biblique se tenaient matin et soir dans le living room. Les bureaux du collège et de l'église étaient logés là aussi, ainsi que le nombre grandissant d'étudiants du campus. Avec l'inscription de trente-deux nouveaux étudiants pour le semestre d'automne, nous avons dû faire un autre pas de foi et louer la propriété de Javier Prado. Maintenant nos frais généraux mensuels comprenaient le loyer de 3.200 dollars, plus les salaires et la nourriture pour quarante personnes tous les jours !

La location sur l'avenue Javier Prado nous convenait très bien pour une période de croissance fantastique. Nous avons investi dans les rénovations nécessaires et avons acheté 200 chaises – qui furent occupées dès le premier culte dominical. Très rapidement, nous avons dû passer à deux cultes le dimanche matin et ajouté un troisième culte le samedi soir. Le collège biblique aussi utilisait pleinement ses locaux, inscrivant jusqu'à 100 étudiants de langue espagnole par semestre pour les cours du soir.

---

Pendant cette période, le collège biblique fut très impliqué dans l'aide à l'implantation d'églises. Notre tout premier diplômé, Fernando Ruiz, s'est senti appelé à Huánuco, pour commencer une église pour les membres de sa famille qui vivaient dans cette région. Nous avons envoyé une équipe d'évangélisation pour aider Fernando à implanter Calvary Chapel *Huánuco*. Marco Martinez a eu un fardeau pour le sud de Lima, et nous avons commencé des sorties d'évangélisation chaque semaine dans cette ville et avons vu naître Calvary Chapel *Chorrillos*. Puis, nous avons aidé Albert Smith à démarrer Calvary Chapel *Iquitos*, dans la jungle amazonienne du Pérou. Mon assistant, Rick Heilman, démarra Calvary Chapel *Lima* en Langue Anglaise.

En 2006, nous avons envoyé une équipe de 116 jeunes gens du collège biblique et de Calvary Chapel Lima pour une semaine d'*invasion* évangélique à *Cajamarca* avec l'ancien étudiant Diego Recarte. Nous avons fait la même chose à *Ventanilla* avec Raul Cervera en 2008. Bientôt nous avons vu de nouvelles implantations d'églises à *San Juan de Lurigancho* avec Oscar Sifuentes, et à *Pisco* avec Marco Laura. À ce jour, le Seigneur a établi onze églises péruviennes dont les pasteurs sont des diplômés de notre collège biblique et des responsables d'églises – y compris de Calvary Chapel Lima, et plus récemment de la nouvelle communauté de *Trujillo*, avec Cory Kilgus, et de notre nouvelle implantation, la Communauté Chrétienne *Hosanna* ! à *Cajamarca*.

Bryan Newberry, le pasteur principal de Calvary Chapel San Diego, nous rendait visite tous les ans pour encourager les nouveaux pasteurs et leur proposer des retraites pour eux et leurs épouses. Il y avait beaucoup d'amour entre les églises et une grande unité.

---

Un jour, un bon ami, David Scott, qui travaillait avec les traducteurs de la Bible de la Wycliffe et qui fréquentait lui aussi Calvary Chapel Lima, m'appela pour me dire : « John, j'ai pensé que tu aimerais savoir que la Wycliffe cherche à vendre notre maison d'hôtes de Magdalena del Mar ; elle a soixante-quatre lits. Nous avons pensé que tu pourrais être intéressé. » Je remerciai David et me mis au travail immédiatement. Je savais que Calvary Chapel Costa Mesa soutenait déjà financièrement la Wycliffe et que leur ministère était très apprécié du pasteur Chuck. J'ai écrit à Chuck pour l'informer que le collège biblique du Pérou était plein à craquer, que la Wycliffe n'avait plus besoin de ses chambres d'hôtes, et que les deux ministères seraient gagnants si Calvary Chapel Costa Mesa achetait la propriété de la Wycliffe.

Chuck décida d'envoyer deux des membres du conseil d'église, Phil Twente et Joe Dyer, pour voir si l'achat était un bon investissement. Puis, il m'envoya une lettre : « John, le conseil a décidé de ne pas acheter la propriété, il préférerait vous prêter les 330.000 dollars si vous nous les remboursez. » Et il ajouta : « Au fait, le conseil d'administration a accepté que ce soit un prêt sans intérêt. »

Dans les quelques jours qui ont suivi, un versement de 2.000 dollars a été fait sur notre compte après que nous ayions accepté de faire un remboursement mensuel pendant les quatorze prochaines années. Nous avons emménagé dans la nouvelle maison du collège biblique de Calvary Chapel Pérou juste alors que le contrat avec la maison de Lince se terminait. Nous n'avions plus à payer les 1.200 dollars de loyer, mais maintenant nous avons un total de dépenses mensuelles de 4.000 dollars pour la propriété de Javier Prado plus le remboursement du prêt à Costa Mesa.

Nous avons loué le Seigneur pour Sa provision chaque mois ; pas une seule fois nous n'avons pu faire face à nos obligations. En fait, au début nous avons pu faire un paiement de deux mois et ainsi nous avons toujours un mois d'avance dans nos remboursements de prêt.

Lorsque nous avons emménagé dans notre propriété de soixante-quatre lits – qui comprenait cinq logements pour des familles, quatre dortoirs pour les étudiantes, et quatre pour les étudiants, beaucoup d'espace pour les bureaux, une cuisine et une salle à manger de bonnes dimensions – jamais je n'aurais pu imaginer que nous allions avoir besoin de tout l'espace. Mais après un an, j'ai réalisé que j'avais tort – la propriété était remplie à pleine capacité. Et elle nous a très bien convenu pendant les huit années que nous avons passées là-bas.

Après un engagement de deux ans avec la fondation Monterrey, nous étions en location mois par mois sans contrat pendant qu'ils essayaient de vendre la propriété. Ils nous ont donné un préavis de trente jours, et nous nous sommes mis à chercher un local pour Calvary Chapel Lima. À ce jour, l'église remplit deux fois chaque dimanche matin pour les cultes, les 300 sièges de l'auditorium Derrama Magisterial.

En mai 2007, le pasteur envoya son gendre, Brian Brodersen, au Pérou, pour parler lors de notre cérémonie de remise de diplômes du printemps 2007 et pour partager lors d'une conférence de pasteurs organisée par le collège biblique. C'est à ce moment-là que Brian m'a invité à l'assister avec les nombreuses demandes d'affiliation à Calvary Chapel Outreach Fellowship venant du

Pérou et de l'Équateur. Il m'a aussi demandé de partager aux prochaines conférences pour les missionnaires, au mois de janvier suivant. C'était un honneur pour moi d'être invité par Brian à assumer d'aussi importantes responsabilités.

Un jour, les officiels de la municipalité se sont présentés à notre propriété de Magdalena del Mar et se sont mis à coller de grands autocollants sur le bâtiment qui disaient : « Locaux fermés ». Nous ne savions pas ce qui se passait parce qu'ils ne nous avaient pas prévenus ; ils nous ont simplement dit : « Nous fermons vos locaux parce que vous n'avez pas de licence appropriée. » Nous ne comprenions pas, parce qu'au Pérou les églises sont dispensées de licence. Nous pensions que nous faisions les choses correctement. Et c'était le cas !

Nous avons engagé un avocat pour nous représenter auprès de la municipalité. Nous savions que nous opérons légalement en tant qu'organisation religieuse, et nous voulions savoir quelles lois, s'il y en avait, nous avions enfreintes. Après plusieurs jours il a pu déterminer qu'un voisin avait demandé la fermeture parce que nous fonctionnions comme un centre clandestin de réhabilitation pour drogués et alcooliques pour lequel nous n'avions aucun permis.

Le voisin avait remarqué qu'Edgar Calmet, un drogué notoire dans la communauté, et qui était maintenant clean, nous rendait visite au collège quotidiennement. Nous lui avons répondu qu'Edgar était maintenant chrétien et que Jésus l'avait libéré de son addiction à la drogue. Nous avons expliqué que nous étions une église et un collège biblique, mais ils ne nous ont pas crus. Ils nous ont dit qu'une église avait un toit en pente avec une croix, et que nous n'avions ni l'un ni l'autre. Nous avons expliqué que nous louions l'auditorium de Derrama Magisterial et que c'était là que notre assemblée se réunissait. Ils nous ont rendu trois visites surprise et, bien sûr, nous étions en train d'enseigner la Bible. Aucune activité liée à la drogue n'a lieu dans notre propriété.

Il était évident que nous n'étions plus les bienvenus dans la communauté. Nous avons des jeunes gens dans nos locaux vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. La tension a monté d'un cran dans ce quartier résidentiel à cause du va-et-vient incessant et du bruit venant du collège. Presque chaque semaine nous avons la visite de la police municipale qui nous rapportait des plaintes au sujet de nos musiciens qui jouaient de la guitare et du *cajón*. Nous savions que pour rester en paix avec nos voisins, nous devions partir.

Mais pour aller où ? Le prix des propriétés commerciales étaient astronomique. Nous avons commencé à considérer que nous pourrions déplacer le collège hors de Lima, dans une zone rurale où nous n'offenserions pas nos voisins. Cinq ans auparavant, le collège biblique avait aidé à démarrer une église à Cajamarca, à 2.700 mètres au-dessus du niveau de la mer, au nord du Pérou dans la Cordillère des Andes. Nous avons contacté Diego Recarte, le pasteur de Calvary Chapel Cajamarca qui fut heureux que nous voulions établir le collège biblique près de son église.

Nous avons engagé un expert pour voir si le terrain de Magdalena avait pris de la valeur. Et en effet ! En huit ans, la valeur de la propriété avait quadruplé – ce que nous avions acheté pour 330.000 dollars, nous avons pu le remettre sur le marché et le revendre pour 1 million 175 mille dollars. J'étais stupéfait ! De plus, les nouveaux propriétaires allaient démolir les bâtiments, alors nous avons demandé la permission de recycler tout ce que nous pouvions sur les lieux. Nous avons fini par envoyer à Cajamarca cinq gros semi-remorques remplis de bois de charpente, de parquet,

de fenêtres, de portes, et d'entretoises pour le toit – qui appartenaient au collège que nous possédions toujours !

Après avoir payé les taxes, les frais de vente et le solde du prêt, il nous restait 800.000 dollars pour acheter une propriété à Cajamarca et commencer à construire un nouveau campus pour le collège biblique. Dieu était si bon pour nous. Il était vraiment très bon !

---

2013 - 2018

*Cajamarca, au Pérou*

Pendant presque un an et demi, je prêchais le dimanche matin à Calvary Chapel Lima, puis je prenais un vol d'une heure pour Cajamarca dans l'après-midi pour enseigner toute la semaine au collège biblique, et le samedi, je retournais à Lima pour les cultes du weekend. À l'église nous avions un personnel exceptionnel qui assurait les besoins pastoraux pendant la semaine, et un autre personnel tout aussi fantastique qui travaillait sur le campus dans les montagnes. Superviser deux œuvres florissantes était une folle aventure, mais je savais que pour ma santé mentale, elle ne devait être que temporaire. Nous continuions à demander au Seigneur quelqu'un qui prendrait en charge l'église de 600 membres de Lima.

Manolo Matos a rencontré le Seigneur lors d'une sortie d'évangélisation de notre église auprès des surfeurs. Il a ensuite fait partie intégrante de notre ministère parmi les jeunes, et il utilisait son talent de musicien dans notre groupe de louange. Nous avons eu la joie d'avoir Manolo comme étudiant à plein temps au collège biblique, grâce à une bourse d'étude très généreuse de Calvary Chapel Costa Mesa. Après avoir obtenu son diplôme, il a travaillé parmi le personnel du collège en tant qu'employé dans le bureau des finances, et en enseignant l'anglais. Notre fils dans la foi parlait parfaitement l'anglais et a été impliqué dans nos voyages missionnaires nationaux et internationaux. Il s'est aussi intéressé particulièrement à Holly Delgado, qui a participé à notre programme d'été pour la jeunesse (YSOM) et qui était sur le point de recevoir son diplôme au collège, et devenir interne dans le ministère, puis missionnaire, et finalement – *Madame Holly Matos !*

J'avais beaucoup prié et réfléchi à un pasteur transitoire et j'avais considéré de nombreuses personnes. Cependant je n'avais jamais pensé à ce grand jeune homme que j'avais devant les yeux. Âgé de vingt-trois ans, Manolo était encore cet adolescent qui venait de commencer à fréquenter notre église quelques années auparavant. Un jour, Dieu a parlé à mon cœur – *C'est Manolo qui va te remplacer*. La lumière s'est allumée. J'ai murmuré : « Mais bien sûr ! Manolo est un étudiant diplômé de notre collège biblique, il a dirigé le groupe de jeunes, a servi dans l'administration de l'église, il parle parfaitement l'anglais, et est marié avec bonheur à l'une des femmes les plus pieuses de la planète ! » Il fallait que je leur parle.

« Manolo, j'ai prié au sujet d'un nouveau pasteur pour l'église. Cela doit être quelqu'un qui voudra bien considérer un engagement à vie. Voudrais-tu prier à ce sujet ? » Il l'a fait.



Quelques jours plus tard, avec sa femme à ses côtés, il m'a dit : « Oui ! Nous croyons que le Seigneur me conduit à devenir le nouveau pasteur de Calvary Chapel Lima. Nous avons senti que le Seigneur nous disait que nous serions bientôt impliqués dans un ministère pastoral à plein temps. Nous sommes prêts à nous engager. » Nous avons rapidement annoncé la transition à l'église, j'ai démissionné du conseil, et Manolo a pris une pleine responsabilité et a commencé à choisir avec sagesse ses associés et de nouveaux membres du conseil. Encore aujourd'hui, je considère que c'était une des meilleures décisions que j'aie jamais prise.

L'argent de la vente du campus de Lima nous a permis de construire simultanément sept bâtiments sur notre nouvelle propriété de 8.000 mètres carrés sur le plateau andain de Cajamarca : un auditorium, un bâtiment administratif avec des salles de classes, une cuisine, salle à manger et café-bar, des dortoirs pour soixante hommes et quarante femmes, cinq appartements pour les familles du personnel et des logements pour les étudiants mariés, et une maison pour accueillir les équipes en visite. Nous avons maintenant 130 lits pour les étudiants et le campus est utilisé hors saison pour des retraites d'hommes et de femmes et des conférences pour les pasteurs. À l'heure actuelle le projet est terminé à 90 pour cent.

Nous sommes reconnaissants pour les dizaines d'équipes qui nous ont été envoyées pour nous aider avec le projet par les églises de Californie, du Colorado, de Floride, et d'aussi loin que le Bélice, le Canada et l'Allemagne ! Calvary Chapel Saint Petersburg, en Floride, nous a envoyé deux conteneurs de matériaux de construction de valeur, ainsi que des bureaux, des tables, des meubles, de la literie, et des équipements de sports et de jeux.

Doris Storz, la directrice suisse de l'orphelinat El Refugio, fut contactée par l'ambassade de la Suisse à Lima. Ils devaient démolir l'ambassade pour construire une nouvelle structure résistant aux tremblements de terre. Elle nous a dit que nous pouvions envoyer une équipe pour recycler tout ce que nous pourrions utiliser. Dieu a fourni pour des milliers de dollars de parquet en bois stratifié, d'éclairage commercial, et même de portes et de fenêtres en verre pare-balles ! Chose intéressante, nous avons déjà fait les travaux de maçonnerie sur le chantier et nous avons laissé des espaces vides pour les fenêtres et les portes d'entrée. Lorsque nous avons installé les portes et les fenêtres recyclées de l'ambassade, elles se sont parfaitement adaptées dans les espaces que nous leur avions réservés ! Plus qu'une coïncidence !

---

Un de mes amis et mentors les plus chers, le pasteur Brad Lambert de Calvary Chapel Living Hope, a dit une fois que l'œuvre que le Seigneur faisait au collège biblique du Pérou lui rappelait l'œuvre nouvelle que l'Esprit avait faite au début du mouvement Calvary Chapel. De la même manière, le pasteur Bil Gallatin a commenté que l'œuvre que le Seigneur faisait ici était réelle. Ces deux hommes sont revenus régulièrement enseigner sur le campus. Le Seigneur me rappelle quotidiennement que je ne dois pas toucher à Son travail, et que je dois laisser le Saint-Esprit faire le travail que Lui veut faire.

Nous avons eu plus de 2.000 étudiants au collège Calvary Chapel du Pérou, et plusieurs d'entre eux sont actuellement impliqués dans un ministère à plein temps à travers le monde. Pendant cette

période, nous avons célébré trente-cinq mariages de couples qui se sont rencontrés et qui ont étudié ici, au collège. Et plus important, nous avons vu beaucoup de fruits : au cours des vingt dernières années, de très nombreuses personnes ont rencontré Jésus et marchent avec Lui en servant dans les nombreuses églises implantées et les orphelinats qui leur sont rattachés.

Matt Carver, qui, à un moment donné, a été directeur assistant du collège biblique, a observé que nous ne sommes pas seulement un collège, mais que nous sommes un restaurant qui sert plus de 200 repas par jour, sept jours sur sept. Nous sommes aussi un hôtel qui offre actuellement un logement à environ soixante-dix personnes toutes les nuits. Des étudiants ont mentionné que leurs études au collège biblique étaient comme un camp de jeunes de quatre mois – nous faisons du camping, des feux de joie avec des *s'mores* (dessert spécial pour les feux de camp, faits avec du chocolat fondu entre deux biscuits, ndlt), et des semaines entières d'évangélisation chaque semestre.

En Avril 2017, nous avons commencé la Communauté Chrétienne Hosanna ! comme seconde communauté Calvary Chapel à Cajamarca. Notre petite église grandit et devient une congrégation fructueuse composée en grande partie de nouveaux croyants. Je suis enthousiasmé de me retrouver au pupitre, utilisant mes dons pastoraux et nourrissant de jeunes vies en Jésus. Notre espoir c'est que de nombreux jeunes gens soient élevés et formés pour le ministère dans les années à venir. Ici le travail continue, et il y a encore beaucoup à faire.

---

Les armoiries officielles qui sont sur le drapeau national du Pérou et sur les pièces de monnaie, comprennent trois images intéressantes – un *vicuña* (une vigogne), l'animal national du Pérou, un arbre, le *chinchona*, et une corne d'abondance. Quand je vois ce bouclier national, je me souviens de la prophétie qui m'avait été donnée il y a presque quarante ans par Juan Domingo à Mexico City : « John, je vois une corne d'abondance au-dessus de ta tête, et le fruit qui en sort est bon et abondant. Ainsi en sera-t-il de l'œuvre féconde à laquelle Dieu t'appelle. »

Je réalise maintenant que la vision que le Seigneur m'avait donnée était pour le Pérou, et pour l'œuvre que Dieu voulait faire ici. Dieu m'avait parlé au moyen de la prophétie d'Habakuk : « Même si la vision tarde à s'accomplir, attends-la, elle ne tardera pas. »

## **Le Mythe de la Coïncidence**

Les moments d'échec et de brisement dans le désert, de découragement et de solitude, l'impression d'être abandonné et mis sur une étagère, étaient tous des moments de préparation nécessaires et vitaux pour ce que le Seigneur voulait faire avec moi dans le futur.

Dans l'Ancien Testament, Joseph a traversé des hauts et des bas impressionnants, pendant lesquels il a appris et expérimenté l'humilité alors que le Seigneur le préparait pour la grande œuvre qu'il était appelé à faire – protéger et préserver la jeune nation d'Israël. Sa famille l'a ridiculisé, méprisé et s'est moqué de lui, pourtant il fut utilisé par Dieu pour sauver les membres de sa propre famille. Est-ce une coïncidence ou bien une divine orchestration qui fait de Joseph le modèle parfait de Jésus qui viendra plus tard sauver la famille humaine ?



## Chapitre 15

### Les Orphelinats

---

*« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. »*

– Jacques 1:27

---

*« John, voudrais-tu être notre partenaire pour commencer un orphelinat au Pérou ? »*

---

Quinn Davis de Rocky Mountains Calvary Chapel à Alberta, au Canada, était en ligne. « **John**, notre église cherche à établir un orphelinat quelque part dans le Tiers Monde. Voudrais-tu prier à ce sujet ? Nous aimerions aider des enfants nécessiteux dans ta région. »

Mon cœur fut ému. J'avais pensé à établir un orphelinat au Pérou, mais je ne savais pas quand commencer, ni comment le faire. Je me suis demandé avec enthousiasme : *Est-ce le temps du Seigneur ?*

Nous avons prié et parlé avec le personnel. Il nous a semblé que c'était vraiment le Seigneur, alors j'ai répondu à la question de Quinn : « Oui, nous aimerions être votre partenaire ! » Bientôt une petite délégation est arrivée de Calgary pour discuter de la proposition face à face et pour chercher une propriété et un endroit idéal pour un orphelinat.

---

Nous avons souvent impliqué les étudiants du collège biblique dans les orphelinats locaux de Lima et des environs. Nos jeunes aimaient travailler avec les enfants. Ils enseignaient la Bible , organisaient des jeux de football, distribuaient des vêtements qui nous avaient été donnés, et faisaient les clowns pour faire sourire les petits visages. C'étaient merveilleux ! Oui, les étudiants partageaient généreusement avec les enfants, mais ils recevaient aussi beaucoup d'eux : de l'amour, des calins, des baisers – et même des *poux*. Lorsque les étudiantes revenaient au collège, il n'était

pas rare de les voir deux par deux examinant l'une l'autre leurs longs cheveux pour essayer de se débarrasser de ces hôtes indésirables.

Dans les orphelinats gérés par le gouvernement c'était des religieuses catholiques qui prenaient soin des enfants, et ils étaient gardés par la police qui patrouillait dans les locaux. Au lieu d'un environnement chaleureux, ces bâtiments ressemblaient davantage à des prisons pour petites personnes. Nous entendions des histoires d'exploitation horribles. Ceux qui auraient dû prendre soin des orphelins les abusaient sexuellement. Nous avons entendu parler de jeunes adolescentes devenues enceintes de leurs gardiens.

Après une journée agréable de ministère, il nous a été dit par plus d'une Révérente Mère qui supervisaient l'orphelinat que nous ne pouvions pas revenir : « Vos histoires bibliques perturbent les enfants qui sont sur le point d'être confirmés par l'Église. » Toujours sensibles aux différences dénominationnelles, nous limitions nos enseignements à des chants et à des leçons sur les fruits de l'Esprit – l'amour, la joie, la paix, la patience, la persévérance, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi – qui ne divisent pas et qui n'apportent pas la confusion. Les religieuses nous disaient : « Vous ne pouvez pas revenir, mais si vous voulez vraiment aider, vous pouvez donner de l'argent. » Intuitivement, nous savions qu'une aide financière ne serait jamais utilisée pour subvenir aux besoins de ces enfants.

Nous désirions avoir notre propre orphelinat, dans lequel nos étudiants pourraient être régulièrement impliqués. Nous rêvions d'une opportunité de prendre soin de nos propres enfants, qui grandiraient pour devenir un jour des enseignants, des juges, des hommes politiques et des professionnels craignant Dieu – arrachés à la rue et élevés pour être la prochaine génération de leaders qui honorerait le Seigneur dans leurs carrières. Le futur Président du Pérou passerait peut-être son enfance entre nos mains aimantes !

---

Il y eut une réelle connexion entre les Calvary Chapels du Canada et celles du Pérou. Nous nous rendions visite, et des équipes d'évangélisation commencèrent à arriver. Plus tard, Quinn partagea avec moi un secret qui a fait que tous les efforts nécessaires pour démarrer un orphelinat en valait la peine – Glen Nudd, le pasteur principal de Calvary Chapel Rocky Mountain, était le petit-fils d'un orphelin qui avait grandi dans l'orphelinat établi par George Müller à Bristol, en Angleterre. C'est pour cette raison que cette maison d'enfants était d'une importance vitale pour l'église de Calgary.

Il y avait une jolie maison en briques d'adobe, située dans la ville de Chaclacayo, dans les collines au pied de la Cordillère des Andes à environ une heure à l'est de Lima. La propriété de 2.000 mètres carrés était couverte d'arbres fruitiers qui produisaient des mangues, des avocats, des pommes, des bananes, des pêches et du raisin.

Après que nous ayons reçu un chèque de 140.000 dollars du Canada pour l'achat de la propriété, le collègue s'est mis de la partie en faisant des rénovations, et en achetant les lits, les meubles et les appareils électroménagers nécessaires pour faire fonctionner la maison.

Aujourd'hui, la Maison d'Enfants d'Amparo reçoit une douzaine d'orphelins qui profitent des installations et sont très bien soignés. Lorsque j'ai transmis Calvary Chapel Lima à une nouvelle équipe de responsables en 2012, la direction de l'orphelinat a été placée entre les mains d'un nouveau pasteur, et, par la suite, cédée à encore une autre église. Je ne suis plus impliqué comme avant, mais le Seigneur me fait toujours travailler la plupart du temps avec des orphelins.

---

En 2005, Doris Storz est arrivée à notre église de Lima les deux bras pleins de nourrissons et six jeunes enfants dansant autour d'elle. Dix ans auparavant, elle était venue de sa Suisse natale au Pérou pour démarrer un orphelinat à Lima. En tant que pasteur de Calvary Chapel Lima, je fus ravi lorsqu'elle décida de fréquenter notre communauté avec tout son personnel. Deux ans plus tard, elle m'a demandé d'être le président du conseil de direction du Refuge, ce que je fais avec plaisir depuis le 22 octobre 2007.

Le travail que le Seigneur fait à travers Doris et une petite armée de volontaires est extraordinaire. Dieu a permis trois opérations à grande échelle à différents endroits de la ville. Doris est la *mère* de seize enfants dans la propriété principale qui comprend deux maisons à Magdalena del Mar. Elle supervise une crèche et un foyer pour femmes battues à Pachacutec, et un centre de retraite et de prière à Cineguilla. Ces trois propriétés sont achetées et payées et elles appartiennent à l'Association Chrétienne El Refugio. Son efficacité est considérable et vient en aide chaque année à des centaines d'enfants et de femmes en crise. Pour se procurer des fonds, chaque année, au moment de Noël, le ministère fait de délicieux *panetones*, des gâteaux de fête traditionnels aux fruits.

Doris a légalement adopté plusieurs des enfants. Il y a toujours un risque que l'agence gouvernementale qui a placé les enfants sous sa garde ne les lui enlève, à tout moment, et les place ailleurs. Les autorités avertissent les orphelinats privés comme le nôtre, de ne pas trop nous attacher aux enfants parce qu'ils peuvent être transférés en un rien de temps. Ils disent : « Il vaut mieux de ne pas montrer d'affection aux enfants, car ce sera plus difficile pour eux quand ils partiront. » Nous en avons conclu que la plupart des orphelins du Pérou ont faim d'amour et d'affection – ce que nos enfants reçoivent en abondance au nom de Jésus !

Certains enfants du Refugio sont maintenant des adolescents qui vont parfois à Cajamarca pour prendre des cours au collège biblique. Tous les enfants parlent couramment l'espagnol et aussi le suisse alémanique, que Doris et ses nombreux bénévoles de Suisse et d'Allemagne leur ont appris. Certains ont obtenu leurs passeports et ont voyagé en Europe. Plusieurs sont des musiciens de talent et font partie du groupe de louange de Calvary Chapel Lima.

Bien que je vive maintenant loin de là, je remercie le Seigneur pour toutes les opportunités que j'ai de visiter les propriétés éparpillées autour de Lima. Quand je suis en ville, j'accomplis toujours mes devoirs pastoraux dans le foyer en conseillant, en offrant des études bibliques et en adorant avec les enfants. Beaucoup me considèrent comme leur *papa* et cela réchauffe mon cœur.

## Chapitre 16

### Connexion avec Israël

---

« Je bénirai ceux qui te béniront, et Je maudirai ceux qui te maudiront. »

– Genèse 12:3

---

Je me souviens avec une grande tendresse des jours anciens où je fréquentais quotidiennement les études bibliques de Calvary Chapel Costa Mesa. J'ai toujours la Bible dont je me servais à ce moment-là, marquée et soulignée d'une couverture à l'autre. Comme j'habitais à seulement trois pâtés de maisons de l'église, j'arrivais chez moi à temps pour écouter l'émission radio en direct du Dr. Walter Martin sur KYMS, *L'homme aux Réponses Bibliques*. Le mouvement des Jesus People était très vivant, et *Maranatha ! Music* sortait son premier album à une vitesse record. Le livre du pasteur Chuck, *Future Survival* et celui de Hal Lindsey *La Regrettée, Fantastique Planète Terre* faisaient fureur. Et, comme beaucoup, j'essayais de me tenir à l'écart du pasteur Romaine (ceci est une gentille mise en boîte à l'adresse de l'adjoint du pasteur Chuck qui avait un puissant ministère d'exhortation, ndlt).

La nation d'Israël venait juste de célébrer son trentième anniversaire en tant que nation et était constamment mentionnée dans les événements courants et les études des prophéties. Les jeunes gens de l'église y allaient et en revenaient. C'est Chuck Smith qui a vraiment instillé un amour pour Israël dans mon cœur. Alors que j'étudiais les Écritures, je voulais apprendre l'hébreu et visiter les pays mentionnés dans la Bible.

Mon cher ami, John Chubik, avait vécu des mois dans un *kibbutz*, une ferme communale en Israël, et je passais des heures à l'écouter parler de la vie en Israël ; j'étais captivé. Il m'avait dit : « De nombreux jeunes gens de Calvary Chapel travaillent et servent dans les différents *kibbutzim*, John. Si tu peux te procurer l'argent pour le vol, ton logement et ta nourriture seront couverts par ton travail sur le *kibbutz*. Profite de tes jours de congés pour voyager. » C'était fantastique ! Je voulais y aller !

Déjà avant que Pilar et moi nous sommes mariés, nous avons pris des cours d'hébreu à l'UNAM (l'Université Nationale Autonome du Mexique). Nous avons pensé que ce serait génial de passer une année de lune de miel dans un *kibbutz*. Nous voulions faire l'expérience des différentes saisons, participer aux fêtes bibliques, apprendre la géographie et l'histoire ancienne et moderne d'*Eretz Israel*. C'était des buts nobles, mais très irréalistes pour des jeunes mariés sans argent.

Nous étions si déterminés à y aller que nous avons quitté notre maison à Mexico City pour rentrer aux États-Unis, travailler quelques mois et mettre de côté assez d'argent pour payer le billet d'avion. En chemin vers le nord, nous avons décidé de visiter Alamos et nous avons passé la nuit chez Dan et Ana Jones, qui commençaient juste leur famille. Lorsque nous avons rencontré leurs enfants, Pilar et moi avons fortement désiré avoir bientôt nos propres enfants. Et lorsque nous sommes arrivés à la frontière, nous avons appris qu'Israël était en guerre avec le Hezbollah et l'armée du sud du Liban. Alors nous avons décidé que ce n'était probablement pas le meilleur moment pour y aller. Nous avons donc décidé de commencer notre famille, et la petite Michelle est née neuf mois plus tard !

Lorsque nos enfants étaient petits, il était impossible d'aller en Israël. Quinze ans plus tard, en 2004, nous avons parlé avec le pasteur Bill Holdridge qui préparait un voyage de familiarisation en Israël pour les pasteurs, pour le mois de janvier suivant. Il m'a demandé si j'y étais allé, et lorsque j'ai répondu que non, il m'a dit qu'il allait m'obtenir un billet gratuit ! Pilar aussi était invitée, nous devons donc trouver les 975 dollars pour son billet. Au dernier moment, Bill m'a annoncé que le voyage de Pilar aussi était couvert, nous y sommes donc allés tous les deux gratuitement !

Le voyage fut merveilleux ! Tout est familier pour ceux qui connaissent et qui lisent les Écritures. C'est comme si nous y étions déjà allés. J'ai aimé découvrir tous les coins du pays et apprendre ce qui s'y était passé. La Bible commençait à prendre tout son sens. J'ai décidé que ce ne serait pas mon dernier voyage en Israël – nous avons vu beaucoup de choses, mais il y avait tellement plus à voir et à expérimenter !

La visite fut fantastique ! Pendant le voyage nous avons rencontré des amis de longue date et nous avons visité tous les sites bibliques. La nourriture du Moyen Orient ne nous a pas déçus, et l'hospitalité israélienne non plus. Nous serons éternellement reconnaissants à Bill pour sa prévenance et sa générosité.

Quand je suis rentré à Lima, j'ai fait circuler mon ordinateur portable pour montrer à notre personnel les photos que nous avons prises pendant le voyage. Tandis que les mots sortaient de ma bouche, j'ai grimacé à mon imprudence : « Vous, les gars, vous devez aller en Israël. » Dans la culture latino-américaine, ceci pouvait être interprété comme voulant dire : « Vous êtes tous invités à aller en Israël. » Tout le monde a apprécié et a souri. Oh, oh ! Puisque j'étais leur patron, je connaissais leurs revenus, et je savais que cela leur prendrait des années pour mettre cet argent de côté.

Je me suis mis à prier. En tant que pasteur de Calvary Chapel Lima, j'avais une question très spécifique pour le Seigneur : « Père, le pasteur de cette église est un missionnaire, et il n'est que juste que cette église se concentre sur les missions. Où voudrais-Tu nous envoyer en mission ? » Il m'a parlé très clairement dans le premier chapitre du livre des Actes : « Vous serez Mes témoins à Jérusalem. » Je sentais que le Seigneur nous avait donné Israël pour champ de mission.

Je retournais vers mon personnel : « Nous faisons nos sorties d'évangélisation au Pérou avec de la musique, des mimes et des marionnettes dans les parcs et les écoles. Pourquoi ne pas le faire de la même manière outremer ? Pourquoi ne pas faire en Israël ce que nous faisons ici ? » Tout le monde fut enthousiasmé ! Et nous avons commencé à prier.



« Si nous emmenons un groupe d'au moins quinze personnes, nous pourrions bénéficier d'une réduction sur notre billet de groupe. Nous pourrions aussi faire des économies en emmenant de la nourriture avec nous et en mangeant seulement un repas copieux par jour. Nous pourrions acheter des fruits pour le petit-déjeuner, nous loger dans un hôtel bon marché, et prendre les transports en commun pour nous déplacer. » Nous avons réfléchi à la manière d'aller en Israël la moins chère possible. Certains furent d'accord de mettre de l'argent de côté et de vendre certains de leurs biens. Et le Seigneur a fidèlement fait sa part, et de nombreux dons en argent nous ont été faits pour notre première sortie d'évangélisation au Moyen Orient.

Nous avons obtenu des passeports et avons acheté un billet d'avion pour vingt-et-une personnes, dont quinze Péruviens ! Nous allions y aller ! Nous avons appris des chants en hébreu, en anglais et en espagnol – langues couramment parlées en Israël. Nous avons pris contact avec nos partenaires à Tel-Aviv, Tibériade, Eilat et Jérusalem pour leur faire savoir que nous arrivions. Nous avons appris que des *Olim* venant d'Espagne et d'Amérique latine, récemment immigrés en Israël, étaient pauvres et en souffrance. Nous avons emporté des vêtements, des jouets, des médicaments et de la nourriture en grande quantité pour distribuer à ceux qui en auraient besoin.

Lorsque Tom Price entendit dire que des croyants péruviens organisaient un voyage d'évangélisation en Israël, il nous demanda s'il pouvait envoyer un journaliste photographe de *Calvary Chapel Magazine* avec nous pour faire un article. Je lui ai répondu : « Bien sûr ! », alors Tom envoya Dena Wilkins, journaliste au cœur sensible, qui devint un membre essentiel de notre équipe.

Notre équipe était en grande partie formée de musiciens venant du groupe de louange de Calvary Chapel Lima. Nous avons prévenu nos chers amis de Calvary Chapel Tel Aviv, Stephen et Pat Apple, que nous avions répété des chants en hébreu et en espagnol, et que nous ferions un concert. Mon fils, Jason Bonner, jouait de la guitare solo et chantait avec Jennifer Guyer. Leo Maestre, mon pasteur assistant, jouait du cajon, et Omar Binda des percussions.

Stephen a pris sa sono portable et nous a tous emmenés sur la plage. Nous nous sommes installés et avons fait un concert de deux heures sur le rivage, là où la rue Allenby rencontre la Méditerranée. De nombreux équipiers ont distribué des tracts en hébreu et ont partagé avec les habitants pendant que l'orchestre jouait. La foule appréciait la musique et s'est mise à danser, ainsi que de nombreux membres de notre groupe. C'était glorieux ! Nous avons donné un message et beaucoup ont entendu l'Évangile pour la toute première fois. Nous avons aussi aidé à servir la soupe populaire que l'église offrait chaque semaine aux sans-abri, les nourrissant et bavardant avec eux.

De Tel Aviv nous sommes allés à Tibériade, où Ted et Linda Walker avaient un ministère auprès des prostituées qui travaillaient sur le dock. Nous les avons servis de manière pratique en lavant les vitres de leur maison d'accueil, en entretenant le jardin et en faisant un grand nettoyage. En soirée, nous faisons des visites et enseignons la Bible dans les maisons de divers croyants.

Nous avons aussi passé du temps à servir les *Olim* de l'ancienne Union Soviétique sur les Hauteurs du Golan, avec Steve et Shulamite Flores. Nous avons aidé à distribuer des vêtements à de nombreuses personnes dans le besoin et, le soir, nous enseignons la Bible dans les différentes régions où Steve était pasteur.

Un vendredi soir à Eilat, nous avons passé un moment fort du voyage, en travaillant aux côtés de John et Judy Pex qui gèrent un hôtel chrétien, L'Abri. Chaque soir de sabbat, ils font une sortie d'évangélisation dans la communauté et ils ont permis à notre groupe d'animer la soirée. Nous avons enseigné, tandis que des traductions étaient faites dans les diverses langues représentées – russe, arabe, coréen, allemand, français, espagnol et anglais. L'événement nous a rappelé l'expérience du jour de la Pentecôte, 2.000 ans auparavant.

Puis nous avons rencontré les étudiants du collège biblique Calvary Chapel de Jérusalem et nous avons fait une sortie d'évangélisation avec eux dans la rue Ben Yehuda. De nouveau l'orchestre a joué et ce fut une joyeuse soirée. Nous avons été particulièrement enthousiasmés lorsque deux jeunes orthodoxes ont demandé à lire nos tracts en hébreu. Ils semblaient très intéressés et nous ont demandé davantage de matériel qu'ils se sont mis à déchirer et à jeter par terre. Ils avaient donné des coups de téléphone et bientôt plusieurs jeunes gens pleins de zèle sont accourus vers notre groupe de chaque côté de la rue. Ils se sont mis à nous bousculer et se sont saisis de nos instruments de musique pour les détruire. Ce gang de jeunes gens religieux nous ont rappelé la persécution dont l'église primitive avait fait l'expérience dans cette même ville !

Les dix jours de ministère ont été si fructueux, que nous avons décidé d'y retourner l'année suivante pour répéter l'événement. Nous y sommes retournés avec un autre grand groupe d'étudiants et de membres du personnel du collège biblique du Pérou.

---

Chaque année, le collège biblique Calvary Chapel du Pérou conduit un voyage d'études bibliques en Terre Sainte où nous faisons des études là où les événements bibliques se sont vraiment produits. Ces voyages sont révélateurs et très populaires. Plusieurs participants réguliers y amènent leurs amis. Les compagnies de voyage s'assurent que, puisque je conduis le groupe, ma participation est couverte. C'est de cette manière que Dieu a miraculeusement pourvu, et je n'ai pas eu à déboursier un seul centime pour mes besoins ou les besoins du ministère pour les quelques trente voyages que j'ai faits en Terre Sainte.

Pendant que je suis en visite en Israël, j'enseigne souvent sur un de nos campus CCBC à Jérusalem ou sur les Hauteurs du Golan. C'est tout à fait spécial d'enseigner la Parole de Dieu sur place.

---

Deux étudiants du Moyen Orient ont fréquenté notre campus de Lima. Manuel Abu Ali, un Chrétien arabe de Bethléhem y a reçu son diplôme, et Issa, de Jordanie, est resté un semestre avec nous. Manuel a établi une organisation de secours pour les réfugiés syriens appelée Aide Chrétienne au Moyen Orient, dont je suis membre du conseil de direction. Manuel et moi nous sommes associés pour apporter l'Évangile et un soutien financier au monde arabe. Ensemble nous aidons à équiper des pasteurs à organiser leurs propres visites touristiques des sites de la Bible à des prix très raisonnables.



## Chapitre 17

### **Impliquez-vous !**

---

*« Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. »*

– Paul, Tite 1:5

---

« Le collège biblique Calvary Chapel Pérou semble être le secret le mieux gardé du christianisme. »

---

Partout où je vais, les gens me disent qu'ils n'avaient aucune idée qu'il y avait un collège biblique Calvary Chapel au Pérou. Dieu fait tellement de choses dans ce pays, et j'aimerais que davantage de gens sachent comment Il utilise ce ministère, et, espérons-le, vous permettre de vous y impliquer d'une manière ou d'une autre ! Parfois il me semble que nous sommes le secret mondial le mieux gardé.

Imaginez ! Un étudiant peut recevoir une formation universitaire qui met l'accent sur les missions et sur la Bible, et étudier en même temps la vraie vie sur le champ missionnaire ! Tous nos étudiants sont impliqués dans l'évangélisation internationale. Notre campus a reçu l'appel spécifique de former des missionnaires, et la plupart de nos diplômés sont capables de communiquer dans une langue nouvellement acquise !

En fait nous avons deux collèges bibliques sur notre campus – un en anglais et l'autre en espagnol. Nous sommes un campus affilié reconnu du collège biblique Calvary Chapel de Murrieta, en Californie, et nous faisons partie d'une famille d'une douzaine de tels campus dans le monde – d'Israël au Japon, de l'Angleterre à l'Australie, du Mexique à la Hongrie, du Guatemala à l'Italie, et à travers les États-Unis. Les crédits sont transférables d'un campus à l'autre, et un étudiant peut potentiellement être diplômé de CCBC en ayant étudié dans quatre pays différents !

Des étudiants venant du Canada, de l'Allemagne, de la Jordanie, de l'Angleterre, d'Israël et de nombreuses nations sud-américaines ont honoré notre campus.

La plupart de nos enseignants sont des pasteurs qualifiés et accomplis, venant de tous les pays du monde et ayant des années d'expérience dans le ministère et une passion pour Jésus et pour Sa Parole. Certains cours sont donnés uniquement en anglais, d'autres uniquement en espagnol, et d'autres encore dans les deux langues.

En plus des collèges bibliques, nous offrons un programme d'été de six semaines destiné aux élèves du secondaire et aux jeunes diplômés. Nous leur donnons une semaine de « camp de formation » sur notre campus, puis nous les envoyons à travers le Pérou et au-delà aider nos diverses implantations d'église. Comme nous l'avons déjà mentionné, notre collège propose chaque année une visite guidée en Israël et nous assistons les églises qui veulent organiser de telles visites en Terre Sainte.

Il y a plusieurs années que Dieu m'a appelé à aider l'implantation d'églises en Amérique latine. Tout comme Paul a laissé Tite en Crète pour qu'il établisse des églises dans chaque ville, le Seigneur voulait que notre collège biblique envoie nos diplômés s'impliquer à plein temps dans des projets d'implantation d'églises.

Si le Seigneur nous y conduit, nous espérons publier du matériel d'étude biblique de qualité, qui inclurait des livres et des enregistrements audio-visuels.

---

Peu après avoir établi le collège biblique de Lima, je me suis retrouvé hissé à l'arrière d'une jeep dans la région reculée de la jungle amazonienne de Pucallpa. Je venais de conduire une soirée d'étude biblique pour les villageois, et je fus surpris de voir un hippie américain aux cheveux longs déjà installé dans le véhicule. Voulant me montrer amical, je lui ai demandé son nom.

- Kevin Green, me répondit-il en me serrant la main poliment.

- Et que faites-vous ici au Pérou ?

- Je suis pasteur, et je viens juste de finir de faire une étude biblique. En me disant cela, Kevin avait des gouttes de sueur dégoulinant sur son visage.

- Moi aussi je suis pasteur et moi aussi je viens juste de terminer une étude biblique !

En regardant sa queue de cheval, je demandais :

- Où êtes-vous pasteur ?

Avec beaucoup d'appréhension Kevin mentionna : « Je suis le pasteur d'une petite église appelée Calvary Chapel, à Fort Bragg, en Californie » Nous sommes partis tous les deux d'un grand éclat de rire en réalisant que nous étions tous les deux des pasteurs Calvary Chapel assis à l'arrière d'une jeep au milieu de nulle part !

Très rapidement Kevin a commencé à venir tous les ans au Pérou pour enseigner sur notre campus. Depuis ces premiers jours, Calvary Chapel Fort Bragg nous a envoyé de nombreux étudiants, aussi bien que des équipes de construction. Kevin continue à être un des enseignants favoris de notre campus, et cette communauté s'est fortement impliquée pour nous soutenir de différentes manières.

Je me souviens avec émotion de ce rendez-vous « accidentel » entre deux pasteurs dans la forêt péruvienne organisé par le Seigneur. Je serai éternellement reconnaissant que Dieu nous ait placés dans le même taxi de la jungle et qu'Il ait lié nos cœurs pour travailler ensemble pour Lui en Amérique du sud.

De la même manière, vous pouvez unir vos forces aux nôtres dans cette œuvre toute spéciale qu'Il a commencée au Pérou !

---

Il y a de nombreuses manières de vous impliquer dans cette œuvre fantastique accomplie par Dieu à travers le collège biblique Calvary Chapel du Pérou !

- § Aidez-nous à faire passer l'information
- § Priez pour ce ministère
- § Soutenez notre travail
- § Envoyez une équipe
- § Adoptez et parrainez nos diplômés dans les nouvelles œuvres qu'ils établissent
- § Visitez notre site web [ccbcperu.com](http://ccbcperu.com) et inscrivez-vous pour recevoir nos lettres de nouvelles et de mises à jour de prière. Nous aimerions que vous fassiez partie de l'équipe, et du travail extraordinaire que Dieu fait au Pérou.

## Chapitre 18

### Le Chapitre le plus Important

*« Car le salaire du péché c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

*– Paul, Romains 6:23*

---

J'ai quelques bonnes nouvelles à vous partager, et j'ai aussi quelques mauvaises nouvelles. Laissez-moi commencer par les très mauvaises nouvelles : Je suis atteint d'une maladie incurable. Et vous aussi.

Cette maladie héréditaire nous a été transmise par notre tout premier ancêtre. Son nom était Adam, et il a désobéi à Dieu. Cette maladie, appelée péché, ressemble beaucoup au cancer. Nous pouvons tous dire à Adam combien nous lui sommes reconnaissants de nous avoir contaminé avec le cancer du péché !

Mais Dieu a écrit un livre. C'est une sorte de manuel pour nous aider à comprendre ce qu'est le péché, et nous alerter sur ses conséquences. Le péché est commis non seulement dans nos actes, mais aussi dans nos pensées et dans nos émotions. Par exemple, la Bible dit que nous ne devons pas commettre de meurtre – et nous devrions tous être très fiers de ne jamais avoir physiquement tué quelqu'un – mais Jésus dit que si nous détestons quelqu'un, pour Dieu c'est comme si nous l'avions assassiné.

Nous pouvons aussi nous vanter de ce que nous avons vécu des vies très justes moralement et que nous n'avons jamais transgressé le septième commandement qui dit : « Tu ne commettras pas l'adultère. » Mais, ici encore, Jésus dit : « Si tu as désiré une autre personne dans ton cœur – même s'il n'y avait pas d'implication physique – tu as péché contre Dieu dans ton cœur et dans tes émotions. » La Bible nous dit qu'il n'y a qu'une seule personne qui n'ait jamais péché, et c'était Jésus. Ce qui signifie que le reste d'entre nous est coupable de péché.

La Bible dit que Dieu est parfait, saint et pur. Un homme imparfait ne pourrait jamais survivre devant un Dieu parfait et saint. Et voici la mauvaise nouvelle : seuls des gens parfaits et sans péché pourront jamais voir Dieu. Ce qui veut dire que personne ne peut aller au ciel. Ce qui veut aussi dire que nous allons tous mourir dans nos péchés, éternellement séparés de Dieu. C'est ce que la Bible appelle l'enfer. C'est la pire chose que nous puissions imaginer.

Ainsi, la conséquence du plus petit des péchés est une mauvaise nouvelle. Et c'est précisément la raison pour laquelle nous avons besoin d'un Sauveur – quelqu'un qui nous sauvera de notre situation désespérée. Nous avons tous besoin d'être sauvés !

Et maintenant, voici l'excellente nouvelle ! Dieu nous aime tant qu'Il a fait tout ce qu'Il a pu pour s'assurer que nous passerons l'éternité avec Lui ! Il a donné Son propre Fils qui a payé le prix ultime. La raison pour laquelle Jésus est mort sur une croix c'était pour annuler la dette que vous et moi devons à Dieu en tant que pécheurs. Jésus a payé le prix ultime pour que nous ne soyons pas obligés de mourir et d'être éternellement séparés de Dieu.

Savoir que nous aurions dû être sur cette croix, et que nous méritions la mort et l'enfer est une nouvelle qui donne à réfléchir. Mais, à cause de Son amour pour nous, Jésus a dit : « Je vais payer le prix, pour que vous n'ayez pas à le faire. » Savoir qu'Il a payé ce prix extrême pour moi me remplit d'amour pour Lui ! Puisqu'Il a tant fait pour moi, je réponds avec un cœur joyeux pour Lui montrer mon amour et ma reconnaissance.

Il est vital de comprendre que l'humilité joue un énorme rôle dans ce salut dont nous parlons. L'homme ne peut tout simplement pas se sauver lui-même. Le salut ne peut venir que parce que Jésus a payé le prix fort sur la croix. Et le don du salut doit être humblement reçu de Dieu – et il est reçu par la foi.

La nature humaine pécheresse dit fièrement : « Je peux me sauver moi-même. Je peux trouver mon propre chemin pour aller au ciel ! » Nous avons été éduqués pour devenir autonomes et autosuffisants – pour croire que nous n'avons besoin de l'aide de personne.

Mais cela est précisément le cœur du problème ! Nous sommes entêtés et pleins d'orgueil et nous écartons l'offre de Dieu en disant : « Je peux le faire moi-même. » Sans le savoir, nous rejetons notre seul moyen de salut. Essayer de vous sauver vous-même c'est rejeter le don de la vie éternelle que Dieu vous fait. Vous dites à Jésus qu'Il n'avait pas à mourir sur la croix pour vos péchés – qu'Il est mort en vain.

Jésus n'avait pas particulièrement envie de mourir sur cette croix. La nuit avant Sa crucifixion, Il a demandé trois fois au Père s'il n'y avait pas un autre moyen ; Il ne voulait pas souffrir et mourir. Pourtant Il a dit : « Néanmoins, que Ta volonté soit faite et pas la Mienne. » Et vous savez quoi ? Dieu n'a pas répondu à la requête de Son propre Fils. En fait, c'est comme si Dieu disait : « Il n'y a pas d'autre moyen. »

Nous concluons donc qu'il n'y a pas d'autre moyen pour l'homme d'être sauvé des ténèbres éternelles que de reconnaître que Jésus est mort pour vous garantir une entrée gratuite dans l'éternité près de Dieu ! Vous ne pouvez pas vous sauver vous-même !

C'est là que le christianisme diffère de toutes les autres religions. La religion c'est la tentative de l'homme de payer son salut par ses bonnes œuvres, ses efforts, ses sacrifices, ou son obéissance à un code. Mais le véritable christianisme c'est reconnaître que l'homme ne peut se sauver lui-même et qu'il dépend totalement de ce que Jésus a fait pour lui. Cela requiert de l'humilité – et de la foi !

Alors, comment peut-on être sauvé ? Simplement en croyant que Jésus est mort sur la croix pour vous. En acceptant par la foi ce don merveilleux et gratuit du salut que Dieu vous offre.

– Vous voulez dire que je n'ai rien à *faire* ?

– C'est ça !



– Jésus a tout fait pour vous !

Cet amour, ce cadeau, ce sacrifice, cette promesse, sont tellement merveilleux ! C'est la raison pour laquelle les gens partent dans des pays lointains pour servir Dieu. Non parce qu'ils le *doivent*, mais parce qu'ils sont motivés par ce que Dieu a fait pour eux. Le service chrétien est le résultat de l'amour et de la reconnaissance. C'est la bonté de Dieu qui conduit l'homme à la repentance.

Voudriez-vous accepter le don du salut que Dieu vous offre ? Vous pouvez le faire maintenant en disant les paroles suivantes du fond de votre cœur, comme une prière envers Dieu.

« Seigneur, je sais que je suis pécheur et je réalise maintenant que je mérite de mourir dans mes péchés et de souffrir pendant toute l'éternité. Je reconnais mon besoin d'un Sauveur – et je sais que Tu m'offres ce cadeau – le cadeau du salut que j'accepte aujourd'hui, par la foi. Je te donne les rênes de ma vie et je T'invite à devenir mon Seigneur et mon Sauveur. Remplis-moi aujourd'hui de Ton Esprit et enseigne-moi, par Ta Parole le chemin à suivre, car je le demande au nom de Jésus. Amen. »

Cher lecteur, si vous avez prié la prière ci-dessus de tout votre cœur, sachez que vous irez au ciel et que vous vivrez éternellement dans la présence de Dieu. Alors, faites-moi ce plaisir : Faites-moi connaître votre décision à l'adresse suivante [johnbonnerinperu@gmail.com](mailto:johnbonnerinperu@gmail.com)

## **Contactez-nous à :**

Calvary Chapel Bible College Peru  
1771 E Palomar St.  
Chula Vista, CA 91913

[johnbonnerinperu@gmail.com](mailto:johnbonnerinperu@gmail.com)

[www.ccbcperu.com](http://www.ccbcperu.com)